



Catalogue no. 81-003 -XPB

Education Quarterly Review

Winter 1996, Vol. 3, no. 4

- After high school... 1995 follow-up survey
- International survey on adult literacy
- Labour market dynamics in the teaching profession

N° 81-003-XPB au catalogue

Revue trimestrielle de l'éducation

Hiver 1996, vol. 3, n° 4

- Après le secondaire... Enquête de suivi auprès des sortants, 1995
- Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes
- La dynamique du marché du travail dans la profession d'enseignant



Statistics
Canada

Statistique
Canada

Canada

Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

How to obtain more information

Inquiries about this publication and related statistics or services should be directed to: Chief, Analytical Outputs and Marketing Section, Culture, Tourism and the Centre for Education Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-1500) or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided **for all users who reside outside the local dialling area** of any of the Regional Reference Centres.

National enquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Order-only line (Canada and United States)	1 800 267-6677

How to order publications

Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, the Statistics Canada Regional Reference Centres, or from:

Statistics Canada
Operations and Integration Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Telephone: (613) 951-7277
Fax: (613) 951-1584
Toronto (credit card only): (416) 973-8018
Internet: order@statcan.ca

Standards of service to the public

To maintain quality service to the public, Statistics Canada follows established standards covering statistical products and services, delivery of statistical information, cost-recovered services and services to respondents. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolinguage et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de la présente publication ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Chef, Section des produits analytiques et du marketing, Centre des statistiques de l'éducation, culture, tourisme et Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-1500) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à **tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677

Comment commander les publications

On peut se procurer les publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des centres de consultation régionaux de Statistique Canada, ou en écrivant à :

Statistique Canada
Division des opérations et de l'intégration
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Téléphone : (613) 951-7277
Télécopieur : (613) 951-1584
Toronto (carte de crédit seulement) : (416) 973-8018
Internet : order@statcan.ca

Normes de service au public

Afin de maintenir la qualité du service au public, Statistique Canada observe des normes établies en matière de produits et de services statistiques, de diffusion d'information statistique, de services à recouvrement des coûts et de services aux répondants. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.



Statistics Canada
Culture, Tourism and the Centre for Education Statistics

Education Quarterly Review

Winter 1996, Vol. 3, no. 4

- After high school... 1995 follow-up survey
- International survey on adult literacy
- Labour market dynamics in the teaching profession

Statistique Canada
Culture, tourisme et Centre des statistiques sur l'éducation

Revue trimestrielle de l'éducation

Hiver 1996, vol. 3, n° 4

- Après le secondaire... Enquête de suivi auprès des sortants, 1995
- Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes
- La dynamique du marché du travail dans la profession d'enseignant

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1997

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

January 1997

Price: Canada: \$20.00 per issue,
\$66.00 annually
United States: US\$24.00 per issue,
US\$80.00 annually
Other countries: US\$28.00 per issue,
US\$93.00 annually

Catalogue no. 81-003-XPB, Vol. 3, no. 4
Frequency: Quarterly

ISSN 1195-2261

Ottawa

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1997

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Janvier 1997

Prix : Canada : 20 \$ l'exemplaire,
66 \$ par année
États-Unis : 24 \$ US l'exemplaire,
80 \$ US par année
Autres pays : 28 \$ US l'exemplaire,
93 \$ US par année

N° 81-003-XPB au catalogue, vol. 3, n° 4
Fréquence : trimestrielle

ISSN 1195-2261

Ottawa

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing co-operation involving Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued co-operation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Symbols

The following standard symbols are used in Statistics Canada publications:

- .. figures not available.
- ... figures not appropriate or not applicable.
- nil or zero.
- amount too small to be expressed.
- ^p preliminary figures.
- ^e estimate.
- ^r revised figures.
- x confidential to meet secrecy requirements of the Statistics Act.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- .. nombres indisponibles.
- ... n'ayant pas lieu de figurer.
- néant ou zéro.
- nombres infimes.
- ^p nombres provisoires.
- ^e estimation.
- ^r nombres rectifiés.
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 – 1984.



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.



Acknowledgments

This publication was prepared under the direction of:

Sange de Silva, Director, Culture, Tourism and the Centre for Education Statistics, Internet: *desisan@statcan.ca*

Steering Committee:

- Doug Lynd, Acting Assistant Director, Centre for Education Statistics, Internet: *lynddou@statcan.ca*
- Eleanor Bouliane, Elementary-Secondary Education Section, Internet: *boulele@statcan.ca*
- Robert Couillard, Training and Continuing Education Section, Internet: *couirob@statcan.ca*
- Patrice de Broucker, Survey Development Section, Internet: *debrpat@statcan.ca*
- John Jackson, Postsecondary Education Section, Internet: *jackjon@statcan.ca*
- Jim Seidle, Analytic Outputs and Marketing Section, Internet: *seidjim@statcan.ca*

Editor-in-Chief: Jim Seidle

Editing: Communications Division

Marketing Co-ordinator: Grafton Ross,
Internet: *rossgra@statcan.ca*

Production Co-ordinator: Sylvie LeBlanc,
Internet: *leblsyl@statcan.ca*

Manager, Internal Bank of Education Statistics:
Alan Goodall, Internet: *goodala@statcan.ca*

Technical support:
Sheba Mirza, Internet: *mirzshe@statcan.ca*
Daniel Perrier, Internet: *perrdan@statcan.ca*

Design and composition: Dissemination Division

Remerciements

Cette publication a été préparée sous la direction de:

Sange de Silva, directeur, Culture, tourisme et Centre des statistiques sur l'éducation, Internet: *desisan@statcan.ca*

Le comité de direction:

- Doug Lynd, directeur adjoint par intérim, Centre des statistiques sur l'éducation, Internet: *lynddou@statcan.ca*
- Eleanor Bouliane, Section de l'enseignement primaire et secondaire, Internet: *boulele@statcan.ca*
- Robert Couillard, Section de la formation et de l'éducation continue, Internet: *couirob@statcan.ca*
- Patrice de Broucker, Section du développement des enquêtes, Internet: *debrpat@statcan.ca*
- John Jackson, Section de l'enseignement postsecondaire, Internet: *jackjon@statcan.ca*
- Jim Seidle, Section des produits analytiques et du marketing, Internet: *seidjim@statcan.ca*

Rédacteur en chef: Jim Seidle

Révision de fond: Division des communications

Coordonnateur du marketing: Grafton Ross,
Internet: *rossgra@statcan.ca*

Coordonnatrice de la production: Sylvie LeBlanc,
Internet: *leblsyl@statcan.ca*

Gestionnaire de la Banque de données interne sur les statistiques de l'éducation:
Alan Goodall, Internet: *goodala@statcan.ca*

Soutien technique:
Sheba Mirza, Internet: *mirzshe@statcan.ca*
Daniel Perrier, Internet: *perrdan@statcan.ca*

Graphisme et composition: Division de la diffusion

From the Editor-in-Chief

Although we have changed our name from the Education, Culture and Tourism Division to Culture, Tourism and the Centre for Education Statistics, it's business as usual for *Education Quarterly Review*. At the Centre, we will continue to analyze and report on current issues and trends in education using information from a variety of statistical sources. And we will continue to pursue our goal: to present information and analysis that are relevant, authoritative, timely and accessible. For more information on the Centre, please turn to the "Initiatives" section in this issue.

The current issue begins with Jeffrey Frank's preview of the principal findings from the 1995 follow-up of the 1991 School Leavers Survey. Policy makers, school administrators, teachers, and the young people represented in the survey will find this information useful in today's increasingly competitive marketplace. Researchers will have access to a database rich with information that allows important insights into how youths make the transition from school to work.

Transition is a reality not unique to youth. Adult workers in industrialized countries are equally challenged by the information and communications technology that pushes economies to seek well-educated, adaptable workers. Catherine Hardwick summarizes the findings of the first International Adult Literacy Survey, conducted in 1994. Information from this survey includes data critical to planning relevant training for a competitive work force in the global economy.

Stability in career and work patterns is indeed undergoing considerable disruption for youth and adults throughout the industrialized world. The transitions into and out of teaching, the largest profession in Canada, may offer researchers a useful source of information for examining the dynamics of the labour market. Neil Guppy and Scott Davies offer important insights into a profession which, in spite of its size, is not immune to a volatile labour market. The report examines changes in the teaching profession by looking at job retention, turnover and retirement, and by examining how these characteristics differ between men and women in teaching.

Le mot du rédacteur en chef

Si nous avons abandonné le nom de Division de l'éducation, de la culture et du tourisme pour prendre celui de Culture, Tourisme et Centre de statistiques de l'éducation, rien n'a changé à la *Revue trimestrielle de l'éducation*. Nous poursuivrons, au Centre de statistiques, l'analyse des tendances et des questions d'actualité dans le domaine de l'éducation en mettant à profit diverses sources de données statistiques, et nous continuerons de vous en rendre compte dans nos pages. De plus, nous conservons le même objectif: présenter de l'information et des analyses à la fois pertinentes, documentées, opportunes et accessibles. Vous trouverez un complément d'information sur le Centre dans la partie intitulée «Initiatives».

Le premier article du présent numéro donne un aperçu des grandes conclusions auxquelles est arrivé Jeffrey Frank à l'issue du suivi de 1995 de l'Enquête auprès des sortants de 1991. Les décideurs, les administrateurs scolaires, les enseignants et les jeunes, qui sont au centre de l'enquête, trouveront dans cet article de l'information utile sur le marché actuel, de plus en plus compétitif. Les chercheurs auront accès à une base de données contenant une manne de renseignements qui leur permettront d'avoir une meilleure compréhension de la façon dont les jeunes font la transition du monde des études à celui du travail.

Les jeunes ne sont pas les seuls à vivre des transitions. Les travailleurs adultes des pays industrialisés doivent faire face aux défis tout aussi importants qu'apporte la technologie de l'information et des communications, ce qui amène les employeurs à rechercher des travailleurs instruits et capables d'adaptation. Catherine Hardwick résume les conclusions de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, réalisée en 1994. Cette enquête a notamment permis de recueillir des données cruciales pour la planification de programmes de formation utiles à la création d'une main-d'œuvre compétitive dans l'économie mondiale.

En effet, la stabilité des cheminements de carrière et des régimes de travail, tant pour les jeunes que pour les adultes, subit de profondes perturbations dans l'ensemble des pays industrialisés. La connaissance des transitions que constituent l'intégration et l'abandon de l'enseignement, la profession libérale la plus répandue au Canada, peut être une source d'information utile à l'examen de la dynamique du marché du travail. Neil Guppy et Scott Davies nous font bénéficier de leurs observations éclairées sur une profession qui, malgré sa taille, n'est pas à l'abri des effets de la versatilité du marché du travail. Les auteurs de l'article examinent les changements observés dans la profession d'enseignant en s'intéressant plus particulièrement au maintien des emplois, au roulement des travailleurs et à la retraite, tout en essayant de cerner les différences entre les sexes relativement à ces caractéristiques.

I welcome your views on the information and analysis contained in this—or any other—issue of *Education Quarterly Review*. If you would like to see other topics covered, please let us know so that we can continue to improve the publication's usefulness.

Correspondence, in either official language, should be addressed to:

Jim Seidle, Editor-in-Chief
Education Quarterly Review
Centre for Education Statistics
Statistics Canada
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Telephone: (613) 951-1500
Fax: (613) 951-9040
Internet: seidjim@statcan.ca

Look for us on the World Wide Web at <<http://www.statcan.ca>>. Access is in the following order: Virtual Library, Information by Subject, Education and Education Quarterly Review. EQR

Il me fera plaisir de recevoir vos commentaires sur les analyses et les renseignements contenus dans ce numéro ou dans les numéros précédents de la *Revue trimestrielle de l'éducation*. Si vous aimeriez que nous abordions d'autres sujets, n'hésitez pas à nous en faire part afin que nous puissions continuer d'améliorer l'utilité de la publication.

Veillez faire parvenir vos observations, dans l'une ou l'autre des langues officielles, à l'adresse suivante:

Jim Seidle, rédacteur en chef
Revue trimestrielle de l'éducation
Centre de statistiques de l'éducation
Statistique Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-1500
Télécopieur: (613) 951-9040
Internet: seidjim@statcan.ca

Venez nous visiter sur le WEB, à l'adresse: <http://www.statcan.ca> L'accès à notre site se fait dans l'ordre suivant: Bibliothèque virtuelle, Information par sujet, Éducation et Revue trimestrielle de l'éducation. RTE

Table of contents

Table des matières

	Page		Page
From the Editor-in-Chief	4	Le mot du rédacteur en chef	4
Highlights	7	Faits saillants	7
Articles		Articles	
After high school... Initial results of the School Leavers Follow-up Survey, 1995 – <i>Jeffrey Frank</i>	10	Après le secondaire... Premiers résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995 – <i>Jeffrey Frank</i>	10
International survey on adult literacy – <i>Catherine Hardwick</i>	23	Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes – <i>Catherine Hardwick</i>	23
Labour market dynamics in the teaching profession – <i>Neil Guppy and Scott Davies</i>	33	La dynamique du marché du travail dans la profession d'enseignant – <i>Neil Guppy et Scott Davies</i>	33
Initiatives	44	Initiatives	44
Data availability announcement		Donnée disponible	
Data release	46	Donnée parue	46
Current data	48	Données récentes	48
Education at a glance	51	Coup d'oeil sur l'éducation	51
In our next issue	61	Dans notre prochain numéro	61
Cumulative index	63	Index cumulatif	65

Highlights

After high school...

Initial results of the School Leavers

Follow-up Survey, 1995 *(see page 10)*

- One out of every four young Canadians who had left high school without graduating as of 1991, had returned to classes and obtained their high school diploma by 1995.
- As of 1995, 85% of young people aged 22 to 24 had graduated from high school. In all provinces, young women were more likely than young men to have completed high school.
- Four out of five youth (80%) who were high school graduates in 1995 had taken further education or training toward a certificate, diploma or degree beyond high school. In contrast, this was the case for just one in four high school leavers (24%).
- Among young men and women who were high school leavers, unemployment rates were high: 30% of young women without a high school diploma were unemployed, compared with 17% of male high school leavers.
- Education and training figure prominently in the future plans of most young people: about 8 out of 10 young people intended to take further education or training (programs, courses, workshops or tutorials) over the next five years. Among high school leavers, 72% anticipated further education or training.

Faits saillants

Après le secondaire...

Premiers résultats de l'Enquête de suivi

auprès des sortants, 1995 *(voir la page 10)*

- Pour 4 jeunes Canadiens qui avaient quitté l'école sans obtenir de diplôme en 1991, 1 était retourné aux études et avait obtenu son diplôme entre 1991 et 1995.
- En 1995, 85% des jeunes de 22 à 24 ans avaient leur diplôme d'études secondaires. Dans toutes les provinces, les jeunes femmes étaient proportionnellement plus nombreuses que les jeunes hommes à avoir obtenu leur diplôme.
- En 1995, 4 jeunes sur 5 (80%) qui détenaient un diplôme d'études secondaires avaient poursuivi leurs études ou leur formation pour obtenir un certificat ou un diplôme au-delà des études secondaires, alors que c'était le cas pour seulement 1 sortant sur 4 (24%).
- Parmi les jeunes hommes et les jeunes femmes qui étaient des sortants du secondaire, le taux de chômage était élevé: 30% des jeunes femmes sans diplôme étaient au chômage, en comparaison de 17% des hommes.
- L'éducation et la formation sont au premier plan des projets d'avenir de nombreux jeunes: environ 8 jeunes sur 10 avaient l'intention de continuer leurs études ou de suivre une formation supplémentaire (programmes, cours, ateliers ou stages) au cours des cinq prochaines années. Parmi les sortants du secondaire, 72% prévoyaient poursuivre leur formation ou leurs études.

International survey on adult literacy

(see page 23)

- Literacy skills have never been more important to national economies. Information and communications technology, as well as globalization, are forcing economies into an ever-growing reliance on versatile and highly literate workers.
- The first International Adult Literacy Survey, conducted in 1994 and co-sponsored by Statistics Canada, measured the variation in basic literacy skills of adults across diverse languages and cultures. It used three scales or domains—prose, document and quantitative literacy—to assess a common set of skills for various tasks.
- Prose tests measured respondents' ability to interpret such items as product labels and owner's manuals. Document tests assessed understanding of job applications, schedules, and so on. Quantitative tests measured ability to calculate interest or use a weather chart, for example. According to their responses, adults were classified into five levels of mastery for each of the three domains—Level 1 representing the lowest and Level 5 the highest.
- Results show that around 43% of Canadian adults have only marginal literacy (Level 1 or 2) for each of the three domains, while less than one-quarter reach the high levels (4 or 5). Roughly one-third have Level 3 literacy.
- This article describes the aims and methodology of the new survey and provides a snapshot of general results for Canada, the United States and Germany.

Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

(voir la page 23)

- Les capacités de lecture n'ont jamais été aussi importantes pour les économies nationales. La technologie de l'information et des communications de même que la mondialisation des marchés forcent dorénavant les économies à compter de plus en plus sur une main-d'œuvre ayant un niveau d'alphabétisme élevé et capable de s'adapter au changement.
- La première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes menée en 1994, parrainée notamment par Statistique Canada, a permis de mesurer les capacités de lecture de base des adultes de différentes langues et cultures. Trois échelles de compréhension de textes ou catégories de capacités de lecture—textes suivis, textes schématiques et textes au contenu quantitatif—ont servi à évaluer un groupe de capacités communes nécessaires à l'accomplissement de différentes tâches.
- Les tâches associées aux textes suivis ont permis de mesurer l'aptitude des gens à interpréter de l'information comme des étiquettes de produits ou des manuels d'instructions. Celles liées aux textes schématiques visaient à évaluer la compréhension de demandes d'emploi, d'horaires, etc. Enfin, les tâches relatives aux textes au contenu quantitatif ont servi, entre autres, à mesurer l'aptitude des gens à calculer des intérêts ou à consulter un tableau météorologique. Selon les réponses obtenues, les adultes ont été classés selon cinq niveaux de capacités pour chacune des trois échelles de compréhension, le niveau 1 étant le plus faible et le niveau 5, le plus élevé.
- D'après les résultats, environ 43% des adultes canadiens n'ont que de faibles capacités de lecture (niveaux 1 et 2) pour chacune des trois échelles de compréhension, tandis que moins du quart ont des capacités supérieures (niveaux 4 et 5). À peu près le tiers ont des capacités de niveau 3.
- Le présent article décrit les buts et la méthode de la nouvelle enquête et présente sommairement les résultats pour le Canada, les États-Unis et l'Allemagne.

Labour market dynamics in the teaching profession
(see page 33)

- More than one-third of all individuals who trained to be teachers, and who are still in the labour force, are not in teaching.
- Among individuals whose major field of university study was education, far more men than women pursued occupations other than teaching as their first full-time job.
- Of those who have left teaching, but are still in the labour force, men are far more likely than women to be in professional occupations.
- Although women temporarily leave the teaching profession more often than men to raise children, their rates of occupational retention are similar to men's.

La dynamique du marché du travail dans la profession d'enseignant
(voir la page 33)

- Plus du tiers de toutes les personnes formées pour l'enseignement qui font encore partie de la population active ne travaillent pas dans l'enseignement.
- Parmi les personnes dont le principal domaine d'études universitaires était l'éducation, beaucoup plus d'hommes que de femmes ont obtenu un premier emploi à temps plein dans une profession autre que l'enseignement.
- Parmi ceux qui ont quitté l'enseignement, mais qui font encore partie de la population active, les hommes sont beaucoup plus susceptibles que les femmes d'occuper des emplois dans une profession libérale.
- Bien que les femmes quittent temporairement la profession d'enseignant plus souvent que les hommes pour élever des enfants, leur taux de maintien dans la profession est semblable à celui des hommes.

After high school... Initial results of the School Leavers Follow-up Survey, 1995

Jeffrey Frank, Senior Analyst
Elementary-Secondary Research and Analysis Unit

Centre for Education Statistics
Telephone: (613) 951-1504; fax: (613) 951-9040
E-mail: franjef@statcan.ca

Après le secondaire... Premiers résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995

Jeffrey Frank, analyste principal
Sous-section de la recherche et de l'analyse sur l'enseignement
primaire et secondaire

Centre des statistiques sur l'éducation
Téléphone: (613) 951-1504; télécopieur: (613) 951-9040
Courrier électronique: franjef@statcan.ca

A version of this article was previously published entitled as *After High School, The First Years, The first report of the School Leavers Follow-up Survey, 1995*, Autumn 1996, Catalogue no. LM-419-09-96, Human Resources Development Canada.

Une version de cet article a été précédemment publiée sous le titre *Après le secondaire, Les premières années, Le premier rapport découlant de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995*, automne 1996, produit numéro LM-419-09-96, Développement des ressources humaines Canada.

Introduction

Between September and December 1995, Statistics Canada, on behalf of Human Resources Development Canada, conducted the School Leavers Follow-up Survey. The initial 1991 School Leavers Survey interviewed nearly 10,000 young people aged 18 to 20 to document their characteristics and the circumstances of school leaving. Four years later, the 1995 School Leavers Follow-up Survey re-interviewed about two-thirds (6,284) of the same respondents, by then aged 22 to 24. These young people were representative of all Canadian youth in this age group (not including those in the Yukon and Northwest Territories). The study was designed to explore the school-work transitions of young people—not as a one-way movement from school into the work world, but as a variety of movements between education, training and the labour market.

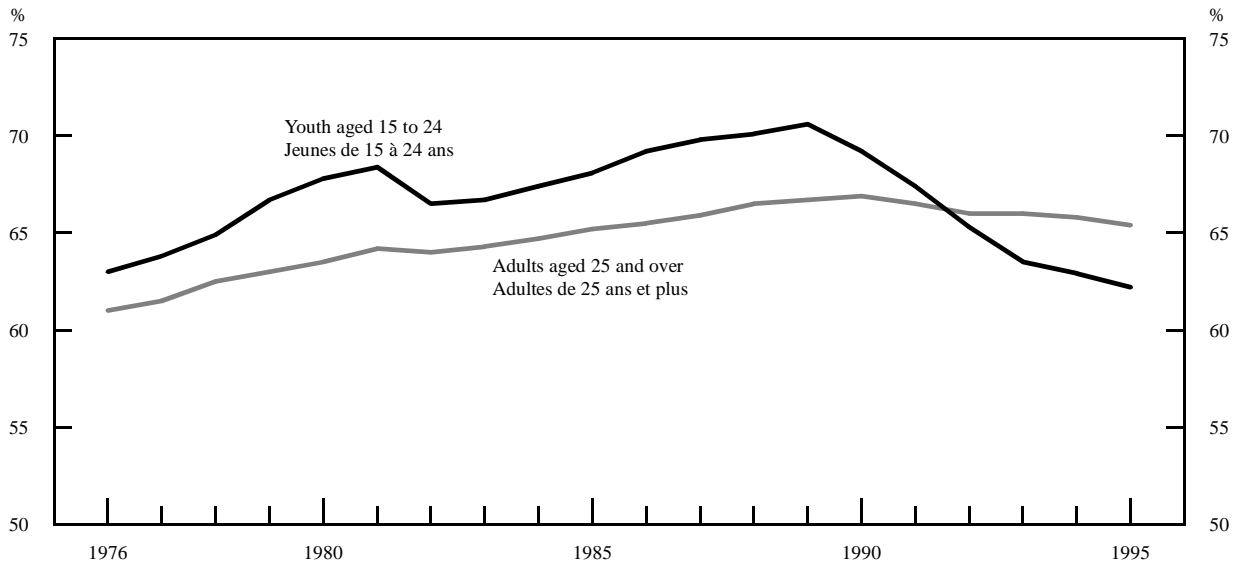
This article previews the findings of the 1995 School Leavers Follow-up Survey. The information will interest people in areas such as education or youth employment: policy makers, community advocates, teachers, counsellors, administrators, and young people themselves. Included is basic information about the education, training and labour market experiences of youth during the first few years after leaving or graduating from high school. A comprehensive report on school-work transitions among youth will follow later in 1997.

Introduction

Statistique Canada a mené, pour le compte de Développement des ressources humaines Canada, l'Enquête de suivi auprès des sortants entre septembre et décembre 1995. L'Enquête auprès des sortants, initialement menée en 1991, avait permis d'interroger près de 10,000 jeunes de 18 à 20 ans, afin d'obtenir des renseignements sur leurs caractéristiques et sur les circonstances entourant la fin de leurs études. Quatre ans plus tard, l'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995 a permis d'interroger de nouveau environ les deux tiers des mêmes répondants (6,284), alors âgés de 22 à 24 ans. Ce groupe de jeunes était représentatif de tous les jeunes Canadiens de ce groupe d'âge (excluant ceux du Yukon et des Territoires de Nord-Ouest). L'étude visait à étudier les transitions école-travail, non seulement comme un mouvement à sens unique de l'école vers le marché du travail, mais aussi comme un certain nombre de mouvements de va-et-vient entre les études, la formation et le marché du travail.

Le présent aperçu des résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995 est destiné à ceux qui s'intéressent aux domaines de l'éducation ou de l'emploi chez les jeunes, comme les décideurs, les intervenants communautaires, les enseignants, les conseillers, les administrateurs et les jeunes eux-mêmes. Il vise à fournir des renseignements de base sur l'éducation, la formation et l'expérience du marché du travail des jeunes au cours des premières années qui suivent leur départ de l'école secondaire (avec ou sans diplôme). Un rapport complet sur les transitions école-travail chez les jeunes suivra plus tard en 1997.

Graph 1
Labour force participation among youth
has declined in recent years



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey.

Graphique 1
La participation au marché du travail chez les jeunes
a diminué au cours des dernières années

Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active.

The economic context

The job market in Canada has become increasingly competitive. Finding and retaining satisfactory work requires not just a basic education, but also the right combination of training, skills, initiative and good work habits. High school graduation by itself no longer guarantees a job as it once did. Further education or training beyond high school offers definite advantages and is usually required today for most better jobs.

Changing labour market conditions have affected workers of all ages and education levels, but particularly young people. The early 1990s were a period of significant economic change in Canada, characterized by technological change, globalization of markets, industrial restructuring, and corporate and government downsizing. In 1991, when the initial School Leavers Survey was conducted, the Canadian economy was in recession. Since then, unemployment rates have remained persistently high, despite the fact that economic output has recovered somewhat (Graph 1).

During recessions, youth experience greater drops in employment and labour force participation rates, and greater increases in unemployment rates than adults. Because employed youth generally have less seniority and experience than older adults, layoffs and hiring freezes affect them more. Long-term trends toward increased school attendance and a declining youth population have also contributed to a decrease in the size of the youth labour force. The recession of the early 1990s had prolonged effects on labour force

Le contexte économique

Au Canada, le marché du travail est de plus en plus compétitif. Pour trouver et conserver un emploi satisfaisant, la scolarité de base ne suffit plus; il faut aussi avoir une bonne combinaison de formation, de compétences, d'initiative et de bonnes habitudes de travail. Le diplôme d'études secondaires n'est plus, comme par le passé, la garantie de trouver un emploi. En fait, les études ou la formation supplémentaires aux études secondaires offre des avantages certains et est habituellement nécessaire de nos jours pour obtenir la plupart des meilleurs emplois offerts sur le marché.

Des travailleurs de tous les groupes d'âge et de tous les niveaux de scolarité ont été touchés par le changement des conditions du marché du travail, mais les jeunes ont été particulièrement affectés. Au début des années 90, le Canada a connu d'importants bouleversements économiques, caractérisés par le changement technologique, la mondialisation des marchés, la restructuration industrielle et la réduction des effectifs des entreprises et du gouvernement. En 1991, au moment de l'Enquête initiale auprès des sortants, l'économie canadienne était en récession. Depuis ce temps, le taux de chômage est demeuré élevé, malgré le fait que l'économie se soit relativement rétablie (graphique 1).

En période de récession, les taux de perte d'emploi et de diminution de l'activité sur le marché du travail ainsi que le taux de chômage à la hausse se retrouvent davantage chez les jeunes que chez les adultes. Comme les jeunes qui travaillent ont généralement moins d'ancienneté et d'expérience que les adultes plus âgés, ils sont plus souvent visés par les licenciements et les gels de l'embauche. Une tendance à long terme de l'allongement de la période de scolarisation et la diminution du nombre de jeunes ont aussi contribué au rétrécissement de la tranche de la

participation and unemployment rates among youth who, by 1995, had yet to feel the full effects of the economic recovery (Graph 2).

Labour force participation rate—the percentage of people who are in the labour force; the labour force includes those who are working, as well as those who are unemployed and actively looking for work.

Unemployment rate—the percentage of labour force participants who are unemployed and actively looking for work.

population active formée par les jeunes. La récession du début des années 90 a eu des effets persistants sur le taux d'activité et le taux de chômage chez les jeunes, qui n'avaient pas encore commencé, en 1995, à sentir les effets de la reprise économique (graphique 2).

Taux d'activité—pourcentage des personnes qui font partie de la population active; la population active comprend les personnes qui travaillent et celles qui sont en chômage et qui cherchent activement un emploi.

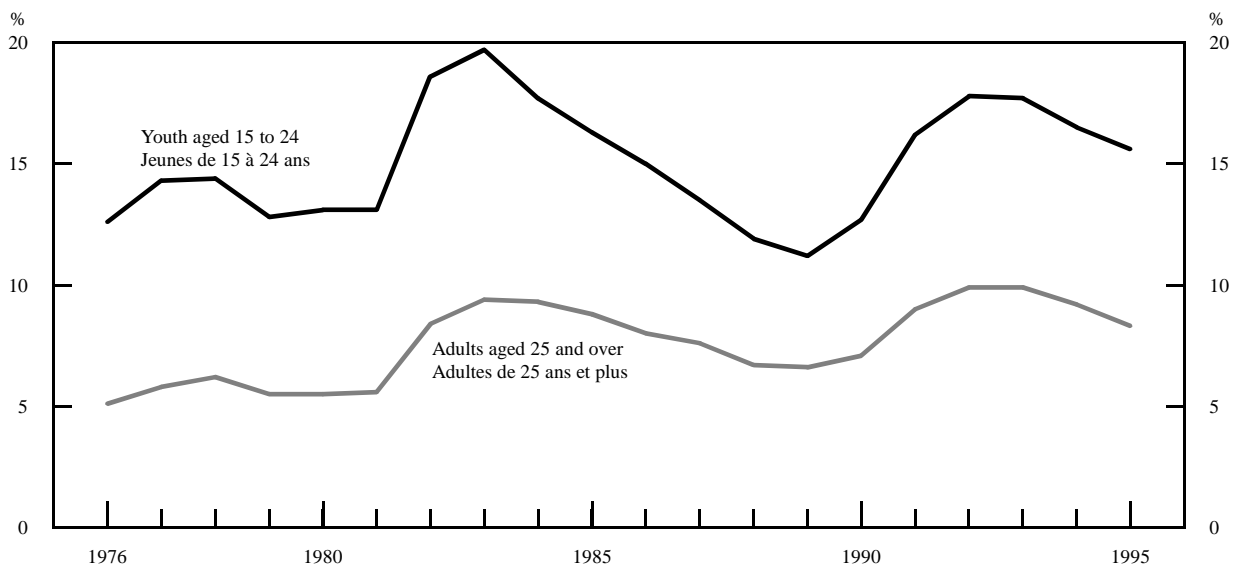
Taux de chômage—pourcentage des membres de la population active qui sont en chômage et cherchent activement un emploi.

Graph 2

Youth unemployment rates more volatile

Graphique 2

Le taux de chômage chez les jeunes est moins constant



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey.

Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active.

By age 24, only 15% of youth had left high school without graduating

Based on the results of the 1991 School Leavers Survey, the school leaver rate of 20-year-olds was 18% (see table on next page). (Only youth aged 20 were included in this calculation because substantial proportions of those aged 18 and 19 were still in high school.) Now, data from the 1995 School Leavers Follow-up Survey indicate that by the time these people had reached age 24, the high school leaver rate was down to 15%. For some, finishing high school is a longer process than it is for others.

Seulement 15% des jeunes de 24 ans ont abandonné l'école secondaire

Selon les résultats de l'Enquête auprès des sortants de 1991, 18% des jeunes de 20 ans avaient abandonné l'école secondaire (voir le tableau à la page suivante). (Seuls les jeunes de 20 ans ont été inclus dans ce calcul en raison de la proportion importante des jeunes de 18 ans et de 19 ans qui étaient encore au secondaire.) Maintenant, les données tirées de l'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995 indiquent que lorsque ces jeunes atteignent l'âge de 24 ans, le taux de ceux qui ont abandonné l'école n'est plus que de 15%. Pour certains, terminer les études secondaires est un processus beaucoup plus long que pour d'autres.

High school leaver rates of youth aged 20 in 1991 and 24 in 1995, Canada and the provinces	Taux de sortie du secondaire chez les jeunes âgés de 20 ans en 1991 et de 24 ans en 1995, Canada et provinces	
	1991	1995
	(age 20 — 20 ans)	(age 24 — 24 ans)
	%	
Canada	18	15
Newfoundland — Terre-Neuve	24	19
Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard	25	21
Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	22	17
New Brunswick — Nouveau-Brunswick	20	16
Quebec — Québec	22	19
Ontario	17	14
Manitoba	19	14
Saskatchewan	16	11
Alberta	14	11
British Columbia — Colombie-Britannique	16	13

Over 160,000 youth aged 22 to 24 in 1995 had left high school without completing their diploma

In 1991, 63% of youth aged 18 to 20 were high school graduates, 16% were school leavers (had left high school without graduating), and 21% were high school continuers (still attending high school). By 1995, 85% of these young people, now aged 22 to 24, had graduated and 14% were school leavers. In absolute numbers, over 160,000 youth aged 22 to 24 in 1995 had left high school without completing their diploma.

(Only 1% of youth aged 22 to 24 were still attending high school in 1995. These high school continuers are not included in the remainder of this analysis. Because of the small numbers involved, estimates of the characteristics and activities of high school continuers have unacceptably high sampling variability.)

One-quarter of the youth who were high school leavers in 1991 had completed high school by 1995

Among youth who were high school leavers in 1991, 25% returned to high school and had obtained their diploma by 1995. In addition nearly 9 in 10 (88%) of those who were still attending high school in 1991 (high school continuers) had graduated by 1995.

Young women aged 22 to 24 in 1995 were more likely than young men of the same age to have completed high school

Among women aged 22 to 24, 89% had completed their high school diploma by 1995, while 10% were still classified as high school leavers. In comparison, 81% of young men had graduated from high school by 1995 and 18% were high school leavers. Men accounted for nearly two-thirds of people aged 22 to 24 who had not completed high school by 1995. This gender pattern—where smaller

Plus de 160,000 jeunes âgés de 22 à 24 ans en 1995 avaient quitté l'école secondaire sans obtenir leur diplôme

En 1991, 63% des jeunes de 18 à 20 ans étaient des diplômés du secondaire, 16% étaient des sortants (avaient quitté l'école secondaire sans obtenir de diplôme) et 21% étaient des persévérants (poursuivaient leurs études secondaires). En 1995, parmi ces jeunes alors âgés de 22 à 24 ans, 85% avaient obtenu leur diplôme et 14% avaient abandonné l'école. En nombre absolu, plus de 160,000 jeunes âgés de 22 à 24 ans en 1995 avaient quitté l'école secondaire sans obtenir leur diplôme.

(Seulement 1% des jeunes de 22 à 24 ans poursuivaient encore leurs études secondaires en 1995. Ils n'ont pas été inclus dans le reste de la présente analyse. Comme ils sont peu nombreux, on estime que leurs caractéristiques et leurs activités introduisent une trop grande variabilité d'échantillonnage.)

Le quart des jeunes qui étaient des sortants en 1991 avaient terminé leurs études secondaires entre 1991 et 1995

Parmi les jeunes qui étaient des sortants en 1991, 25% étaient retournés à l'école et avaient obtenu leur diplôme entre 1991 et 1995. De plus, près de 9 sur 10 (88%) de ceux qui étudiaient encore au secondaire en 1991 (persévérants) avaient obtenu leur diplôme entre 1991 et 1995.

Les jeunes femmes âgées de 22 à 24 ans en 1995 étaient plus susceptibles que les jeunes hommes du même âge d'avoir terminé leurs études secondaires

En 1995, parmi les femmes de 22 à 24 ans, 89% avaient obtenu leur diplôme d'études secondaires, alors que 10% étaient encore classées comme sortantes. Comparativement, en 1995, 81% des jeunes hommes avaient terminé leurs études secondaires et 18% les avaient abandonnées. En 1995, les hommes représentaient près des deux tiers des personnes âgées de 22 à 24 ans qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires. Cette répartition selon le

proportions of men than women were high school graduates—was evident in every province (Table 1, Graph 3).

sexe était évidente dans toutes les provinces, c'est-à-dire qu'une plus petite proportion d'hommes que de femmes avaient obtenu leur diplôme d'études secondaires (tableau 1, graphique 3).

Table 1
High school status of youth aged 22 to 24, by sex, Canada and the provinces

Tableau 1
Situation des jeunes de 22 à 24 ans par rapport aux études secondaires, selon le sexe, Canada et provinces

	High school graduates			High school leavers		
	Diplômés du secondaire			Sortants du secondaire		
	Men Hommes	Women Femmes	Total	Men Hommes	Women Femmes	Total
	%					
Canada	81.2	89.4	85.2	17.9	10.3	14.2
Newfoundland — Terre-Neuve	76.1	82.3	79.3	22.2	17.3	19.7
Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard	75.5	84.6	80.2	23.1	15.4	19.2
Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	81.5	88.1	84.6	18.5	11.9*	15.4
New Brunswick — Nouveau-Brunswick	80.2	91.0	85.6	17.0	7.8*	12.4
Quebec — Québec	76.3	85.8	81.1	21.0	14.2	17.6
Ontario	83.7	92.3	88.0	16.0	7.4	11.7
Manitoba	77.7	90.8	83.9	22.3	8.7*	15.9
Saskatchewan	83.8	90.6	87.1	15.7	8.7*	12.3
Alberta	81.5	91.0	85.9	18.5	8.5*	13.8
British Columbia — Colombie-Britannique	85.4	87.6	86.4	14.6	12.4	13.6

* Data should be interpreted with caution due to high sampling variability.

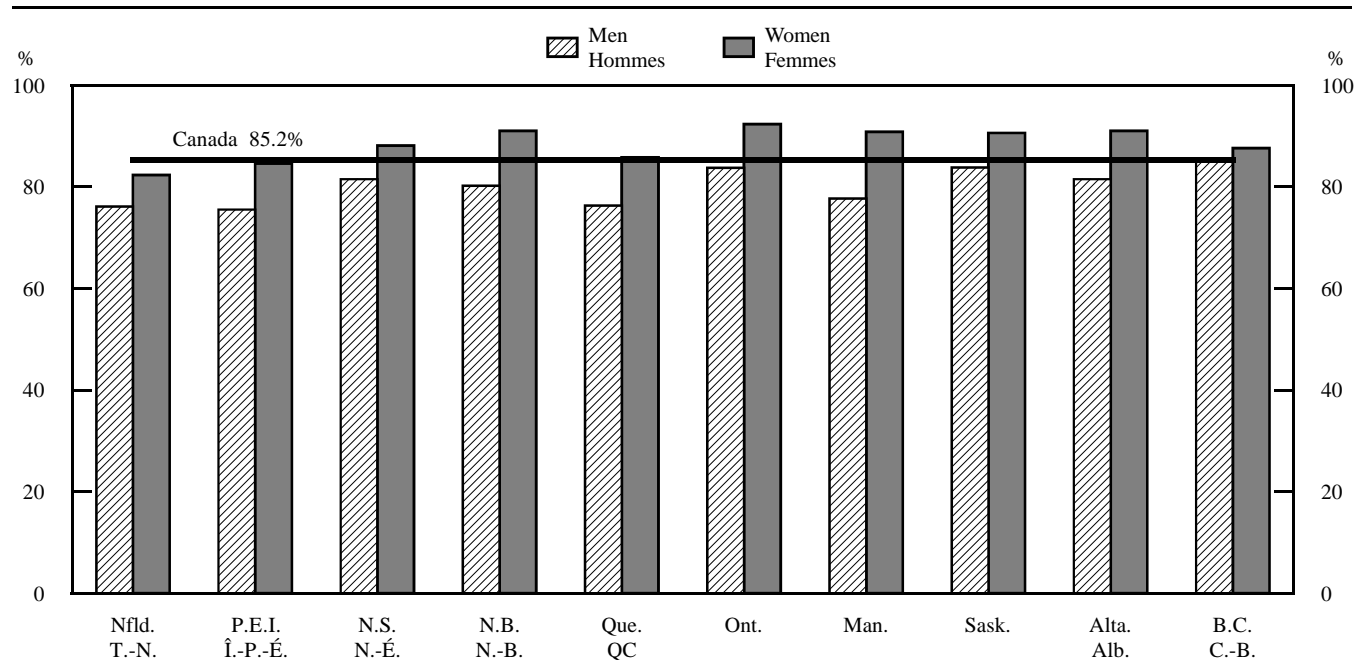
* Les données doivent être interprétées avec prudence en raison de la variabilité élevée de l'échantillonnage.

Source: School Leavers Follow-up Survey, 1995.

Source: Enquête de suivi auprès des sortants, 1995.

Graph 3
High school completion rates of youth aged 22 to 24, 1995

Graphique 3
Taux d'achèvement des études secondaires chez les jeunes de 22 à 24 ans, 1995



Source: School Leavers Follow-up Survey, 1995.

Source: Enquête de suivi auprès des sortants, 1995.

High school graduates most likely to have taken further education or training

Four out of five youth (80%) who were high school graduates in 1995 had taken further education or training toward a certificate, diploma or degree beyond high school. In contrast, this was the case for just one in four high school leavers (24%). Thus, relatively few young people without a high school diploma had taken further education or training. Some non-graduates may have chosen not to enrol, while others may have been unable to because they lacked required credentials (Table 2).

Table 2
Further education or training of youth aged 22 to 24, by high school status and sex, Canada and the provinces

	Proportion of high school graduates with further education or training ¹			Proportion of high school leavers with further education or training ¹		
	Proportion de diplômés du secondaire ayant poursuivi des études ou suivi une formation supplémentaire ¹			Proportion de sortants du secondaire ayant poursuivi des études ou suivi une formation complémentaire ¹		
	Men Hommes	Women Femmes	Total	Men Hommes	Women Femmes	Total
	%					
Canada	76.8	82.8	79.9	26.1	20.3*	24.0
Newfoundland — Terre-Neuve	76.1	78.4	77.3	43.0*	32.0*	38.0*
Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard	69.3	82.8	76.6	30.2*	‡	27.9*
Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	75.8	81.9	78.1	24.1*	‡	23.1*
New Brunswick — Nouveau-Brunswick	65.3	69.2	67.4	16.4*	‡	13.7*
Quebec — Québec	75.0	89.8	82.8	‡	‡	17.2*
Ontario	82.4	84.0	83.2	30.8*	‡	27.3*
Manitoba	67.5	73.5	70.5	19.7*	3.5*	15.5*
Saskatchewan	77.5	84.0	80.8	‡	‡	‡
Alberta	74.9	75.1	75.0	32.7*	‡	27.6*
British Columbia — Colombie-Britannique	71.3	78.4	74.7	42.2*	‡	35.1*

¹ Further education or training toward a certificate, diploma or degree beyond high school.

* Data should be interpreted with caution due to high sampling variability.

‡ Data not reliable enough to publish.

Source: School Leavers Follow-up Survey, 1995.

Les diplômés du secondaire sont plus susceptibles d'avoir poursuivi leurs études ou suivi une formation supplémentaire

En 1995, 4 jeunes sur 5 (80%) qui détenaient un diplôme d'études secondaires avaient poursuivi leurs études ou leur formation pour obtenir un certificat ou un diplôme au-delà des études secondaires, alors que c'était le cas pour seulement 1 sortant sur 4 (24%). Ainsi, relativement peu de jeunes sans diplôme d'études secondaires poursuivent leurs études ou leur formation. Certains sortants peuvent avoir choisi de ne pas les poursuivre, alors que d'autres peuvent avoir été incapables de le faire parce qu'ils ne répondaient pas aux conditions d'admission (tableau 2).

Tableau 2
Études ou formation supplémentaires des jeunes âgés de 22 à 24 ans, selon la situation par rapport aux études secondaires et le sexe, Canada et provinces

Parmi les diplômés du secondaire, une plus grande proportion de femmes (83%) que d'hommes (77%) avaient poursuivi des études ou suivi une formation pour obtenir un certificat ou un diplôme au-delà des études secondaires. Cependant, parmi les sortants, les hommes (26%) étaient légèrement plus susceptibles que les femmes (20%) de poursuivre leurs études ou leur formation.

Among high school graduates, a larger proportion of women (83%) than of men (77%) had taken further education or training toward a certificate, diploma or degree beyond high school. Among high school leavers, however, men (26%) were somewhat more likely than women (20%) to have taken further education or training.

Four in 10 high school graduates attended university

Among high school graduates, 42% received university education toward a certificate, diploma or degree. Female high school graduates (45%) were somewhat more likely than their male counterparts (39%) to have taken university-level education (Table 3).

Quatre diplômés du secondaire sur dix ont fréquenté l'université

Parmi les diplômés du secondaire, 42% ont reçu une formation universitaire en vue d'obtenir un certificat ou un diplôme. Les femmes diplômées du secondaire (45%) étaient légèrement plus susceptibles que les hommes (39%) d'avoir suivi une formation universitaire (tableau 3).

Table 3
Highest level of further education or training of youth aged 22 to 24, by high school status and sex, Canada

Tableau 3
Niveau le plus élevé d'études ou de formation supplémentaires des jeunes de 22 à 24 ans, selon la situation par rapport aux études secondaires et le sexe, Canada

	High school graduates			High school leavers		
	Diplômés du secondaire			Sortants du secondaire		
	Men	Women	Total	Men	Women	Total
	Hommes	Femmes		Hommes	Femmes	
				%		
University — Université	38.7	45.1	42.0	‡	‡	‡
College/CEGEP ¹ — Collège ou cégep ¹	28.1	29.5	28.8	8.3*	‡	7.5*
Trade/vocational or registered apprenticeship ¹ — École de métiers, professionnelle ou d'apprentissage enregistré ¹	8.5	5.2	6.8	15.4*	‡	12.3
Other education or training ² — Autres études ou formation ²	1.6*	2.9*	2.2	‡	‡	‡
Total with further education or training ³ — Total des jeunes ayant suivi des études ou une formation supplémentaires ³	76.8	82.8	79.9	26.1	20.3*	24.0
No further education or training ³ — Sans études ou formation supplémentaires ³	23.2	17.2	20.1	73.9	79.7	76.0
Total	100	100	100	100	100	100

¹ Includes further education or training toward: private business school or commercial school diplomas or certificates; and diplomas, certificates or licences from professional associations (e.g., accounting, banking and insurance).

² There is likely some overlap between College/CEGEP and Trade/vocational or registered apprenticeship. Respondents may have reported participation in some types of education or training under either category. For example, courses in electronics, cabinet-making or interior design certificate programs could have been considered by some respondents as College/CEGEP courses and by others as Trade/vocational or registered apprenticeship courses.

³ Further education or training toward a certificate, diploma or degree beyond high school. People with more than one type of further education or training are included only once, according to the highest level taken: 1) university; 2) college or CEGEP; 3) trade/vocational or registered apprenticeship; 4) other education or training.

Totals may not add to 100% due to rounding.

* Data should be interpreted with caution due to high sampling variability.

‡ Data not reliable enough to publish.

Source: School Leavers Follow-up Survey, 1995.

Three in 10 high school graduates (29%) took further education or training at a college or CEGEP. About the same proportion of female (30%) and male high school graduates (28%) had attended college or CEGEP. (These proportions do not include high school graduates who also attended university.)

Also, 7% of high school graduates took further education or training at a trade or vocational school, or through a registered apprenticeship program. Male high school graduates (9%) were slightly more likely than their female counterparts (5%) to have undergone this type of education or training. (These proportions do not include high school graduates who also attended university, college or CEGEP.)

An additional 2% of high school graduates had received education or training toward a certificate, diploma or degree through some other type of program. Examples

¹ Comprend les études ou la formation supplémentaires menant à un diplôme ou à un certificat d'un collège commercial privé, un diplôme, un certificat ou un permis d'une association professionnelle (les comptables, les banquiers ou les assureurs, par exemple).

² Il y a probablement des chevauchements entre les catégories «collège ou cégep» et «école de métiers, école professionnelle ou programme d'apprentissage enregistré». Les répondants peuvent avoir indiqué une participation à certains types d'études ou de formation dans l'une ou l'autre de ces catégories. Par exemple, des cours d'électronique ou un programme de certificat en ébénisterie ou en décoration intérieure peuvent être considérés par certains répondants comme un cours collégial et par d'autres comme un cours d'une école de métiers, d'une école professionnelle ou d'un programme d'apprentissage enregistré.

³ Études ou formation supplémentaires menant à un certificat ou à un diplôme au-delà des études secondaires. Les personnes qui ont suivi plus d'un programme d'études ou de formation supplémentaires ne sont mentionnées qu'une fois, selon le niveau le plus élevé: 1) université; 2) collège ou cégep; 3) école de métiers, école professionnelle ou programme d'apprentissage enregistré; 4) autres études ou formation.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à 100% parce que certains chiffres ont été arrondis.

* Les données doivent être interprétées avec prudence en raison de la variabilité élevée de l'échantillonnage.

‡ Les données ne sont pas assez fiables pour être publiées.

Source: Enquête de suivi auprès des sortants, 1995.

Parmi ces mêmes diplômés, 3 sur 10 (29%) ont poursuivi leur éducation ou leur formation dans un collège ou un cégep. Environ la même proportion de femmes (30%) que d'hommes (28%) avaient fréquenté le collège ou le cégep. (Ces proportions ne comprennent pas les diplômés du secondaire qui ont aussi fréquenté l'université.)

Par ailleurs, 7% des diplômés du secondaire ont terminé leurs études ou leur formation dans une école de métiers ou dans une école professionnelle, ou par le biais d'un programme d'apprentissage enregistré. Les hommes (9%) étaient légèrement plus susceptibles que les femmes (5%) d'avoir suivi ce type de cours ou de formation supplémentaire. (Ces proportions ne comprennent pas les diplômés du secondaire qui ont aussi fréquenté l'université, le collège ou le cégep.)

Au moins 2% des diplômés du secondaire ont poursuivi leurs études ou reçu une formation menant à un certificat ou à un diplôme par le biais d'un autre type de programme. Il peut s'agir

included programs offered by private business or commercial schools, or by various professional associations (e.g., accounting, banking or insurance). (The above proportion does not include high school graduates who also attended university, college or CEGEP, or who received trade, vocational or apprenticeship training.)

Twelve percent of high school leavers received trade, vocational or apprenticeship training

Among those who had not graduated from high school, 12% received further education or training at a trade or vocational school, or through a registered apprenticeship program (Table 3). Further education of this type was most common among young men who had left high school (15%). (These proportions do not include high school leavers who also attended university, college or CEGEP.)

In addition, 8%¹ of high school leavers took further education or training at a college or CEGEP. (This does not include a very small proportion of high school leavers who also attended university.)

Labour force participation was lower among women than among men (except for high school graduates with further education or training)

People who are working or who are unemployed and actively looking for work are considered to be in the labour force. Those unavailable for work because they are attending school or not actively looking for work are not part of the labour force.

Among high school graduates who had taken further education or training, labour force participation was about the same for both men and women (84%). For high school graduates without further education or training, however, participation in the labour force was much higher among men (92%) than among women (77%). Family responsibilities and school attendance likely kept some women from working or from actively looking for work (Table 4).

This gender difference in labour force participation was even more evident among high school leavers: 91% of men versus 63% of women were labour force participants. Family responsibilities were likely even more of a factor among women who had left high school without receiving their diploma.

Unemployment rates lowest among high school graduates

High school graduates with some further education or training beyond high school had the lowest unemployment rates: 11% for men and 10% for women. Unemployment rates for male (14%¹) and female (11%¹) high school graduates without further education or training were somewhat higher (Table 4).

d'un programme offert par une entreprise privée, une école commerciale ou par diverses associations professionnelles (les comptables, les banquiers ou les assureurs, par exemple). (Ces proportions ne comprennent pas les diplômés du secondaire qui ont fréquenté l'université, le collège ou le cégep, ou qui ont reçu une formation professionnelle ou ont été en apprentissage.)

Douze pour cent des sortants de l'école secondaire ont reçu une formation professionnelle ou ont été en apprentissage

Parmi ceux qui n'avaient pas obtenu de diplôme d'études secondaires, 12% ont poursuivi des études ou suivi une formation dans une école de métiers ou une école professionnelle, ou par le biais d'un programme d'apprentissage enregistré (tableau 3). Les jeunes hommes qui avaient quitté l'école secondaire (15%) étaient plus susceptibles d'avoir reçu ce type de formation. (Ces proportions ne comprennent pas les sortants de l'école secondaire qui ont aussi fréquenté l'université, le collège ou le cégep.)

De plus, 8%¹ des sortants de l'école secondaire ont poursuivi leurs études ou une formation supplémentaire dans un collège ou un cégep. (Cela ne comprend pas un très petit nombre de sortants de l'école secondaire qui ont aussi fréquenté l'université.)

L'activité sur le marché du travail était plus faible chez les femmes que chez les hommes (sauf pour les diplômés du secondaire qui ont reçu une éducation ou une formation supplémentaire)

Les travailleurs et les chômeurs qui cherchent activement un emploi sont considérés comme des membres de la population active. Ceux qui ne sont pas disponibles pour travailler parce qu'ils fréquentent l'école ou qu'ils ne cherchent pas activement un emploi ne font pas partie de la population active.

Parmi les diplômés du secondaire ayant poursuivi des études ou suivi une formation supplémentaire, l'activité sur le marché du travail était à peu près la même pour les hommes et pour les femmes (84%). Cependant, dans le cas des diplômés du secondaire n'ayant pas poursuivi d'études ou suivi de formation supplémentaire, l'activité sur le marché du travail était beaucoup plus élevée chez les hommes (92%) que chez les femmes (77%). Les responsabilités familiales ainsi qu'une période de scolarisation empêchent probablement certaines femmes de travailler ou de chercher activement un emploi (tableau 4).

Cette différence de l'activité sur le marché du travail entre les sexes était encore plus évidente chez ceux qui avaient quitté l'école secondaire: 91% des hommes et 63% des femmes étaient actifs. Les responsabilités familiales sont sans doute un facteur encore plus important chez les femmes qui ont laissé les études secondaires sans obtenir de diplôme.

Le taux de chômage est plus faible chez les diplômés du secondaire

Les diplômés du secondaire ayant reçu une éducation ou une formation supplémentaires ont les taux de chômage les moins élevés: 11% pour les hommes et 10% pour les femmes. Les diplômés du secondaire n'ayant pas poursuivi d'études ou suivi de formation supplémentaire avaient des taux de chômage légèrement plus élevés: 14%¹ dans le cas des hommes et 11%¹ dans le cas des femmes (tableau 4).

Table 4
Labour force activity (in the week before the survey) of youth aged 22 to 24, by high school status and sex, Canada

Tableau 4
Activité sur le marché du travail (dans la semaine précédant l'enquête) des jeunes de 22 à 24 ans, selon la situation par rapport aux études secondaires et le sexe, Canada

	High school graduates (with further education or training)			High school graduates (no further education or training)			High school leavers		
	Men	Women	Total	Men	Women	Total	Men	Women	Total
	Hommes	Femmes		Hommes	Femmes		Hommes	Femmes	
	%								
Labour force participation rate ¹ — Taux d'activité ¹	84.4	83.9	84.1	92.0	77.0	85.4	90.6	62.9	80.7
Unemployment rate ² — Taux de chômage ²	11.3	10.4	10.8	14.1*	11.2*	12.9	17.3	30.2	20.9

¹ Percentage of people who either were working or were unemployed and actively looking for work.

¹ Pourcentage des personnes qui travaillaient ou qui étaient en chômage et cherchaient activement un travail.

² Percentage of labour force participants who were unemployed and actively looking for work.

² Pourcentage des membres de la population active qui étaient en chômage et cherchaient activement un travail.

* Data should be interpreted with caution due to high sampling variability.

* Les données doivent être interprétées avec prudence en raison de la variabilité élevée de l'échantillonnage.

Source: School Leavers Follow-up Survey, 1995.

Source: Enquête de suivi auprès des sortants, 1995.

Among men and women who had not graduated from high school, unemployment rates were higher and gender differences were more marked (Graph 4). Fully 30% of young women without a diploma were unemployed, compared with 17% of men. (Note that women not looking for work because of family responsibilities are not included in the calculation of the unemployment rate.) Leaving high school, therefore, appears to have especially serious consequences for young women.

Parmi les hommes et les femmes qui n'avaient pas obtenu de diplôme d'études secondaires, le taux de chômage était plus élevé et la différence entre les sexes était plus marquée (graphique 4). Un bon 30% des jeunes femmes sans diplôme étaient en chômage, en comparaison de 17% des hommes. (Il est à noter que les femmes qui ne cherchent pas de travail en raison de leurs responsabilités familiales ne sont pas incluses dans le calcul du taux de chômage.) Il semble donc que l'abandon des études secondaires ait des conséquences particulièrement graves pour les jeunes femmes.

Full-time work the most common activity

Le travail à temps plein est l'activité la plus fréquente

In the week before the survey, high school graduates with no further education or training were most likely to have been working full time (66%). In comparison, 60% of high school leavers and 54% of high school graduates with further education or training were working full time (Table 5).

Les diplômés du secondaire n'ayant pas reçu d'éducation ou de formation supplémentaires étaient plus susceptibles d'avoir travaillé à temps plein (66%) dans la semaine précédant l'enquête. En effet, 60% des sortants du secondaire travaillaient à temps plein comparativement à 54% des diplômés ayant reçu une éducation ou une formation supplémentaires (tableau 5).

The lower rate of full-time work among graduates with further education or training is not surprising, as many were engaged in education or training activities at the time of the survey. In fact, 15% of this group reported only education or training activities in the week before the survey, and another 24% were combining various forms of school and work.

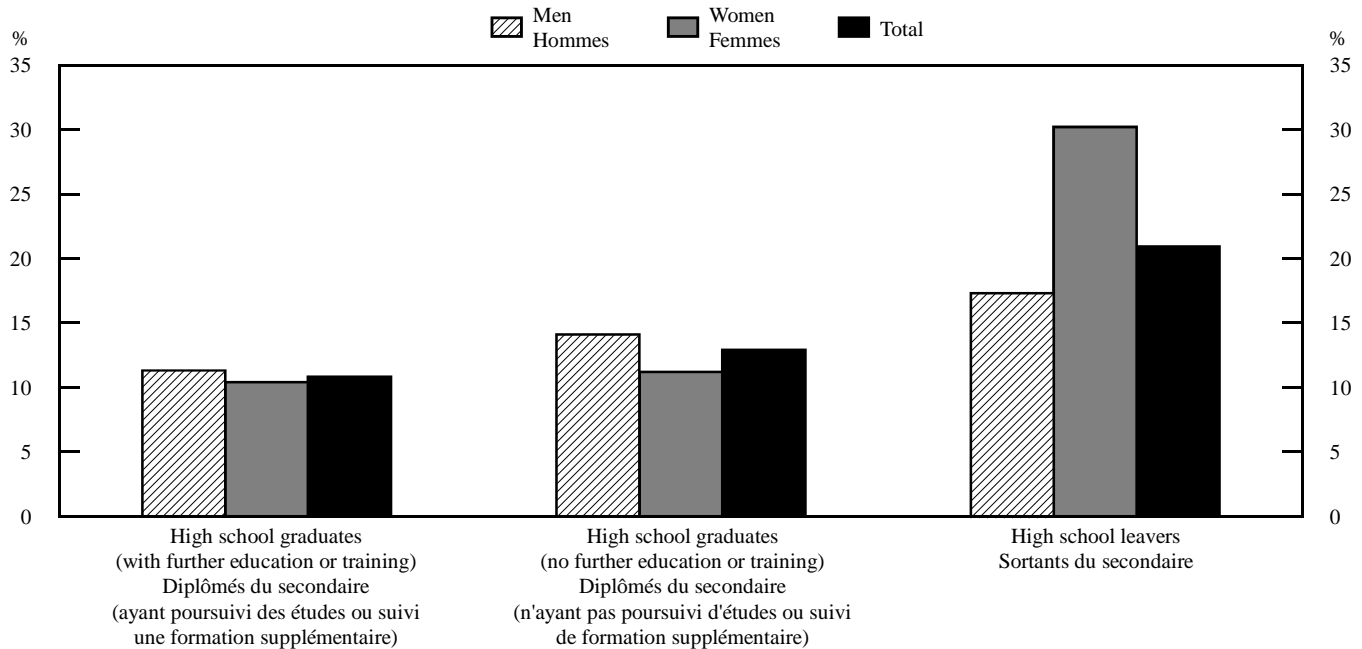
Il n'est pas étonnant que les diplômés ayant reçu une éducation ou une formation supplémentaires aient eu un taux de travail à temps plein moins élevé, puisque plusieurs participaient à des activités de formation au moment de l'enquête. En fait, 15% de ce groupe faisaient état uniquement d'activités d'éducation et de formation dans la semaine précédant l'enquête, et un autre 24% combinaient le travail et les études.

As was the case in the rest of the labour force, part-time work was more common among young women than it was among young men. Women (25%) and men (21%) who were high school graduates with further education or training were most likely to have part-time jobs. Again, this is not unexpected, as they were most likely to be involved in education or training activities in the week before the survey.

Comme dans le cas du reste de la population active, le travail à temps partiel était plus fréquent chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes. Les femmes (25%) et les hommes (21%) qui avaient obtenu un diplôme d'études secondaires et avaient poursuivi leurs études et suivi une formation supplémentaire étaient les plus susceptibles d'occuper des emplois à temps partiel, ce qui n'est pas étonnant, étant donné qu'ils sont plus susceptibles de participer à des activités d'éducation et de formation dans la semaine précédant l'enquête.

Graph 4
Young women without a high school diploma had the highest unemployment rate in 1995

Graphique 4
Les jeunes femmes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires avaient le taux de chômage le plus élevé en 1995



Source: School Leavers Follow-up Survey, 1995.

Source: Enquête de suivi auprès des sortants, 1995.

Table 5
Full- and part-time work (in the week before the survey) of youth aged 22 to 24, by high school status and sex, Canada

Tableau 5
Travail à temps plein et à temps partiel (dans la semaine précédant l'enquête) des jeunes de 22 à 24 ans, selon la situation par rapport aux études secondaires et le sexe, Canada

	High school graduates (with further education or training) Diplômés du secondaire (ayant poursuivi des études ou suivi une formation supplémentaire)			High school graduates (no further education or training) Diplômés du secondaire (n'ayant pas poursuivi d'études ou suivi de formation supplémentaire)			High school leavers Sortants du secondaire		
	Men Hommes	Women Femmes	Total	Men Hommes	Women Femmes	Total	Men Hommes	Women Femmes	Total
	%								
Full-time work — Travail à temps plein	56.5	52.1	54.2	74.6	55.2	66.1	72.8	37.7	60.3
Part-time work — Travail à temps partiel	20.7	24.6	22.8	7.6	13.2	10.1	5.3	11.7	7.6

Source: School Leavers Follow-up Survey, 1995.

Source: Enquête de suivi auprès des sortants, 1995.

Among high school graduates with no further education or training, 13% of women were working part time, compared with 8% of men. Similarly, 12% of female and 5% of male high school leavers had part-time jobs.

Parmi les diplômés des études secondaires n'ayant reçu ni éducation ni formation supplémentaires, 13% des femmes travaillaient à temps partiel, comparativement à 8% des hommes. De même, 12% des femmes et 5% des hommes qui avaient abandonné les études secondaires travaillaient à temps partiel.

Education and training figure prominently in the future plans of many young people

Today's youth seem very aware of the importance of education and training in remaining competitive in the labour market. About 8 out of 10 young people intended to take further education or training (programs, courses, workshops or tutorials) over the next five years (Table 6). High school graduates who had already taken some education or training toward a certificate, diploma or degree were most likely to anticipate further education or training in the next five years (88%), as some were still enrolled in such programs.

Table 6
Plans to take further education or training (over the next five years) of youth aged 22 to 24, by high school status and sex, Canada

	High school graduates (with further education or training)			High school graduates (no further education or training)			High school leavers		
	Men	Women	Total	Men	Women	Total	Men	Women	Total
	Hommes	Femmes		Hommes	Femmes		Hommes	Femmes	
	%								
Planning to take further education or training — Projets d'études ou de formation supplémentaires	88.2	87.5	87.8	74.7	78.7	76.4	73.1	70.4	72.2
No plans for further education or training — Aucun projet d'études ou de formation supplémentaires	10.1	9.8	9.9	20.0	18.1	19.2	22.8	22.4	22.7
Don't know — Ne sait pas	1.7*	2.7*	2.2	5.3*	3.2*	4.4*	4.1*	7.1*	5.2*
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Totals may not add exactly to 100% due to rounding.

* Data should be interpreted with caution due to high sampling variability.

Source: School Leavers Follow-up Survey, 1995.

In comparison, 76% of graduates with no further education or training and 72% of high school leavers planned to take further education or training over the next five years. Still, further education and training did not figure into the futures of 10% of high school graduates who had already taken some further education or training, 19% of those who had not, and 23% of those without a high school diploma.

What they will be doing in five years' time. . .

The young people surveyed were also asked what they expected their main activities to be in five years. (Multiple responses were allowed.) The vast majority (92% of high school graduates with further education or training, 84% of those without, and 84% of high school leavers) expected to be working at a job or business five years from the time

L'éducation et la formation sont au premier plan des projets d'avenir de nombreux jeunes

Les jeunes d'aujourd'hui semblent très conscients de l'importance de l'éducation et de la formation pour demeurer compétitifs sur le marché du travail. Environ 8 jeunes sur 10 avaient l'intention de continuer leurs études ou de suivre une formation supplémentaire (programmes, cours, ateliers ou stages) au cours des cinq prochaines années (tableau 6). Les diplômés du secondaire ayant déjà suivi des cours ou une formation supplémentaires pour obtenir un certificat ou un diplôme étaient plus susceptibles de prévoir d'autres périodes d'études ou de formation au cours des cinq années à venir (88%), comme certains étaient encore inscrits dans de tels programmes.

Tableau 6
Projets d'études ou de formation supplémentaires (au cours des cinq prochaines années) des jeunes de 22 à 24 ans, selon la situation par rapport aux études secondaires et le sexe, Canada

	High school graduates (with further education or training)			High school graduates (no further education or training)			High school leavers		
	Men	Women	Total	Men	Women	Total	Men	Women	Total
	Hommes	Femmes		Hommes	Femmes		Hommes	Femmes	
	%								
Planning to take further education or training — Projets d'études ou de formation supplémentaires	88.2	87.5	87.8	74.7	78.7	76.4	73.1	70.4	72.2
No plans for further education or training — Aucun projet d'études ou de formation supplémentaires	10.1	9.8	9.9	20.0	18.1	19.2	22.8	22.4	22.7
Don't know — Ne sait pas	1.7*	2.7*	2.2	5.3*	3.2*	4.4*	4.1*	7.1*	5.2*
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Les totaux peuvent ne pas correspondre à 100% parce que certains chiffres ont été arrondis.

* Les données doivent être interprétées avec prudence en raison de la variabilité élevée de l'échantillonnage.

Source: Enquête de suivi auprès des sortants, 1995.

Au cours des cinq prochaines années, 76% des diplômés n'ayant reçu ni éducation ni formation supplémentaires prévoyaient poursuivre leur formation ou leurs études, en comparaison de 72% des sortants du secondaire. Mais l'éducation et la formation ne faisaient pas partie des projets de 10% des diplômés du secondaire ayant déjà suivi des études ou une formation supplémentaires, de 19% de ceux qui ne l'avaient pas fait, et de 23% de ceux qui n'avaient pas obtenu de diplôme d'études secondaires.

Ce qu'ils feront dans cinq ans...

On a aussi demandé aux jeunes participant à l'enquête d'indiquer quelles seraient, d'après eux, leurs principales activités dans cinq ans. (Ils pouvaient donner plusieurs réponses.) La grande majorité des jeunes (92% des diplômés du secondaire ayant poursuivi des études ou suivi une formation supplémentaire, 84% de ceux qui ne l'avaient pas fait et 84% des sortants) s'attendaient à travailler

the survey was taken. Among high school graduates as well as leavers, larger proportions of men than women expected to be working in five years' time (Table 7).

cinq ans après l'enquête. Parmi les diplômés et les sortants, une plus grande proportion d'hommes que de femmes s'attendaient à travailler dans cinq ans (tableau 7).

Table 7
Expected main activities¹ (in five years) of youth aged 22 to 24, by high school status and sex, Canada

Tableau 7
Activités principales des jeunes de 22 à 24 ans prévues dans cinq ans, selon la situation par rapport aux études secondaires et le sexe, Canada

	High school graduates (with further education or training)			High school graduates (no further education or training)			High school leavers		
	Men	Women	Total	Men	Women	Total	Men	Women	Total
	Hommes	Femmes		Hommes	Femmes		Hommes	Femmes	
	%								
Working — Travail	95.1	89.6	92.2	89.8	77.4	84.3	88.4	75.3	83.7
Going to school — Études	10.4	12.5	11.5	14.0	19.3	16.3	13.8*	21.8	16.7
Working and going to school — Travail et études	6.7	7.9	7.4	7.4*	11.6*	9.3	8.7	11.2*	9.6*
Family responsibilities — Responsabilités familiales	10.5	23.7	17.6	16.7	37.2	25.7	21.4	39.2	27.7
Doing something else — Autres	1.6*	1.3*	1.4*	—	—	1.7*	—	—	—

¹ Multiple responses were allowed.

* Data should be interpreted with caution due to high sampling variability.

Source: School Leavers Follow-up Survey, 1995.

¹ Les répondants pouvaient inscrire plusieurs réponses.

* Les données doivent être interprétées avec prudence en raison de la variabilité élevée de l'échantillonnage.

Source: Enquête de suivi auprès des sortants, 1995.

Proportionately more high school leavers (17%) and graduates without further education or training (16%) reported going to school as one of their main future activities, compared with 12% of graduates with further education or training. Young women who had not completed high school (22%) were more likely than their male counterparts (14%) to plan to be in school in five years. In addition, 10% of high school leavers, 9% of high school graduates with no further education or training, and 7% of graduates with further education or training saw themselves both working and going to school.

Proportionnellement, plus de sortants (17%) et de diplômés n'ayant reçu ni éducation ni formation supplémentaires (16%) signalaient qu'aller à l'école serait l'une de leurs principales activités dans l'avenir, par rapport à 12% des diplômés ayant poursuivi leurs études ou reçu une formation supplémentaire. Les jeunes femmes qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires (22%) étaient plus susceptibles que leurs homologues masculins (14%) de prévoir être encore à l'école dans cinq ans. De plus, 10% des sortants, 7% des diplômés ayant reçu une éducation ou une formation supplémentaires et 9% des diplômés n'ayant ni éducation ni formation supplémentaires se voyaient à la fois travailler et aller à l'école.

Another commonly reported future activity was handling family or household responsibilities. Not surprisingly, women were much more likely than men to report dealing with family or household responsibilities as a main activity in five years' time. Young women who had not completed high school (39%) and those who had graduated but did not pursue further education or training (37%) were especially likely to anticipate family responsibilities, compared with 24% of women who had graduated from high school and taken further education or training. In contrast, only 21% of male leavers, 17% of male graduates without further education or training, and 11% of male graduates with further education or training expected family responsibilities to be one of their main future activities.

Parmi les activités envisagées, on a souvent mentionné les occupations liées aux responsabilités envers la famille ou le ménage. Encore là, comme on pouvait s'y attendre, on constate que les femmes indiquent beaucoup plus souvent que les hommes les tâches familiales ou la tenue du ménage comme allant être leur activité principale dans cinq ans. Les jeunes femmes qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires (39%) et celles qui les avaient terminées mais n'avaient pas poursuivi leurs études ou suivi de formation supplémentaire (37%) étaient particulièrement susceptibles d'envisager de s'occuper de leur famille, par rapport à 24% des femmes qui avaient obtenu un diplôme d'études secondaires et avaient suivi des cours ou une formation supplémentaires. Par contre, seulement 21% des hommes qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires, 17% des hommes qui avaient obtenu un diplôme mais sans poursuivre leurs études ou suivre de formation supplémentaire, et 11% des diplômés qui avaient poursuivi des études ou suivi une formation supplémentaire s'attendaient à ce que leurs tâches familiales soient l'une de leurs principales activités dans l'avenir.

These are the initial findings of the 1995 School Leavers Follow-up Survey. When combined with the results of the 1991 School Leavers Survey, the information collected will provide a rich database that will facilitate further research on the school-work transitions of youth. A public use microdata file will soon be available. In addition, a volume of comprehensive analyses based on the 1991 and 1995 School Leavers surveys will be released later in 1997. EOR

Ce sont donc les premiers résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995. Lorsque tous les résultats de cette enquête seront combinés aux résultats de l'Enquête auprès des sortants de 1991, cela constituera une base de données riche qui facilitera la recherche sur les transitions école-travail des jeunes. Une base de microdonnées sera bientôt mise à la disposition du public. De plus, un rapport comportant des analyses détaillées sur les enquêtes de suivi auprès des sortants de 1991 et de 1995 sera publié plus tard en 1997. RTE

Note

1. Data should be interpreted with caution due to high sampling variability.

Note

1. Les données doivent être interprétées avec prudence en raison de la grande variabilité de l'échantillonnage.

International survey on adult literacy¹

Catherine Hardwick, Editor
Labour and Household Surveys Analysis Division
Telephone: (613) 951-4340; fax 951-4179
E-mail: hardcat@statcan.ca

Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes¹

Catherine Hardwick, rédactrice
Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages
Téléphone: (613) 951-4340; télécopieur: (613) 951-4179
Courrier électronique: hardcat@statcan.ca

A version of this article was previously released in *Perspectives on Labour and Income*, Vol. 8, no. 2, Summer 1996, Catalogue no. 75-001-XPE, Statistics Canada.

Le présent article est tiré de la revue *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 8, n° 2, été 1996, produit n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada. La terminologie française a été changée afin de concorder avec celle du rapport canadien *Lire l'avenir : Un portrait de l'alphabétisme au Canada*, produit n° 89-551-XPF au catalogue. Pour plus de renseignements, voir la note terminologique figurant à la page ix du rapport.

Industrialized countries are in transition. Information and communications technology, as well as globalization, are forcing economies into an ever-growing reliance on well-educated and, perhaps most importantly, adaptable workers.

Literacy skills have never been more important to national economies. Many job skills are becoming obsolete and new ones are evolving, requiring well-trained and versatile workers. As the authors of a recently published report on literacy observe, literacy and lifelong training are inextricably linked (OECD and Statistics Canada, 1995). Yet, until recently, most assessments of literacy skills have yielded little information that might help educators and employers to develop a responsive, competitive work force for the global marketplace. The report, jointly released by Statistics Canada and the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) in December 1995, provides data that should aid in planning effective, relevant training. It examines links between literacy levels and certain background variables (education, age, sex, immigration status, employment status, occupation, industry, income, and involvement in adult training) that seem to encourage some workers to reinforce and improve their position in the work force while inhibiting others from doing so.

The publication describes the first International Adult Literacy Survey (IALS), conducted in the fall of 1994. The landmark study measured the variation in basic literacy skills of adults across diverse languages and cultures. In addition to developing scales to permit useful comparisons of literacy performance, the study produced findings that should assist in the construction of statistical

Les pays industrialisés traversent une période de transition. La technologie de l'information et des communications de même que la mondialisation des marchés forcent dorénavant les économies à compter de plus en plus sur une main-d'œuvre instruite et, qualité peut-être primordiale, capable de s'adapter au changement.

Les capacités de lecture n'ont jamais été aussi importantes pour les économies nationales. Certaines professions sont devenues désuètes et de nouvelles ont fait leur apparition, justifiant ainsi le besoin de travailleurs adéquatement formés et capables d'assumer plusieurs responsabilités. Comme le font remarquer les auteurs d'un rapport sur l'alphabétisme publié récemment, les capacités de lecture et l'éducation permanente sont étroitement liées (OCDE et Statistique Canada, 1995). Mais encore jusqu'à tout récemment, la plupart des études sur les capacités de lecture et d'écriture ont fourni peu d'information pouvant aider les éducateurs et les employeurs à former une main-d'œuvre dynamique et concurrentielle sur les marchés internationaux. Publié conjointement par Statistique Canada et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en décembre 1995, ce rapport fournit des données qui devraient faciliter la planification d'activités de formation efficaces et appropriées. Le rapport étudie les liens qui existent entre les niveaux de capacités de lecture et certaines variables contextuelles (niveau de scolarité, âge, sexe, statut d'immigrant, situation d'activité, profession, industrie, revenu et participation à des activités de formation continue) qui semblent inciter certains travailleurs à renforcer et à améliorer leur situation au sein de la main-d'œuvre ou qui, à l'inverse, les découragent d'en faire autant.

Le rapport porte sur les résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), qui a été menée à l'automne 1994. D'une portée sans précédent, cette enquête mesure les variations dans les capacités de base en matière d'alphabétisme des adultes de différentes langues et cultures. Outre l'établissement d'échelles de compréhension visant à comparer adéquatement les rendements à l'égard des capacités de lecture,

models for further research. (See the box below entitled "How the survey was conducted.")

l'enquête a fait ressortir des éléments qui contribueront à l'élaboration de modèles statistiques en vue de recherches ultérieures (voir l'encadré ci-dessous intitulé «Exécution de l'enquête»).

How the survey was conducted

The International Adult Literacy Survey, like two earlier national studies in North America (Kirsch et al., 1993; Statistics Canada, 1991), combined the techniques of household-based surveys with those of educational testing—that is, background questions determined demographic and other characteristics of the respondents, and test questions (also referred to as tasks) provided information about their levels of literacy. Unlike most standardized tests, however, this study used open-ended rather than multiple-choice questions.

To obtain meaningful, comparable results for the survey, representative samples of the civilian, non-institutionalized population aged 16 to 65 were drawn from each of the seven participating countries (Canada, Germany, Sweden, the Netherlands, Poland, Switzerland and the United States). To satisfy national needs, some countries, among them Canada, also included older adults. Sample yields ranged from 2,062 (Germany) to 4,500 (Canada). Respondents were surveyed during the fall of 1994.

A 20-minute background interview provided a means for exploring how literacy is connected to social, educational, economic and other variables and for seeing how these relationships are similar across cultures. In cases where respondents did not speak the official language, an interpreter helped provide the required information.

Respondents were tested in the official language(s) of their country. They were given a choice of using English or French in Canada, and were questioned in French or German in Switzerland, according to the dominant language of the canton in which the interview was conducted. Statistics Canada's experience with bilingual questionnaires proved helpful in the design of this multilingual project. Respondents whose poor grasp of the official language prevented them from completing the test were still included, as the objective of the survey was to determine literacy levels in that language. The omission of such people would otherwise have distorted the responses and possibly over-represented the literacy profile of a country.

Each participant attempted a set of tasks, having first answered a core booklet of questions to determine whether he or she could proceed with the test. Only those who correctly answered at least 2 of the 6 core questions (some 93% of respondents) were given the full test, which consisted of three sections and took about 45 minutes to complete. The 15 test questions within each section became progressively more difficult.

In order to guard against cultural bias in the survey, a mathematical technique was employed to select only those tasks shown to be free of such bias. Some 114 of the 175 constructed tasks proved valid across cultures and useful for the main assessment. Of all test items used (for example, labels on medicine bottles, newspaper advertisements, bus schedules, weather charts), about half were drawn from outside North America.

Study teams from participating countries screened and coded the data, which were then tabulated and scaled by the Educational Testing Service of the United States.

For further information about the survey, please contact Jean Pignal at Statistics Canada, (613) 951-3317 (pignjea@statcan.ca on the Internet).

Exécution de l'enquête

À l'instar de deux autres enquêtes nationales menées en Amérique du Nord (Kirsch et coll., 1993; Statistique Canada, 1991), l'EIAA a combiné les techniques d'enquête auprès des ménages avec celles des tests scolaires. Le recours à un questionnaire de référence a permis de déterminer les caractéristiques démographiques et autres des répondants, tandis que des questions (aussi appelées tâches) ont permis de cerner leurs niveaux de capacités. Toutefois, contrairement à la plupart des tests normalisés, cette enquête comportait des questions ouvertes plutôt que des questions à choix multiples.

Afin d'obtenir des résultats probants et statistiquement comparables, on a prélevé des échantillons représentatifs de la population civile âgée de 16 à 65 ans et ne vivant pas dans les établissements, et ce dans chacun des sept pays participants (Allemagne, Canada, États-Unis, Pays-Bas, Pologne, Suède et Suisse). Dans le but de répondre à des besoins particuliers, certains pays, dont le Canada, ont inclus des adultes plus âgés dans leurs échantillons. La taille des échantillons variait entre 2,062 personnes (Allemagne) et 4,500 personnes (Canada). Les répondants ont été interrogés au cours de l'automne 1994.

Une interview préliminaire de 20 minutes avec les répondants a servi à établir comment l'alphabétisme est relié aux variables sociales, éducatives, économiques et autres, et à déterminer les similitudes de ces relations d'une culture à l'autre. Dans les cas où le répondant ne parlait pas la langue officielle, on a fait appel à un interprète.

Les tests ont été effectués dans la ou les langues officielles du pays. Au Canada, les répondants ont eu le choix entre l'anglais et le français, tandis qu'en Suisse, ils ont répondu aux questions en français ou en allemand, selon la langue dominante du canton où ils étaient interviewés. L'expérience acquise par Statistique Canada dans l'élaboration de questionnaires bilingues s'est révélée utile pour la conception de ce projet multilingue. Les répondants dont la connaissance de la ou des langues officielles était insuffisante pour subir le test en entier ont été comptés, étant donné que l'objectif de l'enquête était de déterminer les niveaux d'alphabétisme dans les langues officielles. L'omission de ces répondants aurait pu fausser les résultats et peut-être relever outre mesure le profil d'alphabétisme d'un pays.

Chaque participant a effectué un groupe de tâches, après avoir répondu à un questionnaire visant à déterminer s'il pouvait subir le test. Seuls ceux qui ont répondu correctement à au moins deux des six questions préliminaires (environ 93% des répondants) ont pris part au test complet; celui-ci comportait trois sections et durait environ 45 minutes. Le niveau de difficulté des 15 questions de chaque section était progressif.

Pour éviter que des aspects culturels n'influencent l'enquête, une technique mathématique a servi à déterminer les tâches se révélant exemptes de toute distorsion culturelle. Environ 114 des 175 tâches élaborées se sont révélées acceptables pour toutes les cultures et utiles en fonction des objectifs principaux. De tous les items de test (p. ex. les étiquettes de médicaments, les publicités dans les journaux, les horaires d'autobus, les tableaux météorologiques, etc.), environ la moitié provenaient de l'extérieur de l'Amérique du Nord.

Des équipes dans chacun des pays participants ont filtré et codé les données; ensuite, l'Educational Testing Service des États-Unis a produit les tableaux et classé les résultats selon les échelles.

Pour plus de renseignements au sujet de l'enquête, veuillez communiquer avec Jean Pignal à Statistique Canada, au (613) 951-3317 (pignjea@statcan.ca sur Internet).

The survey involved the efforts of seven countries and three intergovernmental organizations. Both the European Union's statistical office, EUROSTAT, and the United Nations Educational, Scientific, and Cultural Organization (UNESCO) supported the OECD's international focus. In addition to Statistics Canada, Canadian collaborators were the National Literacy Secretariat and Human Resources Development Canada.

This article outlines the aims and methodology of the survey and provides a snapshot of scores for the participants in Canada, the United States and Germany.

A new measure of literacy

The IALS discarded the popular notion of literacy as a single measurement or standard of reading ability, arguing that it was, rather, "a relative concept that can be given meaning only in relation to the demands of the economy and society." Recognizing the complexity of industrial societies and the need to view literacy as a broad set of skills used in a wide range of settings, the survey defined literacy in terms of a condition of adult behaviour: "using printed and written information to function in society, to achieve one's goals, and to develop one's knowledge and potential."

Building on national surveys conducted in Canada and the United States, as well as recent research and methodology in literacy assessment,² the IALS experts devised three domains (or scales) in which to assess a common set of skills for various tasks (questions that do not offer a choice of possible answers, but require a careful reading of the material from which answers must be derived or calculated). The questions tested respondents' ability to understand and use increasingly complex information from items such as product labels and owner's manuals (prose literacy); job applications and transportation schedules (document literacy); weather charts and interest tables (quantitative literacy) (Table 1).

The difficulty of prose tasks varied according to the amount of information to be processed; the extent to which information in the question was obviously related to material in the text; the amount and location of information in the text that seemed plausible but did not fully answer the question (called "distractors"); and the length and density of the text.

Success in processing documents appeared to depend at least in part on the ability to locate information in a variety of displays and to use this information in a number of ways. The survey authors acknowledge that some procedural knowledge (general familiarity with applications or order forms, for example) was sometimes required.

Sept pays et trois organismes intergouvernementaux ont prêté leur concours à la réalisation de l'enquête. Autant le bureau de la statistique de l'Union européenne, EUROSTAT, que l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ont soutenu la dimension internationale donnée par l'OCDE. En plus de Statistique Canada, deux autres organismes canadiens, soit le Secrétariat national à l'alphabétisation et Développement des ressources humaines Canada, ont collaboré à l'enquête.

Le présent article décrit brièvement les objectifs et la méthode de l'enquête et donne un aperçu des résultats pour les participants du Canada, des États-Unis et de l'Allemagne.

Une nouvelle mesure des capacités de lecture

L'EIAA a rejeté la notion répandue où l'alphabétisation est une simple mesure des capacités de lecture; elle utilise plutôt la notion d'alphabétisme, «un concept relatif qui ne prend sa signification que dans le contexte de la demande de l'économie et de la société». Reconnaissant la complexité des sociétés industrielles et le besoin de considérer l'alphabétisme comme incluant une vaste gamme de capacités de lecture utilisées dans des situations très variées, l'enquête définit l'alphabétisme comme étant un état du comportement adulte: utiliser des imprimés et des écrits nécessaires pour fonctionner dans la société, atteindre ses objectifs, parfaire ses connaissances et accroître son potentiel.

En se fondant sur les enquêtes nationales effectuées au Canada et aux États-Unis ainsi que sur les recherches et les méthodes d'évaluation en matière de capacités de lecture et d'écriture², les experts de l'EIAA ont délimité trois catégories (ou échelles de compréhension de textes) en vertu desquelles il était possible d'évaluer un groupe de capacités communes nécessaires à l'accomplissement de différentes tâches (c'est-à-dire des questions qui ne demandent pas de choisir entre des réponses possibles, mais qui exigent une lecture attentive d'un texte pour trouver les réponses par déduction ou calcul). Ils ont évalué la capacité des gens à comprendre et à utiliser de l'information de plus en plus complexe en se basant par exemple sur des étiquettes de produits ou des manuels d'instructions (textes suivis), sur des demandes d'emploi ou des horaires de transport (textes schématiques) ou encore à partir de tableaux météorologiques ou de tables servant au calcul des intérêts (textes au contenu quantitatif) (tableau 1).

Le niveau de difficulté associé à l'échelle de compréhension de textes suivis variait selon divers critères: la quantité de renseignements à traiter, la mesure dans laquelle le lien entre la question et l'information contenue dans le texte était évident, la quantité et l'emplacement de l'information contenue dans le texte qui paraissait plausible mais qui ne répondait pas directement à la question («éléments de distraction») et enfin la longueur et la densité du texte.

La capacité de traiter des textes schématiques semblait dépendre, en partie du moins, de la capacité de trouver l'information se présentant sous diverses formes et de l'utiliser de diverses manières. Les auteurs du rapport ont affirmé qu'il fallait parfois posséder certaines connaissances (par exemple, pour remplir des formulaires de demande ou des bons de commande).

Table 1
Examples of tasks for each literacy scale, at increasing levels of difficulty

Level	Prose	Document	Quantitative
Niveau	Compréhension de textes suivis	Compréhension de textes schématiques	Compréhension de textes au contenu quantitatif
1	<p>Use the instructions on the bottle to identify the maximum duration recommended for taking aspirin.</p> <p>Utiliser les directives sur la bouteille pour déterminer la durée maximale recommandée de consommation d'aspirine.</p>	<p>Identify the percentage of Greek teachers who are women by looking at a simple pictorial graph.</p> <p>Déterminer le pourcentage de professeurs grecs qui sont des femmes en regardant un graphique symbolique simple.</p>	<p>Fill in the figure on the last line of an order form, "Total with Handling," by adding the ticket price of \$50 to a handling charge of \$2.</p> <p>Entrer le nombre sur la dernière ligne d'un formulaire de commande, «Total, manutention incluse», en additionnant le prix étiqueté de \$50 aux frais de manutention de \$2.</p>
2	<p>Identify a short piece of information about the characteristics of a garden plant from a written article.</p> <p>Identifier une courte séquence de renseignements à propos des caractéristiques d'une plante de jardin à partir d'un article écrit.</p>	<p>Identify the year in which the fewest Dutch people were injured by fireworks, when presented with two simple graphs.</p> <p>Déterminer l'année où il y a eu le moins de Néerlandais blessés par des feux d'artifices, lorsque les renseignements sont présentés à l'aide de deux graphiques simples.</p>	<p>Work out how many degrees warmer today's forecast high temperature is in Bangkok than in Seoul using a table accompanying a weather chart.</p> <p>Trouver de combien de degrés le maximum de température prévu pour la journée à Bangkok est supérieur au maximum prévu à Séoul en utilisant un tableau jumelé à une carte météorologique.</p>
3	<p>State which of a set of four movie reviews was the least favourable.</p> <p>Établir laquelle parmi quatre critiques de films était la moins favorable.</p>	<p>Identify the time of the last bus on a Saturday night using a bus schedule.</p> <p>Déterminer l'heure du dernier autobus un samedi soir en utilisant un horaire d'autobus.</p>	<p>Work out how much more energy Canada produces than it consumes by comparing figures on two bar charts.</p> <p>Trouver combien d'énergie le Canada produit de plus qu'il n'en consomme en comparant les chiffres de deux graphiques à barres.</p>
4	<p>Answer a brief question on how to conduct a job interview. This requires the reader to read a pamphlet on recruitment interviews and integrate two pieces of information into a single statement.</p> <p>Répondre à une courte question sur la façon de mener une entrevue d'emploi, question qui demande au lecteur de lire un dépliant sur les entrevues de recrutement et d'intégrer deux éléments d'information dans un seul énoncé.</p>	<p>Summarize how the percentages of oil used for different purposes changed over a specified period by comparing two pie charts.</p> <p>Résumer comment les pourcentages de pétrole utilisé à différentes fins ont évolué au cours d'une période particulière en comparant deux diagrammes à secteurs.</p>	<p>Calculate the final value of a \$100 investment at a rate of 6% for 10 years using a compound interest table.</p> <p>Calculer la valeur d'un investissement de \$100 sur une période de 10 ans à un taux de 6% en utilisant une table d'intérêts composés.</p>
5	<p>Use an announcement from a personnel department to answer a question that uses different phrasing from that used in the text.</p> <p>Utiliser une annonce d'un département de ressources humaines pour répondre à une question qui emploie d'autres tournures de phrases que celles formulées dans le texte.</p>	<p>Identify the average advertised price for the best-rated basic clock radio in a consumer survey. This requires the assimilation of several pieces of information.</p> <p>Déterminer le prix moyen annoncé du radio-réveil de base le mieux coté dans une étude auprès des consommateurs, ce qui requiert l'assimilation de plusieurs éléments d'information.</p>	<p>Use information in a table of nutritional analysis to calculate the percentage of calories in a Big Mac® that come from total fat.</p> <p>Utiliser les renseignements d'un tableau d'analyse nutritionnelle pour calculer le pourcentage de calories d'un Big Mac® provenant de la quantité de gras totale.</p>

Source: *International Adult Literacy Survey, 1994, Technical note no. 4.*

Source: *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (Note technique n° 4), 1994.*

The difficulty of quantitative tasks depended on the type and number of arithmetic operations needed to perform the task successfully (calculators were not allowed), the extent to which numbers were embedded (that is, scattered throughout the document), and the extent to which an inference had to be made to identify the type of operation required.

The five levels in each of the three domains allowed comparison of literacy profiles across countries and cultures, as well as within subgroups. This framework should provide a useful basis for further testing.

How did they do?

Generally, for all three scales, proportions of high and low scores for German adults were smaller than those of their North American counterparts; conversely, German representation in the mid-level range was greater, perhaps a reflection of an education system requiring higher levels of literacy for trades and skilled craft workers than is usually the case in Canada and the United States.

The report's authors caution against the temptation to rank countries as if they were competitors. A simple ranking of the seven nations means little, although the overall scores do point roughly to each country's relative advantage in the global marketplace. Where results are similar, however, interpretation becomes more difficult. The distribution of the various literacy levels within national populations is more important. With this caveat in mind, test scores for the general adult populations of Canada, the United States and Germany follow.

Many have trouble with complex questions

The tasks in Level 1 for each of the two text-based domains (the prose and document scales) required the respondent simply to match information solicited in each question to the appropriate portion of the material supplied. In Canada, almost 17% of the general adult population performed only at this low level of prose literacy; some 18% fell into this category for document literacy. The United States reported roughly 21% and 24% (Graph 1).

Quantitative tasks asked participants to perform a single, fairly simple operation using numbers provided in the exercise. In both Canada and the United States, scores for quantitative tasks were identical to the prose literacy performances.

In marked contrast, Germany had fewer adults with Level 1 literacy in all three domains (14%, 9% and under 7%).

Prose tasks at Level 2 often asked the reader to select one or more items from several distracting bits of information in the text. Document questions also required some filtering of information. Quantitative tasks typically required a single arithmetic operation (usually addition or subtraction) using numbers easily located in the question.

Quant à la difficulté que présentaient les textes au contenu quantitatif, elle reposait sur le genre et le nombre d'opérations arithmétiques requises pour accomplir la tâche (l'utilisation de la calculatrice était interdite), la mesure dans laquelle les nombres étaient cachés (c'est-à-dire répartis dans le document) et la mesure dans laquelle il fallait procéder par déduction pour trouver le type d'opération.

Les cinq niveaux de capacités associés aux trois échelles de compréhension ont permis de comparer les profils d'alphabétisme d'un pays et d'une culture à l'autre ainsi que d'un sous-groupe à l'autre. Ce cadre devrait également pouvoir servir de base à des enquêtes futures.

Quels ont été les résultats?

En général, pour les trois échelles de compréhension, la proportion de résultats élevés et faibles chez les adultes allemands a été inférieure à celle de leurs homologues nord-américains. Les résultats moyens ont par ailleurs été plus importants chez les participants allemands; il est possible que cette situation soit le reflet d'exigences plus élevées, en matière d'alphabétisme, du système d'éducation allemand par rapport aux systèmes canadien et américain chez les ouvriers qualifiés et les artisans.

Les auteurs du rapport nous mettent en garde contre la tentation de classer les pays comme s'il s'agissait de rivaux. Un simple classement des sept pays offre peu d'intérêt, si ce n'est de dégager grossièrement l'avantage relatif de chaque pays sur le marché mondial. Lorsque les résultats sont semblables, toutefois, l'interprétation devient plus difficile. La répartition des divers niveaux d'alphabétisme au sein des populations nationales est plus importante. C'est donc en se rappelant cette mise en garde que sont ici présentés les résultats des tests pour les populations adultes du Canada, des États-Unis et de l'Allemagne.

Les questions complexes posent des difficultés

Les tâches associées au niveau 1, pour les textes suivis et les textes schématiques, exigeaient du lecteur qu'il fasse simplement l'adéquation entre l'information demandée dans chaque question et la partie appropriée du texte fourni. Au Canada, près de 17% de la population adulte s'est classée à ce niveau d'alphabétisme pour ce qui est des textes suivis; environ 18% s'est classée à ce même niveau relativement aux textes schématiques. Aux États-Unis, les résultats correspondants étaient respectivement d'environ 21% et 24% (graphique 1).

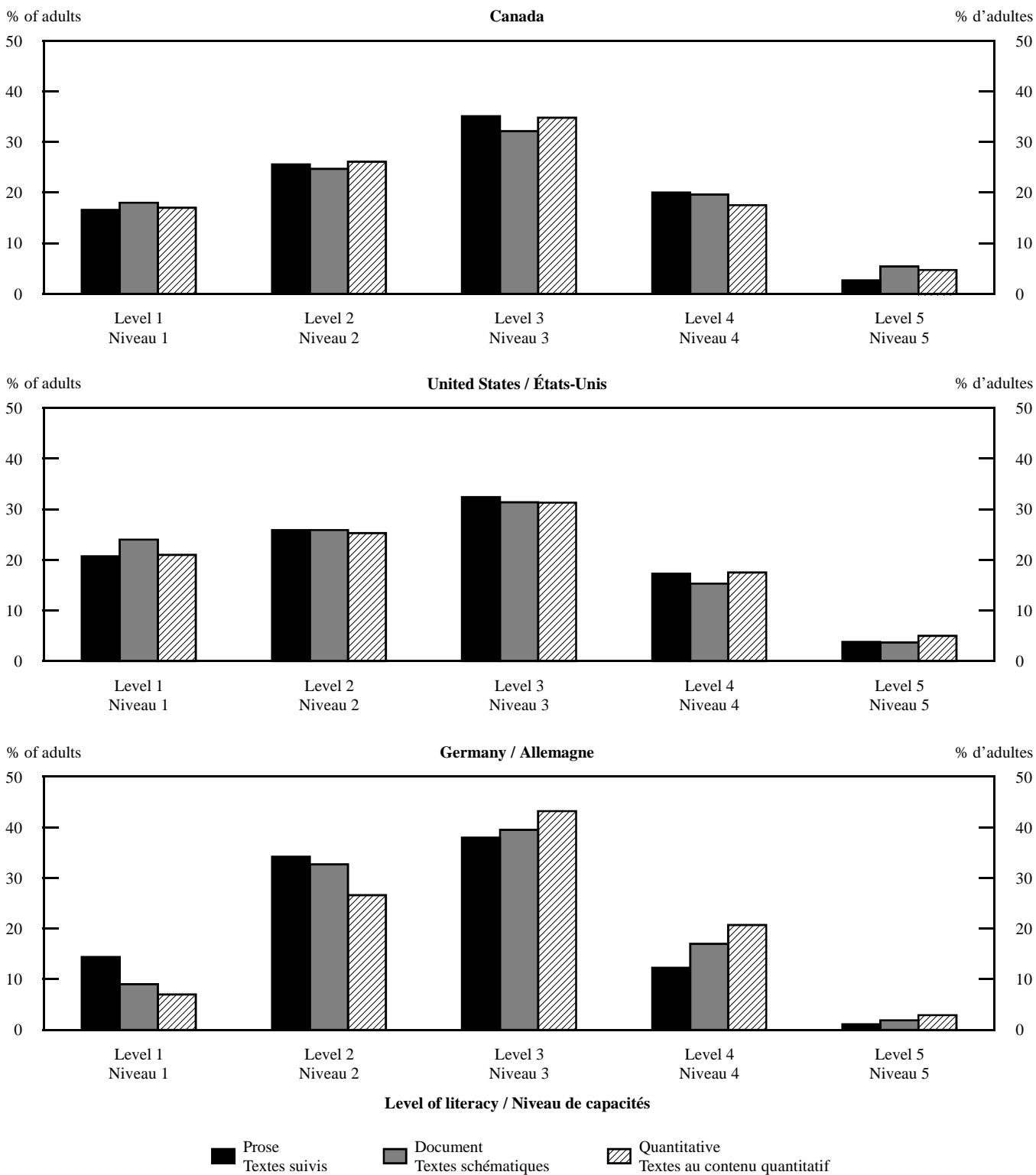
Les tâches relatives aux textes au contenu quantitatif exigeaient des participants qu'ils effectuent une opération unique relativement simple pour laquelle les nombres étaient fournis. Au Canada et aux États-Unis, les résultats concernant les tâches de lecture de textes au contenu quantitatif ont été identiques à ceux obtenus pour les textes suivis.

Pour sa part, l'Allemagne se démarquait nettement, elle qui comptait moins d'adultes au niveau 1 dans les trois catégories (14%, 9% et moins de 7%).

Les tâches de niveau 2 pour les textes suivis exigeaient du lecteur qu'il choisisse un élément d'information ou plus à partir de plusieurs éléments de distraction contenus dans le texte. Pour les textes schématiques, il fallait aussi trier certains renseignements. Quant aux textes au contenu quantitatif, le lecteur devait en général effectuer une opération arithmétique unique (habituellement une addition ou une soustraction) pour laquelle les nombres apparaissaient explicitement dans la question.

Graph 1
Marginal* levels of literacy remain widespread

Graphique 1
Les niveaux de capacités faibles* demeurent courants



* Bottom two literacy levels (1 and 2) combined.
Source: International Adult Literacy Survey, 1994.

* Niveaux de capacités 1 et 2 (les plus faibles) combinés.
Source: Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

One-quarter of the North American population achieved Level 2 in prose and document literacy. Roughly one-third of Germans reached this level on comparable tests. Around 25% of adults in all three countries registered Level 2 scores on the quantitative questions.

As levels progressed, text-based questions became increasingly complex, often asking readers to integrate or contrast items. Some tasks required them to identify several pieces of information located in different sentences or paragraphs. Quantitative operations were also more varied (with some multiplication and division tasks), and numbers needed for the calculations were frequently part of more complex displays.

Roughly one-third of Canadian adults achieved Level 3 scores on all three scales. Comparable figures for Americans were slightly lower, while those for the German population were higher.

Level 4 prose tasks often asked that information from relatively lengthy texts be integrated or contrasted. (Some studies have shown that tasks requiring the reader to contrast information are generally more difficult than those asking for similarities.) Requested information was sometimes more abstract than that required at lower-level tests. Readers often needed to make a series of matches and to infer from the text certain requirements not explicitly stated by the question. Quantitative questions called for a single operation where either the operation or the quantities were not easily determined.

One-fifth of Canadians reached Level 4 in both text-based domains; 18% scored this well on quantitative tasks. American proportions for the first two domains were slightly lower (17% on prose tests, 15% on document tests) but identical on quantitative questions. Comparable results for the German survey were 12%, 17% and 21%.

Few reach the top

Some prose tasks at Level 5 sought information in dense text that contained a number of plausible distractors. Specialized knowledge and inferences were also called for in a few questions. Document tasks had similar requirements. Most quantitative questions at this level asked for multiple operations using embedded numbers, and readers sometimes needed to rely on background knowledge to determine the quantities or operations required. (A Level 5 quantitative task is reproduced in Table 2.)

Un quart de la population nord-américaine s'est classé au niveau 2 pour ce qui est des textes suivis et des textes schématiques, comparativement à environ un tiers des Allemands. Environ 25% des adultes dans les trois pays se sont classés au niveau 2 pour ce qui est des questions touchant les textes au contenu quantitatif.

Plus le niveau était élevé, plus les questions relatives au texte devenaient complexes, exigeant souvent des lecteurs qu'ils intègrent deux éléments d'information ou qu'ils les mettent en opposition. Certaines tâches demandaient des lecteurs qu'ils repèrent des données situées dans différentes phrases ou paragraphes du texte. Les opérations arithmétiques étaient aussi plus variées (incluant des multiplications et des divisions) et les nombres nécessaires pour résoudre le problème se présentaient souvent sous des formes plus complexes.

Environ un tiers des adultes canadiens ont atteint le niveau 3 dans toutes les échelles. Les résultats à cet égard ont été légèrement inférieurs chez les Américains et plus élevés au sein de la population allemande.

Au niveau 4, les tâches relatives aux textes suivis demandaient souvent au lecteur d'intégrer ou de mettre en opposition des éléments d'information dans des textes relativement longs (certaines études ont révélé que les tâches exigeant du lecteur qu'il mette en opposition des éléments d'information sont généralement plus difficiles que celles l'invitant à trouver des similitudes). L'information recherchée était parfois plus abstraite qu'aux niveaux inférieurs. Ces tâches demandaient souvent au lecteur d'effectuer l'adéquation de plusieurs caractéristiques ou de faire des déductions à partir d'éléments qui n'apparaissaient pas explicitement dans la question. À ce niveau, les tâches associées aux textes au contenu quantitatif exigeaient du lecteur qu'il fasse une opération arithmétique unique dont la nature demeurait difficile à déterminer, tout comme l'étaient les nombres qu'elle impliquait.

Un cinquième des Canadiens ont atteint le niveau 4 dans les textes suivis et les textes schématiques; 18% ont obtenu d'aussi bons résultats pour les tâches relevant des textes au contenu quantitatif. Les résultats des Américains dans les deux premières échelles de compréhension ont été légèrement inférieurs (17% pour les textes suivis, 15% pour les textes schématiques), mais identiques pour les textes au contenu quantitatif. Quant aux Allemands, les résultats correspondant étaient respectivement 12%, 17% et 21%.

Peu de gens au sommet

Certaines tâches de niveau 5 pour les textes suivis exigeaient du lecteur qu'il cherche de l'information dans un texte dense contenant un certain nombre d'éléments de distraction plausibles. D'autres obligeaient le lecteur à faire des déductions et à utiliser des connaissances spécialisées. Les tâches relevant des textes schématiques avaient des exigences semblables. À ce niveau, la plupart des questions portant sur les textes au contenu quantitatif étaient caractérisées par des opérations multiples faisant appel à des nombres non explicitement fournis. Le lecteur devait parfois s'appuyer sur ses propres connaissances pour déterminer les nombres à utiliser ou les opérations requises (le tableau 2 donne un exemple d'une tâche de niveau 5 sur l'échelle des textes au contenu quantitatif).

Nearly 3% of Canadians achieved Level 5 for prose literacy, and around 5% did so for both document and quantitative questions. American figures were slightly higher for prose and quantitative but lower for document tasks; German proportions were slightly lower in all three domains.

Le pourcentage de Canadiens qui ont réussi le niveau 5 s'établit à près de 3% pour les textes suivis et à environ 5% pour les textes schématiques et les textes au contenu quantitatif. Les résultats des Américains quant aux textes suivis et aux textes au contenu quantitatif ont été légèrement supérieurs, mais inférieurs en ce qui concerne les textes schématiques. À cet égard, les résultats qu'ont obtenus les Allemands ont été légèrement inférieurs dans les trois catégories.

Table 2
Example of a Level 5 quantitative literacy task (nutritional analysis)

Tableau 2
Exemple d'une tâche de lecture de niveau 5 sur l'échelle des textes au contenu quantitatif (analyse de la valeur nutritive)

	Serving size	Calories	Protein (g)	Carbohydrates (g)	Total fat (g)	Saturated fat (g)	Mono-unsaturated (g)	Poly-unsaturated (g)	Cholesterol (mg)	Sodium (mg)		
	Grosueur d'une portion	Calories	Protéines (g)	Glucides (g)	Matières grasses totales (g)	Gras saturé (g)	Gras monoinsaturé (g)	Gras polyinsaturé (g)	Cholestérol (mg)	Sodium (mg)		
Sandwiches												
Hamburger	102 g	255	12	30	9	5	1	3	37	490		
Cheeseburger	116 g	305	15	30	13	7	1	5	50	725		
Quarter Pounder® — Quart de livre®	166 g	410	23	34	20	11	1	8	85	645		
Quarter Pounder® w/Cheese — Quart de livre® avec fromage	194 g	510	28	34	28	16	1	11	115	1,110		
McLean Deluxe™ — McD léger™	206 g	320	22	35	10	5	1	4	60	670		
McLean Deluxe™ w/Cheese — McD léger™ avec fromage	219 g	370	24	35	14	8	1	5	75	890		
Big Mac®	215 g	500	25	42	26	16	1	9	100	890		
Filet-O-Fish® — Filets de poisson®	141 g	370	14	38	18	8	6	4	50	730		
McChicken® — Mac Poulet®	187 g	415	19	39	19	9	7	4	50	830		
French Fries — Frites												
Small French Fries — Petit	68 g	220	3	26	12	8	1	2.5	0	110		
Medium French Fries — Moyen	97 g	320	4	36	17	12	1.5	3.5	0	150		
Large French Fries — Gros	122 g	400	6	46	22	15	2	5	0	200		
Salads — Salades												
Chef Salad — Salade du chef	265 g	170	17	8	9	4	1	4	111	400		
Garden Salad — Salade du jardin	189 g	50	4	6	2	1	0.4	0.6	65	70		
Chunky Chicken Salad — Salade avec morceaux de poulet	255 g	150	25	7	4	2	1	1	78	230		
Side Salad — Salade individuelle	106 g	30	2	4	1	0.5	0.2	0.3	33	35		
Croutons — Croûtons	11 g	50	1	7	2	1.3	0.1	0.5	0	140		
Bacon Bits — Miettes de bacon	3 g	15	1	0	1	0.3	0.2	0.5	1	95		
Soft Drinks — Boissons gazeuses												
Coca-Cola Classic®				diet Coke®				Sprite®				
Coca-Cola Classique®				Coke diète®								
	Small Petit	Medium Moyen	Large Gros	Jumbo Géant	Small Petit	Medium Moyen	Large Gros	Jumbo Géant	Small Petit	Medium Moyen	Large Gros	Jumbo Géant
Calories	140	190	260	380	1	1	2	3	140	190	260	380
Carbohydrates (g) — Glucides (g)	38	50	70	101	0.3	0.4	0.5	0.6	36	48	66	96
Sodium (mg)	15	20	25	40	30	40	60	80	15	20	25	40

Note: Readers were asked to calculate the percentage of calories in a Big Mac® coming from total fat. (They were told that a gram of fat had 9 calories.) Answer: 46.8%

Source: International Adult Literacy Survey, 1994.

Note: Le lecteur devait déterminer le pourcentage de calories qui proviennent des matières grasses totales d'un Big Mac® (le lecteur savait qu'un gramme de gras correspond à 9 calories). Réponse: 46.8%.

Source: Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

Other observations

The report concludes that the mental processes used in reading are independent of language and culture. Furthermore, its authors argue that tested abilities are closely linked to the use of literacy skills in daily life—that practice makes perfect, so to speak. For example, occupations requiring high levels of literacy for entry tend to provide practice in using written material, which sustains those levels. Some people, however, may make little effort to reinforce reading skills obtained through higher education, while others may work independently to acquire and maintain reasonable levels of literacy without the reinforcement of a reading-intensive occupation. So, although there are positive correlations between literacy and education, income, and occupation, there are some surprising results, demonstrating that it is possible to overcome relative disadvantages or, conversely, to lose abilities assumed to be permanent.

This finding invites an assessment of individual practices (reading habits, use of libraries), as well as workplace policies (fostering an atmosphere that encourages improvement of literacy skills) and government initiatives (sponsoring further study, remedial training or skills upgrading). Of particular concern is the large percentage of adults who may not acknowledge their performance as inadequate and, therefore, do not recognize it as a barrier to advancement in the workplace and community (specifically, those who have Level 2 literacy, roughly 25% of Canadians). Because there will be relatively few young workers to replace the more numerous baby boomers in the coming years, employers will need to train or retrain persons already in the labour force, rather than continue looking to the educational system to fill all their needs. Therefore, the work force in place now may find itself dealing with dramatic changes in the next few years for which it may not be prepared. Literacy skills are a core indicator of the calibre of human capital currently available in different societies.

The authors of the report suggest that questions could be administered to samples of workers in individual firms over time. They also speculate that, eventually, micro-level findings on relationships between workers' skills, job performance and company health may lead to policies, programs and workplace practices that will yield broad returns for the economies of participating countries.

Future use of the survey

The survey technology used in the International Adult Literacy Survey is a novel and useful approach that has attracted the interest of several other countries. The European Union may commission another European data collection, and the United Kingdom, Australia and New Zealand are interested in obtaining comparable information. Follow-up international surveys are likely, possibly including data from countries outside the OECD.

Autres observations

Le rapport conclut que les mécanismes de l'esprit servant à la lecture sont indépendants de la langue et de la culture. De plus, ses auteurs prétendent que les compétences évaluées sont étroitement liées à l'utilisation des capacités de lecture dans la vie quotidienne; autrement dit, «c'est en forgeant qu'on devient forgeron». Par exemple, les professions exigeant au départ un niveau élevé d'alphabétisme ont tendance à offrir des occasions d'utiliser des documents écrits, ce qui permet aux gens de maintenir ce niveau. Certaines personnes, toutefois, font peu d'efforts pour renforcer les capacités de lecture acquises pendant leurs études, tandis que d'autres s'emploient de plein gré à acquérir et à maintenir un niveau de capacités de lecture raisonnable même si leur travail n'exige pas de lecture intensive. Donc, bien qu'il existe des liens positifs entre l'alphabétisme et le niveau de scolarité ainsi qu'entre le revenu et la profession, certains résultats pour peu surprenants prouvent qu'il est possible de surmonter des faiblesses relatives ou, inversement, de perdre des aptitudes qu'on présumait acquises pour toujours.

Cette constatation ouvre la voie à l'évaluation des habitudes personnelles (habitudes de lecture, utilisation des bibliothèques), ainsi que des politiques mises en œuvre en milieu de travail (favorisant l'établissement d'un milieu propice à l'amélioration des capacités de lecture) et des mesures gouvernementales (financement d'études plus poussées, formation continue ou recyclage). Le fort pourcentage d'adultes qui ne sont pas conscients du fait que leur rendement à l'égard des capacités de lecture est insatisfaisant et que cela nuit à leur avancement dans leur milieu (travail et communauté) est particulièrement préoccupant (il s'agit de ceux qui se situent au niveau 2, soit environ 25% des Canadiens). Étant donné que relativement peu de jeunes travailleurs remplaceront les «baby-boomers»—plus nombreux—qui prendront leur retraite dans un avenir peu éloigné, les employeurs devront former leurs employés, ou les recycler, en puisant parmi les gens faisant déjà partie de la main-d'œuvre plutôt que de continuer à compter sur les établissements d'enseignement pour combler tous leurs besoins. Par conséquent, les travailleurs actuels pourraient se retrouver confrontés à de grands changements dans les prochaines années, changements auxquels ils ne sont peut-être pas bien préparés. Les capacités de lecture constituent un indicateur précieux du type de capital humain dont disposent actuellement les diverses sociétés.

Les auteurs du rapport proposent que les questions soient posées à des échantillons de travailleurs dans certaines entreprises sur une période de temps donnée. Ils pensent également que la production de microdonnées sur les relations entre les compétences des travailleurs, le rendement professionnel et la santé de l'entreprise peut mener à la mise en œuvre de politiques, de programmes et de pratiques qui rapporteront de vastes bénéfices aux économies des pays participants.

Utilisation future de l'EIAA

Les particularités d'ordre technique auxquelles on a eu recours pour effectuer l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes constituent une approche novatrice et utile qui a suscité l'intérêt de plusieurs autres pays. Il est possible que l'Union européenne procède à une autre collecte de données en Europe; le Royaume-Uni, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, pour leur part, aimeraient recueillir des données comparables. On peut s'attendre à la tenue d'enquêtes internationales de suivi, qui pourraient englober des pays ne faisant pas partie de l'OCDE.

To order the IALS report

Literacy, Economy and Society: Results of the first International Adult Literacy Survey (Catalogue no. 89-545-XPE) is available for \$50 from any Statistics Canada Regional Reference Centre; or from Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario K1A 0T6; fax (613) 951-1584, or call toll-free 1 800 267-6677.

Pour commander le rapport de l'EIAA

Littératie, Économie et Société: Résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (n° 89-545-XPF au catalogue) est offert au coût de \$50 dans tous les centres de consultation régionaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; télécopieur: (613) 951-1584, ou en composant le numéro sans frais: 1 800 267-6677.

Notes

1. Since this article first appeared, Statistics Canada has released its report on Canadian results of the survey, called *Reading the Future: A Portrait of Literacy in Canada*, Catalogue no. 89-551-XPE.
2. See the reference section at the end of each chapter of the report (OECD and Statistics Canada, 1995). See also Montigny and Jones (1990).

Bibliography

Crompton, S. "The marginally literate workforce." *Perspectives on Labour and Income*, (Catalogue no. 75-001-XPE). Ottawa: Statistics Canada, 8, 2 (Summer 1996): 14-21.

Kirsch, I.S., et al. *Adult Literacy in America: A First Look at the Results of the National Adult Literacy Survey*. Washington: U.S. Department of Education, 1993.

Montigny, G. and S. Jones. "Overview of literacy skills in Canada." *Perspectives on Labour and Income*, (Catalogue no. 75-001-XPE). Ottawa: Statistics Canada, 2, 4 (Winter 1990): 32-40.

Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) and Statistics Canada. *Literacy, Economy and Society: Results of the first International Adult Literacy Survey*, (Statistics Canada catalogue no. 89-545-XPE). Paris and Ottawa, 1995.

Statistics Canada. *Adult Literacy in Canada: Results of a National Study*, (Catalogue no. 89-525-XPE). Ottawa, 1991.

—. *Reading the Future: A Portrait of Literacy in Canada*, (Catalogue no. 89-551-XPE). Ottawa, 1996.

Notes

1. Depuis la publication de cet article, Statistique Canada a diffusé le rapport des résultats canadiens de l'enquête, s'intitulant *Lire l'avenir : un portrait de l'alphabétisme au Canada*, produit n° 89-551-XPF au catalogue.
2. Voir la bibliographie qui accompagne chaque chapitre du rapport (OCDE et Statistique Canada, 1995). Voir aussi Montigny et Jones (1990).

Bibliographie

Crompton, S. «Une main-d'oeuvre peu alphabétisée» dans *L'emploi et le revenu en perspective*, produit n° 75-001-XPF au catalogue, vol. 8, n° 2, Statistique Canada, Ottawa, été 1996, p. 16-24.

Kirsch, I.S, et coll. *Adult Literacy in America: A First Look at the Results of the National Adult Literacy Survey*, Washington, Department of Education des États-Unis, 1993.

Montigny, G. et S. Jones. «Aperçu sur les capacités de lecture et de calcul des Canadiens», dans *L'emploi et le revenu en perspective*, produit n° 75-001-XPF au catalogue, vol. 2, n° 4, Statistique Canada, Ottawa, hiver 1990, p. 35-44.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et Statistique Canada. *Littératie, Économie et Société: Résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, produit n° 89-545-XPF au catalogue, Paris et Ottawa, 1995.

Statistique Canada. *L'alphabétisation des adultes au Canada: résultats d'une étude nationale*, produit n° 89-525-MPF au catalogue, Ottawa, 1991.

—. *Lire l'avenir : un portrait de l'alphabétisme au Canada*, produit n° 89-551-XPF au catalogue, Ottawa, 1996.

Labour market dynamics in the teaching profession¹

Neil Guppy, Professor of Sociology
Department of Anthropology & Sociology
University of British Columbia
Vancouver, B.C. V6T 1Z1
Telephone: (604) 822-3670 (O); fax: (604) 822-6161
E-mail: guppy@unixg.ubc.ca

and

Scott Davies, Assistant Professor
Department of Sociology
McMaster University
Hamilton, Ontario L8S 4M4
Telephone: (905) 525-9140, ext. 23607 (O); fax: (905) 522-2642
E-mail: daviesrs@mcmil.cis.mcmaster.ca

Introduction

“Unpredictability” and “transformation” are words often used to describe the contemporary labour market. Debate continues about the implications of the disruption of stable career and work patterns which were assumed to have been the norm in the Canadian workplace. Teaching, because it is the largest profession in Canada, is a useful venue for examining these labour market dynamics, especially transitions into and out of the profession. These entry and exit transitions, which are the central theme of this paper, are also of interest in a profession like teaching where university graduates have traditionally enjoyed a tight link to an established labour market.

Contrary to the perception which may be held by some, the teaching profession’s size (and therefore bargaining strength) does not protect it from the volatility of the Canadian labour market. Furthermore, the idea of a single career, long epitomized by a dedicated teacher remaining true to his or her profession, is fading. Working life in general is said to be shifting from a single, linear career path toward more flexible and adaptable employment trajectories (Beck 1995). Beck contends that job turnover (individuals shifting from one form of work to another) will soon be commonplace.

Variations in the size of the school-aged population over time, and more recent funding cutbacks, have contributed to the volatility which is now being experienced in the teaching labour market. In an effort to understand the type of changes which have occurred in the profession, this paper will examine a number of features which define careers, from entry into the labour market,

La dynamique du marché du travail dans la profession d’enseignant¹

Neil Guppy, professeur de sociologie
Département d’anthropologie et de sociologie
University of British Columbia
Vancouver (Colombie-Britannique) V6T 1Z1
Téléphone: (604) 822-3670 (B); télécopieur: (604) 822-6161
Courrier électronique: guppy@unixg.ubc.ca

et

Scott Davies, professeur adjoint
Département de sociologie
McMaster University
Hamilton (Ontario) L8S 4M4
Téléphone: (905) 525-9140, poste 23607 (B); télécopieur: (905) 522-2642
Courrier électronique: daviesrs@mcmil.cis.mcmaster.ca

Introduction

«Imprévisibilité» et «transformation» sont des termes que l’on utilise souvent pour décrire le marché du travail contemporain. Le débat se poursuit au sujet des conséquences de la perturbation des profils de carrière et des régimes de travail stables, que l’on supposait être la norme sur le marché du travail canadien. L’enseignement, étant donné qu’il s’agit de la profession libérale la plus répandue au Canada, est propice à l’examen de la dynamique du marché du travail, et plus particulièrement des transitions que constituent l’intégration et l’abandon de la profession. Ces transitions, qui représentent le thème central du présent article, sont d’autant plus intéressantes dans une profession comme celle de l’enseignement, où les diplômés universitaires ont profité pendant longtemps d’un lien étroit avec un marché du travail établi.

Contrairement à la perception de certains, l’envergure de la profession d’enseignant (et par conséquent son pouvoir de négociation) ne la protège pas contre la versatilité du marché du travail canadien. En outre, le concept de carrière unique, longtemps incarné par un enseignant dévoué et fidèle à sa profession, perd de sa pertinence. On considère généralement que la vie professionnelle est en train d’évoluer pour passer d’un cheminement de carrière linéaire et unique à des trajectoires d’emploi plus flexibles et adaptables (Beck 1995). Beck soutient que le roulement des travailleurs (individus qui passent d’une forme de travail à une autre) sera bientôt fréquent.

Les variations de la taille de la population d’âge scolaire avec le temps et, plus récemment, les restrictions au chapitre du financement ont contribué à la versatilité que connaît actuellement le marché du travail dans le domaine de l’enseignement. Pour comprendre le genre de changements qui sont survenus dans la profession, nous nous pencherons dans le présent article sur certaines caractéristiques qui définissent la carrière, notamment

job retention and progression, through to turnover and retirement. Particular emphasis will be placed on differences which exist for these characteristics between men and women in teaching.

Overview of the teacher workforce

The 1991 Census shows 343,480 Canadians working as public elementary or secondary school teachers (see the box entitled "Defining the elementary and secondary school work force" on page 35). Teachers formed the largest professional group in the country. Accountants, auditors, and other financial officers numbered 229,730, ranking them as the second-largest profession. As a point of comparison, there were 53,520 lawyers and notaries in 1991. Only in two other occupational groups was the work force larger than in teaching: secretaries and stenographers (456,200), and bookkeeping and accounting clerks (399,820). Of the three largest occupational groups, teaching has grown fastest in recent years, by 7.1% between 1986 and 1991.² If supply teachers, teaching consultants, private school teachers, and other occupations related to elementary and secondary school teaching are added, the size of the 1991 teaching work force increases to 419,810 and the five-year growth rate jumps to 14.1%.

Women and men in the teaching labour force

While in Canada teaching has always been a female dominated occupation, the balance between the sexes among elementary and secondary school teachers has fluctuated over this century. Historically, teaching has been one of the more accessible professions for women. In the 1920s for example, between 80% and 85% of teachers were women. However, as working conditions and pay levels improved more men entered the profession, and by 1981 women's share of elementary and secondary teaching jobs was 68%. Since then, the percentage of women has risen slightly so that by 1991, 70% of teaching jobs were held by women.

Traditionally, women found teaching to be one of the few respectable, and professional, vocations available to them (Lockhart 1991). Today other professions such as medicine and law vie with teaching as attractive occupations for women (Marshall 1989). One way the teaching profession has continued to attract women (and men) in recent decades has been rising rates of pay (Pagliarello 1995).

l'arrivée sur le marché du travail, le maintien de l'emploi et la progression dans celui-ci et finalement le roulement des enseignants et la retraite. On mettra particulièrement l'accent sur les différences qui existent entre les enseignants et les enseignantes relativement à ces caractéristiques.

Tableau d'ensemble de la population active d'enseignants

Les données du Recensement de 1991 montrent que 343,480 Canadiens travaillent comme enseignants dans les établissements d'enseignement primaire ou secondaire (voir l'encadré intitulé «Définir l'effectif des enseignants dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire» à la page 35). Les enseignants forment le plus important groupe de professionnels au Canada. Les comptables, les vérificateurs et autres agents financiers étaient au nombre de 229,730, ce qui en fait le deuxième groupe de profession en importance. Comparativement, les avocats et les notaires étaient au nombre de 53,520 en 1991. Seulement deux autres groupes professionnels comptaient un effectif supérieur à celui des enseignants: les secrétaires et sténographes (456,200) et les commis à la tenue de livres et à la comptabilité (399,820). Parmi les trois plus grands groupes professionnels, celui des enseignants a connu la croissance la plus rapide au cours des dernières années, soit une hausse de 7.1% entre 1986 et 1991². Lorsqu'on ajoute les suppléants, les conseillers pédagogiques, les enseignants des écoles privées et les autres professionnels liés à l'enseignement primaire et secondaire, la taille de la main-d'œuvre enseignante de 1991 s'élève à 419,810, et le taux de croissance quinquennal atteint 14.1%.

Les femmes et les hommes dans l'enseignement

Bien que l'enseignement ait toujours été une profession dominée par les femmes au Canada, l'équilibre entre les sexes chez les enseignants des établissements d'enseignement primaire et secondaire a fluctué au cours du siècle. Historiquement, l'enseignement a été l'une des professions les plus accessibles aux femmes. Au cours des années 20, par exemple, entre 80% et 85% des enseignants étaient des femmes. Toutefois, à mesure que les conditions de travail et les niveaux de salaire ont progressé, davantage d'hommes ont intégré cette profession et, en 1981, la participation des femmes aux emplois d'enseignant au primaire et au secondaire se chiffrait à 68%. Depuis, le pourcentage de femmes s'est accru légèrement et, en 1991, 70% des emplois d'enseignant étaient occupés par des femmes.

Traditionnellement, les femmes ont trouvé que l'enseignement était l'une des quelques professions respectables qui leur étaient accessibles (Lockart 1991). De nos jours, d'autres professions comme la médecine et le droit font concurrence à l'enseignement en tant que professions attrayantes pour les femmes (Marshall 1989). L'une des raisons pour lesquelles la profession d'enseignant a continué d'attirer les femmes (et les hommes) au cours des dernières décennies a été la hausse des salaires (Pagliarello 1995).

Defining the elementary and secondary school work force

For the 1991 Census, Statistics Canada used a Standard Occupational Classification³ system to categorize the types of paid employment in which Canadians engaged. One such category included jobs concerned with teaching and instructing in kindergarten, elementary and secondary schools. Within that category, the following three groupings were used:

- Elementary and Kindergarten Teachers: occupations concerned with teaching and instruction below the secondary school level, including public elementary school teachers, kindergarten instructors, nursery aid teachers, and preschool teachers;
- Secondary School Teachers: occupations concerned with teaching students in junior or senior high school grades, whether teaching academic, commercial, or technical subjects. Included here are high school teachers, secondary education trade or welding instructors, and secondary-level language teachers;
- Elementary and Secondary School Teaching and Related Occupations Not Elsewhere Classified: occupations, not classified above, concerned with elementary and secondary school teaching, such as private school teachers, supply teachers, audio-visual aid directors, and visual education directors.

Définir l'effectif des enseignants dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire

Aux fins du Recensement de 1991, Statistique Canada s'est servi de la Classification type des professions³ pour catégoriser les types d'emplois rémunérés dans lesquels les Canadiens s'engageaient. L'une de ces catégories incluait les emplois d'enseignant et d'instituteur dans les classes maternelles et les écoles primaires et secondaires. À l'intérieur de cette catégorie, on a utilisé les trois groupements suivants:

- Éducation préscolaire et enseignement primaire: professions qui consistent à enseigner et à éduquer à un niveau inférieur à celui de l'école secondaire; ce groupement inclut les instituteurs à l'école primaire publique et à la maternelle, les jardinières d'enfants et les moniteurs des écoles pré-maternelles et des garderies;
- Enseignement secondaire: professions qui consistent à enseigner à des élèves du premier cycle ou du deuxième cycle de l'école secondaire des matières commerciales, techniques ou de culture générale; ce groupement inclut les enseignants, les professeurs d'art et les suppléants;
- Professions liées à l'enseignement primaire et secondaire et professions connexes non classifiées ailleurs: ces professions ne font pas partie des groupements précédents et touchent à l'enseignement primaire et secondaire, comme celle d'enseignant dans une école privée, de suppléant, d'animateur pédagogique ou de répétiteur.

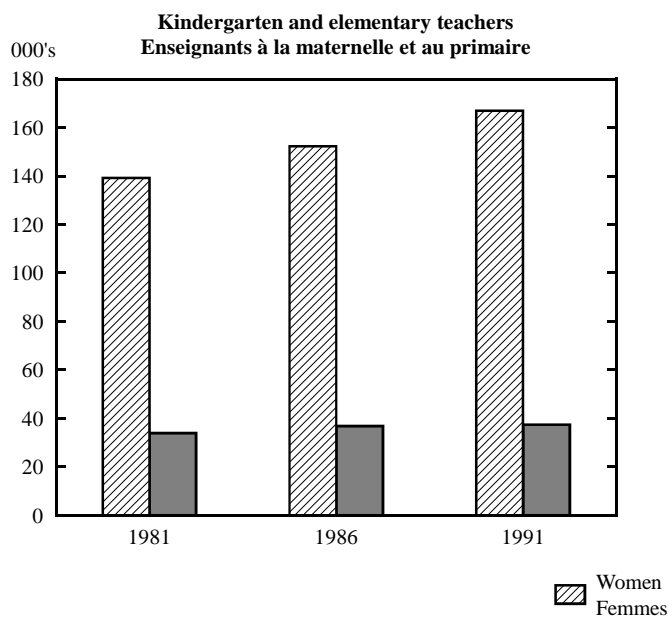
Although they comprise 7 out of 10 elementary and secondary school teachers, women do not occupy 70% of all types of teaching jobs. Most noticeable is the greater number of women than men teaching elementary and kindergarten classes (Graph 1). In 1991, women held almost 82% of these jobs. As well, the gap grew slightly over the decade; in 1981 women held 80% of elementary-level jobs.

More men than women teach at the secondary school level, but that gap shrank between 1981 and 1991. In 1991, women held more than 47% of secondary teaching jobs, up from 44% a decade earlier. This change towards a more balanced distribution between the sexes in 1991 is the result of two factors: there were 7,620 fewer men employed at the secondary level in 1991 than in 1981 and between 1981 and 1991 the number of women secondary teachers grew by 8,005. This suggests that younger women may be entering secondary school teaching, replacing older men as they retire. Evidence of this scenario may be seen in the age distribution of women and men in different teaching occupations in 1991 (Graph 2). Women made up about 40% of older secondary school teachers (between the ages of 45 and 64) in 1991. However, they make up almost 60% of 25- to 29-year-old secondary school teachers. At the elementary school level, women represented between 80% and 85% of the work force in every age group.

Bien que 7 enseignants sur 10 au primaire et au secondaire soient des enseignantes, les femmes n'occupent pas 70% de tous les genres d'emploi en enseignement. Le nombre supérieur de femmes qui enseignent dans les classes primaires et maternelles (graphique 1) illustre le mieux cette affirmation. En 1991, les femmes occupaient près de 82% de ces emplois. L'écart s'est légèrement accentué au cours de la décennie, car en 1981, les femmes occupaient 80% des emplois dans l'enseignement primaire.

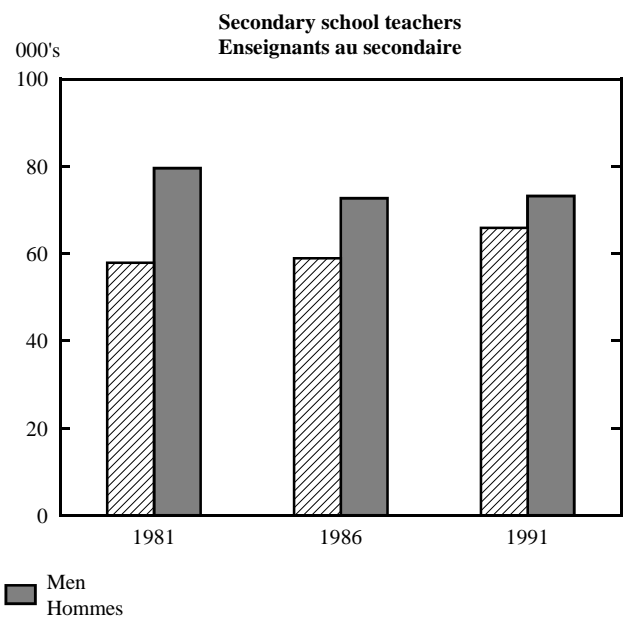
Plus d'hommes que de femmes enseignent à l'école secondaire, mais l'écart s'est rétréci entre 1981 et 1991. Les femmes occupaient plus de 47% des emplois d'enseignant au secondaire en 1991, comparativement à 44% en 1981. Cette évolution vers une répartition plus équilibrée des emplois entre les sexes observée en 1991 est le résultat de deux facteurs: en 1991, il y avait 7,620 hommes de moins qu'en 1981 qui enseignaient au secondaire, et de 1981 à 1991, le nombre de femmes qui enseignaient au secondaire s'est accru de 8,005. Cela indique peut-être que des femmes plus jeunes intègrent l'enseignement au secondaire et remplacent les hommes plus âgés à mesure qu'ils prennent leur retraite. La répartition selon l'âge des femmes et des hommes dans les différents emplois d'enseignant en 1991 corrobore ce scénario (graphique 2). Les femmes représentaient environ 40% des enseignants plus âgés du secondaire (entre 45 et 64 ans) en 1991. Cependant, elles représentaient près de 60% des enseignants du secondaire âgés de 25 à 29 ans. Au primaire, les femmes constituaient entre 80% et 85% de l'effectif pour tous les groupes d'âge.

Graph 1
Women and men teaching in elementary and secondary schools, 1981, 1986 and 1991



Source: Census of Canada, 1981, 1986, 1991.

Graphique 1
Femmes et hommes qui enseignaient dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire, 1981, 1986 et 1991



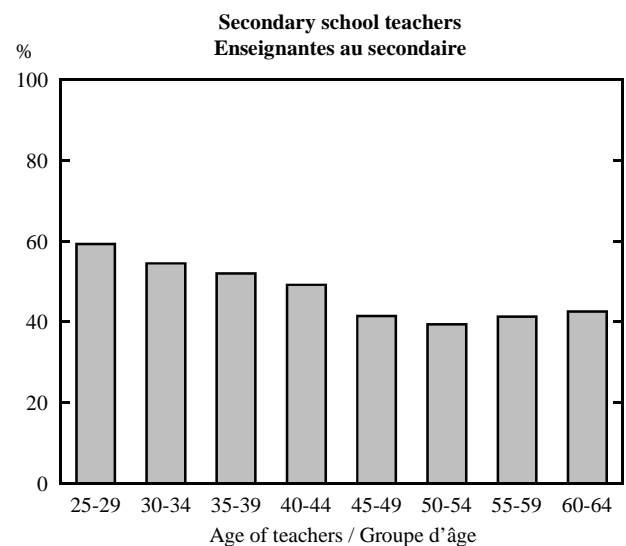
Source: Recensement du Canada, 1981, 1986, 1991.

Graph 2
Percentage of women teachers, by age and teaching level, 1991



Source: Census of Canada, 1991.

Graphique 2
Pourcentage d'enseignantes, selon l'âge et l'ordre d'enseignement, 1991



Source: Recensement du Canada, 1991.

Job entry among teachers

More younger women than men have typically entered the profession to teach at all levels, but men may be more likely than women to continue to work as teachers. Women are more prone to drop out or temporarily “stop out” of the labour force to have children. By examining occupational entry and exit, or job turnover, we can see a fuller picture of changes in the profession. These issues of turnover are also important because they point directly to the education and experience levels of teachers.

To speak of a teaching “career” suggests young professional recruits choosing to make teaching their lifelong calling. In any profession, however, there is job turnover. Some new entrants decide, sometimes very quickly and sometimes only after years of service, to seek new opportunities outside their first chosen field. In professional fields, where heavily subsidized university-based education is an occupational prerequisite, the issue of turnover has important public policy implications.

To study entry to and exit from the teaching profession, we examined the occupational biographies of a sample of Canadians who were, at least at one point in their lives, in the teaching profession (see the box entitled “The sample of Canadian teachers” on page 38). Using data from the 1994 General Social Survey (GSS), we looked at two groups of young teaching recruits. Members of the first group were selected on the basis of their having graduated from a faculty of education, therefore possessing a key professional credential. The second group of young teaching professionals were individuals whose first job after completing their highest level of schooling was elementary or secondary school teaching. The analysis then examined where individuals in these two groups were working in 1994 to see if they were still in the teaching profession or had moved on to other pursuits.

Among women, 79% of the education graduates who ever found a position in the labour force were elementary or secondary school teachers in their first job (Table 1). Another 6% of graduates worked in teaching-related fields at the postsecondary level, or as special educators outside the formal school system. Only 15% of women graduating from faculties of education did not pursue teaching as their first job. Less than 1% of education graduates had never held a job since graduation.

Among men there is a striking difference. More than twice as many men as women (32% versus 15%, respectively) pursued occupations other than teaching as their first full-time job after graduation. Almost one-third of men who trained as teachers found their initial job outside teaching. Even when they did find jobs in the profession, more men found careers in streams other than elementary or secondary school teaching. Whether men had more difficulty finding teaching jobs than did women, or whether

Intégration de la profession d'enseignant

Il y a toujours eu plus de jeunes femmes que de jeunes hommes qui ont intégré la profession d'enseignant à tous les ordres d'enseignement, mais les hommes sont peut-être plus susceptibles que les femmes de continuer à travailler comme enseignants. Les femmes ont davantage tendance à se retirer définitivement ou temporairement de la population active pour avoir des enfants. Si l'on examine les données sur l'intégration et l'abandon de la profession, autrement dit sur le roulement, on peut obtenir un tableau plus complet des changements survenus dans la profession. Ces questions de roulement sont également importantes parce qu'elles sont un indicateur direct des niveaux d'études et d'expérience des enseignants.

Lorsqu'on parle d'une «carrière» d'enseignant, on se représente de jeunes recrues professionnelles qui choisissent d'embrasser cette carrière pour la vie. Il existe cependant dans toute profession un roulement de l'effectif. Certains nouveaux membres de la profession décident, parfois très rapidement et parfois seulement après des années de service, de chercher de nouvelles possibilités à l'extérieur du premier domaine qu'ils ont choisi. Dans les domaines professionnels où une éducation universitaire fortement subventionnée constitue un préalable, la question du roulement a d'importantes conséquences d'intérêt public.

Afin d'étudier l'intégration et l'abandon de la profession d'enseignant, nous avons examiné les antécédents professionnels d'un échantillon de Canadiens qui ont fait partie de la profession au moins à un certain moment de leur vie (voir l'encadré intitulé «Échantillon d'enseignants canadiens» à la page 38). À l'aide des données provenant de l'Enquête sociale générale (ESG) de 1994, nous avons examiné deux groupes de jeunes membres de l'effectif enseignant. Les membres du premier groupe ont été choisis parce qu'ils étaient diplômés d'une faculté d'éducation et possédaient donc des compétences professionnelles clés. Le second groupe de jeunes enseignants professionnels étaient des individus dont le premier emploi obtenu après avoir terminé leur niveau de scolarité le plus élevé était l'enseignement au primaire ou au secondaire. Dans le cadre de notre analyse, nous avons examiné dans quel domaine les personnes de ces deux groupes travaillaient en 1994 pour voir si elles appartenaient encore à la profession ou si elles s'adonnaient à d'autres métiers.

Chez les femmes, 79% des diplômées en éducation qui ont déjà fait partie de la population active ont eu comme premier emploi un emploi d'enseignant au primaire ou au secondaire (tableau 1). Une autre tranche de 6% des diplômées travaillaient dans des domaines liés à l'enseignement postsecondaire, ou à titre d'éducatrices spécialisées à l'extérieur du système scolaire officiel. Seulement 15% des femmes diplômées des facultés d'éducation n'ont pas obtenu leur premier emploi dans l'enseignement. Moins de 1% des diplômées en éducation n'avaient jamais occupé d'emploi depuis l'obtention de leur diplôme.

Chez les hommes, on note une différence frappante. Au-delà de deux fois plus d'hommes que de femmes (32% et 15%, respectivement) ont occupé comme premier emploi à temps plein des postes ailleurs que dans l'enseignement après l'obtention de leur diplôme. Près du tiers des hommes formés comme enseignants ont trouvé leur premier emploi à l'extérieur de l'enseignement. Même lorsqu'ils ont effectivement trouvé des emplois dans la profession, plus d'hommes ont poursuivi des carrières dans des domaines autres que l'enseignement primaire ou secondaire. Les

The sample of Canadian teachers

The 1994 General Social Survey (GSS) is a powerful tool for examining change in the Canadian labour force, because the questionnaire asked a representative sample of Canadians about their first job after completing their highest level of schooling and about their current (or most recent) job. The 1994 GSS had a representative sample of 11,876 Canadians 15 years of age and over, interviewed by telephone. (Residents of the Yukon and Northwest Territories and full-time residents of institutions were excluded.) We selected a subsample of 643 people who said that:

- i) their major field of study in university was education;
- ii) their first job after completing their highest level of schooling was in teaching; or
- iii) their current (or most recent) job was in elementary or secondary school teaching—university and college teachers were excluded.

We determined that the subsample was representative of teachers by comparing its characteristics with the 1991 Census. For example, the census showed that 30% of all elementary and secondary school teachers were male; exactly the same percentage appeared in our 1994 subsample of elementary and secondary school teachers.

Using the GSS questions, the teaching labour force can be defined by either first job or current job. Comparing first and current jobs allows us to see who remained in teaching and who chose other lines of work. An added bonus in the 1994 GSS was a question about the field of study a person pursued for their highest degree. Therefore we looked also at the subsequent occupations of individuals who trained as teachers. Although some very good studies describe the composition of the teaching profession (e.g., King and Peart 1992; Lockhart 1991), the information in these studies is about who is currently a teacher. Those who trained as teachers or whose first job was in teaching, but who subsequently left the profession, are missed. It is this gap that the GSS allows us to fill.

Échantillon d'enseignants canadiens

L'Enquête sociale générale (ESG) de 1994 constitue un outil puissant pour l'examen des changements dans la main-d'œuvre canadienne parce que le questionnaire s'adressait à un échantillon représentatif de Canadiens et portait sur le premier emploi qu'ils ont occupé après avoir atteint leur niveau de scolarité le plus élevé et sur leur emploi actuel (ou le plus récent). L'ESG de 1994 comprenait un échantillon représentatif de 11,876 Canadiens âgés de 15 ans et plus, interviewés par téléphone. (Les résidents du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest et les résidents à temps plein d'établissements étaient exclus.) Nous avons sélectionné un sous-échantillon de 643 personnes qui avaient répondu affirmativement à l'un des trois points suivants:

- i) leur principal domaine d'étude à l'université était l'éducation;
- ii) leur premier emploi après avoir atteint leur niveau de scolarité le plus élevé était dans l'enseignement;
- iii) leur emploi actuel (ou le plus récent) était dans l'enseignement primaire ou secondaire — les professeurs d'université et de collège étant exclus.

Nous avons déterminé que le sous-échantillon était représentatif des enseignants en comparant ses caractéristiques avec les données du Recensement de 1991. Par exemple, d'après le Recensement, 30% de tous les enseignants du primaire et du secondaire étaient des hommes; nous avons obtenu exactement le même pourcentage pour notre sous-échantillon d'enseignants au primaire et au secondaire de 1994.

Grâce aux questions de l'ESG, on peut définir la population active des enseignants soit par le premier emploi, soit par l'emploi actuel. La comparaison des deux définitions nous permet de voir qui est resté dans l'enseignement et qui a choisi un autre domaine professionnel. L'ESG comportait un avantage supplémentaire, c'est-à-dire une question portant sur le domaine d'études dans lequel la personne a obtenu son diplôme le plus élevé. Par conséquent, nous avons également considéré les professions subséquentes des individus qui ont suivi une formation d'enseignant. Bien qu'il existe de très bonnes études qui décrivent la composition de l'effectif des enseignants (p. ex. King et Peart 1992; Lockhart 1991), leurs données portent sur les individus qui enseignent actuellement. Elles ne tiennent pas compte de ceux qui ont suivi une formation d'enseignant ou de ceux dont le premier emploi était dans le domaine, mais qui ont laissé la profession. C'est cette lacune que l'ESG nous permet de combler.

more men than women deliberately pursued other types of jobs, cannot be determined from the data available. In recent years, the typical route to a teaching job has been for university graduates to work first in temporary, on-call positions, from which they are then hired into permanent posts. Men may be less willing, or less able, to work on this temporary basis for as long as women.

The data show that women more often than men turn their education credentials into jobs in the teaching profession. The GSS did not ask the age at which the highest degree was attained, and women graduates may be older and have more valued experience than do men. Alternatively, since we know men are more likely than

données disponibles ne permettent pas de déterminer si les hommes avaient plus de difficulté que les femmes à trouver des emplois d'enseignant, ou si plus d'hommes choisissaient délibérément d'autres genres d'emplois. Au cours des dernières années, la façon typique d'accéder à un emploi dans l'enseignement pour un diplômé universitaire a été de travailler d'abord dans des postes temporaires, sur demande, pour être ensuite embauché dans un poste permanent. Les hommes acceptent peut-être moins, ou sont moins capables, de travailler selon un régime temporaire aussi longtemps que les femmes.

Les données montrent que les femmes utilisent plus souvent que les hommes leurs diplômes en éducation pour obtenir des emplois dans la profession d'enseignant. Dans l'ESG, on ne demandait pas l'âge auquel le diplôme le plus élevé avait été obtenu, et les femmes diplômées sont peut-être plus âgées et possèdent peut-être une expérience plus précieuse que les

Table 1
First job and current job of women and men, aged 25 to 64, whose major field of study for their highest degree was education, (sample estimates), Canada, 1994

	Women — Femmes	Men — Hommes
%		
First job after completion of highest degree — Premier emploi après l'obtention du diplôme le plus élevé		
In elementary or secondary teaching — Dans l'enseignement au primaire ou au secondaire	79	56
In other education — Dans d'autres secteurs liés à l'éducation	6	12
Not in education — Dans d'autres secteurs	15	32
Total	100	100
Current (1994) job — Emploi actuel (1994)		
In elementary or secondary teaching — Dans l'enseignement au primaire ou au secondaire	57	55
In other education — Dans d'autres secteurs liés à l'éducation	9	13
Not in education — Dans d'autres secteurs	34	32
Total	100	100
Percentage not in 1994 labour force — Pourcentage de ceux qui ne faisaient pas partie de la population active en 1994	15	9

Source: 1994 General Social Survey (Cycle 9), Statistics Canada.

women to pursue secondary school teaching jobs, it is possible that this labour market is more competitive and hence men have higher initial non-transition rates.⁴

Persistence in teaching occupations

As well as looking at the first jobs of faculty of education graduates, we also examined their 1994 occupations (see the second panel of Table 1).⁵ Almost the same percentages of women and men were employed as elementary and secondary school teachers, and almost identical percentages worked in jobs outside of education. This relative parity in the career persistence of women and men is interesting given that a greater percentage of female education graduates initially enter the profession and may reflect the tendency of many women to stop out to have children.

The survey questions concerning respondents' current (1994) jobs revealed the same pattern of more men than women working in teaching jobs outside of elementary and secondary schools. Thirteen percent of men and 9% of women held education-related jobs outside the Kindergarten – Grade 12 classroom. Some of these jobs were in postsecondary teaching, but a significant number were as senior administrators in public school systems.⁶

A second way to examine persistence in teaching careers is to look at the percentage of people who start their working lives in teaching and continue in that line of work. About two-thirds of those whose first job was in

Tableau 1
Premier emploi et emploi actuel des femmes et des hommes, âgés de 25 à 64 ans, dont l'éducation était le domaine d'études principal pour l'obtention de leur diplôme le plus élevé, (estimations d'après l'échantillon), Canada, 1994

	Women — Femmes	Men — Hommes
%		
Premier emploi après l'obtention du diplôme le plus élevé		
In elementary or secondary teaching — Dans l'enseignement au primaire ou au secondaire	79	56
In other education — Dans d'autres secteurs liés à l'éducation	6	12
Not in education — Dans d'autres secteurs	15	32
Total	100	100
Emploi actuel (1994)		
In elementary or secondary teaching — Dans l'enseignement au primaire ou au secondaire	57	55
In other education — Dans d'autres secteurs liés à l'éducation	9	13
Not in education — Dans d'autres secteurs	34	32
Total	100	100
Percentage not in 1994 labour force — Pourcentage de ceux qui ne faisaient pas partie de la population active en 1994	15	9

Source: Enquête sociale générale de 1994 (cycle 9), Statistique Canada.

hommes. D'autre part, puisque nous savons que les hommes sont plus susceptibles que les femmes de chercher des emplois dans l'enseignement au niveau secondaire, il est possible que ce marché soit plus compétitif et que les hommes aient par conséquent un taux de non-transition initiale plus élevé⁴.

Persistence dans l'emploi d'enseignant

Outre que nous nous sommes penchés sur le premier emploi des diplômés des facultés d'éducation, nous avons aussi examiné les professions qu'ils exerçaient en 1994 (voir la deuxième partie du tableau 1)⁵. Presque le même pourcentage de femmes et d'hommes occupaient des emplois d'enseignants au primaire et au secondaire; de même, les pourcentages de femmes et d'hommes qui occupaient des emplois en dehors du domaine de l'éducation étaient presque identiques. Cette équivalence relative de la persistance dans la carrière des femmes et des hommes est intéressante vu qu'un plus fort pourcentage de femmes diplômées en éducation intègrent initialement la profession; elle peut refléter la tendance de nombreuses femmes à se retirer pour avoir des enfants.

Les questions de l'enquête portant sur les emplois actuels des répondants (c'est-à-dire occupés en 1994) ont révélé que plus d'hommes que de femmes ont tendance à occuper des postes d'enseignant en dehors des écoles primaires et secondaires. En effet, 13% des hommes et 9% des femmes occupaient des emplois liés à l'éducation ailleurs que dans les classes allant de la maternelle à la douzième année. Certains de ces emplois étaient dans l'enseignement postsecondaire, mais un nombre important d'entre eux étaient des postes de cadre supérieur dans des systèmes scolaires publics⁶.

Une deuxième façon d'examiner la persistance dans l'enseignement consiste à étudier le pourcentage de personnes qui débutent leur vie professionnelle dans l'enseignement et qui la poursuivent dans ce domaine. Environ les deux tiers des

teaching are still working as classroom teachers in their current jobs (62% of women and 65% of men—Table 2). In other words, most teachers have kept on a single career track. However, among individuals whose first job was in teaching, men were more likely than women to be teaching outside of elementary and secondary classrooms by 1994.

Table 2
Current job of women and men aged 25 to 64, whose first job after completing their highest degree was teaching, (sample estimates), Canada, 1994

	Women — Femmes	Men — Hommes
	%	
Current (1994) job — Emploi actuel (1994)		
In elementary or secondary teaching — Enseignement au primaire ou au secondaire	62	65
In other education — Dans d'autres secteurs liés à l'éducation	7	12
Not in education — Dans d'autres secteurs	33	23
Total	100	100
Percentage not in 1994 labour force — Pourcentage de ceux qui ne faisaient pas partie de la population active en 1994	17	17

Source: 1994 General Social Survey (Cycle 9), Statistics Canada.

Source: Enquête sociale générale de 1994 (cycle 9), Statistique Canada.

More women than men began their careers as teachers and are still in the labour market, but outside education. Although more women than men made the transition from faculties of education to teaching (Table 1), more men than women who began their careers as teachers remained in education. Men leave the profession more often than women at the first transition, from university to a teaching job. In contrast, women are more likely than men to leave teaching once they have begun to work as teachers.

There are several plausible reasons for this latter finding, although the data do not allow any one to be singled out as the primary reason (and all may be at least partly true). First, women's childbearing and child-rearing experiences may make it difficult for them to re-enter teaching after having children, especially if they are out of the teaching labour force for several years. This may occur if women seek employment that is less demanding than teaching or is part-time. Second, men experience greater promotional opportunities in teaching and tend to be in better-paying teaching positions.⁷ Combined, these factors enhance men's incentives to remain in the profession. Notice, however, that an identical percentage (17%) of women and men who began their careers as teachers and were not yet 65 were out of the labour force.

personnes dont le premier emploi était dans l'enseignement occupent encore un emploi comme chargé de classe (62% des femmes et 65% des hommes—tableau 2). Autrement dit, la plupart des enseignants ont conservé un unique cheminement de carrière. Cependant, parmi les personnes dont le premier emploi était dans l'enseignement, les hommes étaient plus susceptibles que les femmes d'enseigner ailleurs que dans des classes du primaire et du secondaire en 1994.

Tableau 2
Emploi actuel des femmes et des hommes de 25 à 64 ans dont le premier emploi, après avoir obtenu leur diplôme le plus élevé, était dans l'enseignement (estimations d'après l'échantillon), Canada, 1994

	Women — Femmes	Men — Hommes
	%	
Current (1994) job — Emploi actuel (1994)		
In elementary or secondary teaching — Enseignement au primaire ou au secondaire	62	65
In other education — Dans d'autres secteurs liés à l'éducation	7	12
Not in education — Dans d'autres secteurs	33	23
Total	100	100
Percentage not in 1994 labour force — Pourcentage de ceux qui ne faisaient pas partie de la population active en 1994	17	17

Source: Enquête sociale générale de 1994 (cycle 9), Statistique Canada.

Plus de femmes que d'hommes ont débuté leur carrière comme enseignants et font encore partie de la population active, mais à l'extérieur du domaine de l'éducation. Bien que plus de femmes que d'hommes aient fait la transition entre la faculté d'éducation et l'enseignement (tableau 1), plus d'hommes que de femmes ayant débuté leur carrière comme enseignants sont restés en éducation. Les hommes laissent plus souvent que les femmes la profession au moment de la première transition, c'est-à-dire de l'université au premier emploi d'enseignant. Par contre, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de quitter l'enseignement après qu'elles ont commencé à travailler dans le domaine.

Il existe plusieurs raisons plausibles pour expliquer cette dernière constatation, bien que les données ne permettent pas d'en isoler une seule comme étant la raison principale (et toutes peuvent être au moins partiellement vraies). Premièrement, les périodes de grossesse et d'éducation des enfants que connaissent les femmes peuvent leur rendre difficile la réintégration de l'enseignement après avoir eu des enfants, surtout si elles n'ont pas fait partie de l'effectif enseignant pendant plusieurs années. Cela peut se produire si elles cherchent un emploi moins exigeant que l'enseignement ou un emploi à temps partiel. Deuxièmement, les hommes jouissent de plus de possibilités de promotion dans l'enseignement et ont tendance à occuper des postes d'enseignement mieux rémunérés⁷. La combinaison de ces facteurs accroît la motivation des hommes à demeurer dans la profession. Il est à noter toutefois que des pourcentages identiques (17%) de femmes et d'hommes de moins de 65 ans ayant débuté leur carrière comme enseignants ne faisaient pas partie de la population active.

The current occupations of former teachers

What do former teachers do when they pursue jobs outside of education? One answer can be found by looking at the current occupations of people whose first job was teaching elementary or secondary school. The careers of male and female former teachers differ markedly (Table 3). Men who were formerly teachers and were still in the labour force in 1994 were much more likely than women to pursue careers in professional or managerial occupations. Conversely, women were almost as likely to be in clerical, sales, and service jobs as in professional and managerial occupations. Relatively few women or men who had once been teachers were in blue-collar industrial or construction trades.

The data do not definitively explain these differences between women and men. It is likely that women leave the profession for childbearing and child-rearing, whereas men may leave teaching to pursue attractive career opportunities. The greater flexibility in work arrangements that mothers often desire in paid employment is increasingly offered by school boards (such as job sharing, part-time work), but this is a relatively recent change in collective bargaining agreements.

Another way of examining the career paths of people who began in teaching, but have shifted to other occupational streams is to look at the non-teaching jobs of those who graduated from university faculties of education. An almost equal proportion of women and men who obtained university teaching degrees but were not teaching; worked in professional and managerial fields in 1994.

Table 3
Current occupation* of former teachers or of individuals with teaching qualifications (but not currently teaching), Canada, 1994

	Current occupation of former teachers (first job was teaching)		Current occupation of individuals whose major field of study was education	
	Profession actuelle des ex-enseignants (premier emploi dans l'enseignement)		Profession actuelle des personnes dont le principal domaine d'études était l'éducation	
	Women — Femmes	Men — Hommes	Women — Femmes	Men — Hommes
	%			
Professional/managerial — Emploi de professionnel ou de gestionnaire	45.1	85.1	57.2	63.6
Clerical, sales and service — Emploi de bureau ou emploi dans la vente ou dans les services	44.6	9.4	39.9	22.2
Industrial/construction — Emploi dans l'industrie ou dans la construction	10.3	5.5	2.9	14.2
Total	100	100	100	100

* Current occupations were created by collapsing the 1981 Standard Occupational Classification as follows: Professional/managerial, codes 1111 to 2730 and 2740 to 3379; Clerical, sales and service, codes 4110 to 6199; Industrial/construction, codes 7000 to 9950. Individuals whose current occupation is teaching are excluded.

Source: 1994 General Social Survey (Cycle 9), Statistics Canada.

Professions actuelles des ex-enseignants

Que font les enseignants lorsqu'ils poursuivent une carrière en dehors de l'éducation? On peut trouver une réponse en examinant les professions actuelles des personnes dont le premier emploi a été d'enseigner dans une école primaire ou secondaire. La carrière des ex-enseignants diffère sensiblement de celle des ex-enseignantes (tableau 3). Les ex-enseignants qui faisaient encore partie de la population active en 1994 étaient beaucoup plus susceptibles que leurs homologues féminines de poursuivre une carrière dans des emplois de professionnel ou de gestionnaire. Par contre, les femmes étaient presque aussi susceptibles d'avoir un emploi de bureau ou de travailler dans la vente ou dans les services que d'avoir un emploi de professionnel ou d'occuper un poste de gestion. Relativement peu de femmes et d'hommes qui avaient déjà été enseignants occupaient des emplois de travailleurs manuels dans l'industrie ou dans la construction.

Les données n'expliquent pas définitivement ces différences entre les femmes et les hommes. Il est probable que les femmes quittent la profession pour des raisons de grossesse ou d'éducation des enfants, tandis que les hommes quittent l'enseignement pour profiter de possibilités de carrières attrayantes. Les conseils scolaires offrent de plus en plus les arrangements de travail plus flexibles que désirent les mères de famille (comme l'emploi partagé, le travail à temps partiel), mais il s'agit d'un changement plutôt récent dans les conventions collectives.

Une autre façon d'étudier le cheminement de carrière des personnes qui ont débuté dans l'enseignement mais qui ont fait la transition dans d'autres domaines professionnels consiste à examiner les emplois qu'occupent les diplômés d'une faculté d'éducation à l'extérieur de l'enseignement. Une proportion presque égale des femmes et des hommes qui étaient titulaires d'un diplôme universitaire en enseignement mais qui n'enseignaient pas avaient des emplois dans des secteurs professionnels ou de gestion en 1994.

Tableau 3
Profession actuelle* des ex-enseignants ou des personnes possédant les qualifications pour enseigner (mais ne travaillant pas dans l'enseignement), Canada, 1994

	Current occupation of former teachers (first job was teaching)		Current occupation of individuals whose major field of study was education	
	Profession actuelle des ex-enseignants (premier emploi dans l'enseignement)		Profession actuelle des personnes dont le principal domaine d'études était l'éducation	
	Women — Femmes	Men — Hommes	Women — Femmes	Men — Hommes
	%			
Professional/managerial — Emploi de professionnel ou de gestionnaire	45.1	85.1	57.2	63.6
Clerical, sales and service — Emploi de bureau ou emploi dans la vente ou dans les services	44.6	9.4	39.9	22.2
Industrial/construction — Emploi dans l'industrie ou dans la construction	10.3	5.5	2.9	14.2
Total	100	100	100	100

* Les catégories des professions actuelles ont été créées en comprimant les catégories de la Classification type des professions de 1981 de la façon suivante: Emploi de professionnel ou de gestionnaire, codes 1111 à 2730 et 2740 à 3379; Emploi de bureau ou emploi dans la vente et dans les services, codes 4110 à 6199; Emploi dans l'industrie ou dans la construction, codes 7000 à 9950. Les personnes dont la profession actuelle est d'enseigner sont exclues.

Source: Enquête sociale générale de 1994 (cycle 9), Statistique Canada.

Conclusions

Like other occupations in Canada, the teaching profession is in transition. As governments deal with public debts, the funding allocated to provincial education systems has had to compete with other priorities. Continuing to provide quality and accessibility to public education, especially in the light of continued population growth, will likely mean even more change in our schools. In previous years teaching has offered a single career track for many women and men entering the profession. How further changes in education effect the way in which teachers manage their careers cannot be determined, but the analysis above shows that job turnover in the profession has been high. About one-third of all individuals who trained to be teachers, and who are still in the labour force, are not in teaching. There are no established comparative standards against which to contrast this turnover rate of 33%. Further analysis would be required to determine how this rate compares to other fields of study which have apparent direct links to specific occupations such as engineering, nursing, and social work.

Job turnover also has implication for those involved in teacher preparation. Faculties of education are an important part of many Canadian universities. Many teacher trainees, especially men, have not progressed to teaching jobs. In some large measure this apparent mismatch between the number of graduates and the number of available jobs has been an historical problem, and one not confined to education. As well, job turnover is normal in any occupation, but the consequences are now exacerbated in the face of growing economic insecurity, whether brought on by globalization, decreased government funding, or rising unemployment rates.

In teaching, these changes have different consequences for women and men. The nature of the profession means that women have concentrated at the elementary level. Recently more women have moved into secondary school teaching, thereby evening the balance between the sexes. However, this trend may stall if in the next few years school boards do not have the funds to hire new teachers. EOR

Conclusions

Tout comme d'autres professions au Canada, celle des enseignants est en transition. Comme les gouvernements ont commencé à prendre des mesures pour réduire les dettes publiques, le financement accordé aux systèmes d'éducation provinciaux subit la concurrence d'autres priorités. Si l'on veut continuer à fournir une éducation publique accessible et de qualité, vu notamment la croissance continue de la population, il faudra probablement apporter encore d'autres changements dans nos écoles. Dans le passé, beaucoup d'hommes et de femmes ont fait de l'enseignement leur carrière unique. On ne peut pas déterminer de quelles manières d'autres changements dans l'éducation influenceront sur la façon dont les enseignants géreront leur carrière, mais l'analyse qui précède montre que le roulement a été élevé dans cette profession. Environ le tiers de toutes les personnes formées comme enseignants, qui font toujours partie de la population active, ne travaillent pas dans l'enseignement. Il n'existe aucune norme établie avec laquelle on pourrait comparer ce taux de roulement de 33%. Il faudrait d'autres analyses pour déterminer comment ce taux se compare à d'autres domaines d'étude ayant des liens directs manifestes avec des professions particulières comme le génie, les sciences infirmières et le travail social.

Le roulement a également des conséquences pour ceux qui participent à la préparation des enseignants. Les facultés d'éducation constituent une partie importante de nombreuses universités canadiennes. Beaucoup d'apprentis-enseignants, en particulier des hommes, ne se sont pas dirigés vers un emploi dans l'enseignement. Dans une large mesure, ce manque de correspondance évident entre le nombre de diplômés et le nombre d'emplois disponibles représente un problème chronique qui n'est pas particulier à l'éducation. En outre, le roulement est normal dans toutes les professions, mais les conséquences sont maintenant exacerbées en raison de l'insécurité économique croissante, que celle-ci soit suscitée par la mondialisation, la réduction du financement public ou la hausse des taux de chômage.

Dans l'enseignement, ces changements ont des conséquences différentes pour les femmes et pour les hommes. La nature de la profession a fait que les femmes se sont concentrées à l'enseignement primaire. Récemment, les femmes sont allées vers l'enseignement secondaire et ont rétabli l'équilibre entre les sexes. Cependant, cette tendance pourrait s'arrêter si, dans les prochaines années, les conseils scolaires ne disposaient pas des fonds nécessaires pour embaucher de nouveaux enseignants. RTE

Notes

1. Our thanks to Pierre Turcotte and Ghislaine Villeneuve, General Social Survey, Statistics Canada, Gustave Goldmann, Census Analysis Division, Statistics Canada, and Charles Ungerleider, Associate Dean, Faculty of Education, University of British Columbia, for assistance on this project.
2. The 1986 and 1991 Census results provide the most recent comparable data on different occupations.
3. For further details, consult the *Standard Occupational Classification*, 1980, Statistics Canada, Catalogue no. 12-565.
4. By non-transition rate we are referring to the percentage of people (men in this case) who have the appropriate education credentials, but who do not make the transition into the teaching work force.
5. In comparing panels in Table 1, or in comparing across tables, it is important to note that people who are not in the labour force are excluded from the base percentage calculations. Comparisons must be made with this in mind.
6. In 1991, 20,880 men held positions as school principals and administrators of elementary and secondary education, while 8,775 women held such positions (70% versus 30% respectively).
7. This pay gap is due to several related factors. Secondary school teachers tend to have accumulated more years of experience and to have higher educational credentials, both of which result in higher levels of pay. Pay rates are equivalent for elementary and secondary school teaching jobs in some, but not all, jurisdictions.

Bibliography

- Beck, Nuala. *Excelsior: Growing in the New Economy*. Toronto: HarperCollins, 1995.
- King, A.J.C. and M.J. Peart. *Teachers in Canada: Their Work and Quality of Life*. Ottawa: Canadian Teachers' Federation, 1992.
- Lockhart, Alexander. *Schoolteaching in Canada*. Toronto: University of Toronto Press, 1991.
- Marshall, Katherine. "Women in professional occupations: Progress in the 1980s." *Canadian Social Trends* (Statistics Canada Catalogue no. 11-008E). Ottawa: Minister of Industry, No. 12 (Spring 1989):13-16.
- Pagliariello, Claudio. "Employment income of elementary and secondary teachers and other selected occupations." *Education Quarterly Review* (Statistics Canada Catalogue no. 81-003). Ottawa: Minister of Industry, 2, 2 (Summer 1995):9-21.

Notes

1. Nous remercions Pierre Turcotte et Ghislaine Villeneuve, Enquête sociale générale, Statistique Canada, Division des projets analytiques du recensement, Statistique Canada, et Charles Ungerleider, doyen adjoint, faculté d'éducation, The University of British Columbia, pour leur aide dans ce projet.
2. Les résultats des recensements de 1986 et de 1991 fournissent les données comparables les plus récentes portant sur différentes professions.
3. Pour plus de renseignements, consulter la *Classification type des professions*, 1980, Statistique Canada, n° 12-565 au catalogue.
4. Par taux de non-transition, on entend le pourcentage de personnes (les hommes dans le cas présent) qui possèdent les diplômes en éducation appropriés, mais qui n'ont pas fait la transition dans l'effectif enseignant.
5. Lorsqu'on procède à une comparaison entre des parties du tableau 1 ou entre les tableaux, il est important de noter que les personnes qui ne font pas partie de la population active sont exclues des calculs des pourcentages de base. Les comparaisons doivent être faites en tenant compte de ce facteur.
6. En 1991, 20,880 hommes occupaient un poste de directeur d'école et d'administrateur dans l'enseignement primaire et secondaire alors que 8,775 femmes occupaient des postes de ce genre (70% et 30%, respectivement).
7. Cet écart dans la rémunération est dû à plusieurs facteurs connexes. Les enseignants au secondaire ont tendance à avoir accumulé plus d'années d'expérience et à posséder des compétences en éducation plus poussées, les deux se traduisant par des niveaux de rémunération plus élevés. Les taux de rémunération sont équivalents pour les emplois d'enseignant au primaire et au secondaire dans certains territoires de compétence, mais pas dans tous.

Bibliographie

- Beck, Nuala. *Excelsior: Growing in the New Economy*. Toronto: HarperCollins, 1995.
- King, A.J.C. et M.J. Peart. *Teachers in Canada: Their Work and Quality of Life*. Ottawa: Canadian Teachers' Federation, 1992.
- Lockhart, Alexander. *Schoolteaching in Canada*. Toronto: University of Toronto Press, 1991.
- Marshall, Katherine «Présence accrue des femmes dans les professions depuis le début des années 80», dans *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008F au catalogue de Statistique Canada, n° 12, p. 13 à 16, Ottawa: ministre de l'Industrie, printemps 1989.
- Pagliariello, Claudio. «Revenu d'emploi des enseignants du primaire et du secondaire et des travailleurs d'autres professions retenues», dans la *Revue trimestrielle de l'éducation*, produit n° 81-003 au catalogue de Statistique Canada, vol. 2, n° 2, p. 9 à 21, Ottawa: ministre de l'Industrie, été 1995.

Initiatives

The Centre for Education Statistics undertakes various initiatives to complement its ongoing activities, and reports on similar activities taking place outside Statistics Canada. Interest in outcome and accountability measures has been increasing. This interest, at a time when public resources are diminishing, has led to new and strengthened partnerships between governments, departments and agencies. These partnerships, combined with various initiatives within Statistics Canada, have created a number of opportunities designed to improve the Education Statistics Program. Two of these initiatives are described below.

Centre for Education Statistics

At its August 1996 meeting, the Canadian Education Statistics Council (CESC) agreed to a proposal from Statistics Canada that a Centre for Education Statistics be established at Statistics Canada. The CESC comprises provincial and territorial deputy ministers responsible for education, and the Chief Statistician of Canada. The purpose of the Centre is to develop a comprehensive program of pan-Canadian education statistics to support policy decisions and ensure that accurate and relevant information regarding education is available to the Canadian public.

The Centre's creation is viewed as a major step forward in improving the production and availability of statistics information in this important field. Work at the Centre will be a collaboration between the provinces, the territories, the Council of Ministers of Education, the Government of Canada and Statistics Canada. Key partners in the education field will be consulted to establish a strategic plan for the Centre's program of work.

For further information, please contact Sange de Silva, Director, Culture, Tourism and the Centre for Education Statistics, at (613) 951-9027 (desisan@statcan.ca on the Internet) or Douglas Hodgkinson, Co-ordinator, Canadian Education Statistics Council, at (250) 356-5962 (hodgdou@statcan.ca on the Internet).

Hierarchical linear modelling

Finding appropriate tools to analyze education data

Education by its very nature is hierarchically structured. Children attend classes in schools run by the school

Initiatives

Le Centre de statistiques de l'éducation entreprend de nombreux projets complémentaires à ses activités déjà existantes et annonce des activités similaires qui se produisent à l'extérieur de Statistique Canada. On note un intérêt croissant pour la mesure des résultats et de la responsabilisation, ce qui, en cette période de diminution des ressources publiques, a servi à instaurer et à renforcer des partenariats entre les gouvernements, les ministères et les organismes. Ces partenariats et divers projets au sein de Statistique Canada ont créé bon nombre d'occasions d'améliorer le Programme statistique de l'éducation. Deux de ces projets sont décrits ci-dessous.

Centre de statistiques de l'éducation

À sa réunion du mois d'août 1996, le Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation (CSCE) a donné son approbation à une proposition que Statistique Canada lui avait soumise relativement à la création, à Statistique Canada, d'un centre de statistiques sur l'éducation. Les membres qui composent le CSCE sont les sous-ministres provinciaux et territoriaux responsables de l'éducation ainsi que le statisticien en chef du Canada. L'objet du Centre est d'élaborer un programme détaillé de statistiques pancanadiennes sur l'éducation pour étayer les décisions stratégiques et pour assurer l'exactitude et la pertinence des renseignements sur l'éducation mis à la disposition du grand public.

La création du Centre posera les jalons essentiels à l'amélioration de la production et de la disponibilité des renseignements statistiques dans cet important domaine. Le travail au Centre se fera sur la base d'une collaboration entre les provinces, les territoires, le Conseil des ministres de l'Éducation, le gouvernement du Canada et Statistique Canada. On consultera les partenaires clés du secteur de l'éducation pour établir un plan stratégique du programme de travail du Centre.

Pour plus de renseignements à ce sujet, veuillez communiquer avec Sange de Silva, directeur, Culture, Tourisme et Centre de statistiques sur l'éducation, au (613) 951-9027 (courrier électronique: desisan@statcan.ca), ou avec Douglas Hodgkinson, coordonnateur, Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation, au (250) 356-5962 (courrier électronique: hodgdou@statcan.ca).

Modélisation linéaire hiérarchique

À la recherche d'outils adéquats pour analyser les données sur l'éducation

De par sa nature, l'éducation présente une structure hiérarchisée. Les enfants fréquentent des classes dans des écoles dirigées par

boards that form a province's education system. Thus, education data often exist at several levels. For example, a province's curriculum, a school board's finances, school resources, and classroom size all affect students' levels of academic achievement. Potential users of education data are faced with two related problems: What is the most appropriate level of analysis for the issue being considered? And how does one deal with data at lower levels? Traditionally, researchers choose the highest level of analysis and averages over data at lower levels of analysis. However, this solution is unsatisfactory because there are many factors at any level of analysis contributing to a particular outcome. Summarizing outcomes at lower levels of analysis through averaging has the effect of ignoring the impact of these multiple influences.

Applications of hierarchical linear modelling

Much of the education data available from Statistics Canada is hierarchically structured, and hierarchical linear modelling permits estimation of relationships between factors at higher levels of analysis and those at lower levels. For example, in the National Longitudinal Survey of Children and Youth, data are available at several levels of analysis. At the individual level, information is collected on students' mathematics achievement, academic history, classroom behaviour, socio-economic and family background. At the school level, information is available on enrolment, school climate, disciplinary problems, and material and human resources. Thus, it is possible to examine the impact of school-level factors on academic achievement using hierarchical linear modelling. This analysis accounts for individual differences in socio-economic background, academic history, and classroom behaviour within schools, which produces a more accurate summary score of academic achievement. Student achievement scores for each school are used in a regression analysis as criterion scores to be predicted by the school level variables.

For further information, please contact Garth Lipps at (613) 951-3184, (lippgar@statcan.ca on the Internet), or by fax at (613) 951-9040. EQR

des commissions scolaires qui, ensemble, forment le système d'éducation d'une province. Les données sur l'éducation se présentent bien souvent à plusieurs niveaux. Par exemple, les résultats scolaires d'un élève seront influencés à la fois par le programme d'enseignement de la province, par la situation financière de la commission scolaire, par les ressources de l'école et par la taille de la classe. Deux problèmes liés entre eux se posent aux utilisateurs éventuels des données sur l'éducation. Le premier consiste à déterminer à quel niveau il est préférable de réaliser une analyse lorsqu'on examine une question en particulier, et le deuxième est de savoir comment traiter les données recueillies aux niveaux inférieurs. Traditionnellement, les chercheurs procèdent aux analyses au niveau le plus élevé et au calcul de moyennes plutôt qu'à l'analyse des données aux niveaux inférieurs. Toutefois, cette façon de procéder n'est pas satisfaisante parce qu'il existe, à tous les niveaux d'analyse, de nombreux facteurs qui contribuent à un résultat en particulier. L'utilisation du calcul des moyennes pour obtenir des résultats sommaires aux niveaux inférieurs d'analyse ne permet pas de tenir compte de l'effet de ces multiples facteurs.

Applications de la modélisation linéaire hiérarchique

Dans une forte proportion, les données sur l'éducation disponibles à Statistique Canada sont structurées hiérarchiquement. La modélisation linéaire hiérarchique permet d'estimer les relations entre des facteurs à des niveaux d'analyse différents. Par exemple, l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes fournit des données à plusieurs niveaux d'analyse. Au niveau individuel, des renseignements sont recueillis sur les résultats en mathématiques, les antécédents scolaires, le comportement en classe et la situation socioéconomique et familiale des élèves. Au niveau de l'école, les renseignements recueillis portent sur les inscriptions, le climat à l'école, les problèmes de discipline et les ressources matérielles et humaines. Par conséquent, il est possible d'étudier, au moyen de la modélisation linéaire hiérarchique, l'incidence qu'ont les facteurs observés au niveau de l'école sur les résultats scolaires. Une telle analyse tient compte des différences individuelles, au sein de l'école, sur les plans de la situation socioéconomique, des antécédents scolaires et du comportement en classe, ce qui permet d'obtenir un score sommaire plus exact des résultats scolaires. On utilise les scores des résultats scolaires des élèves de chaque école dans des analyses de régression en tant que scores critères pour lesquels les variables au niveau des écoles ont une valeur prédictive.

Pour plus de renseignements à ce sujet, veuillez communiquer avec Garth Lipps, par téléphone, au (613) 951-3184, par télécopieur, au (613) 951-9040, ou par courrier électronique à l'adresse suivante: lippgar@statcan.ca. RTE

Data availability announcement

Data release

The following is a recent data release from the Centre for Education Statistics. Additional statistical information from this release is available on a fee-for-service basis. Please contact Sheba Mirza, Dissemination Officer, at (613) 951-1503, by fax at (613) 951-9040, or by Internet at: mirzshe@statcan.ca.

Education Price Index—selected inputs, elementary and secondary level, 1994

Anne Drolet, Analyst

- For the past three years, the Education Price Index (EPI) has moved up more quickly than the Consumer Price Index (CPI), rising 0.9% compared with 0.2% in 1994. These are the lowest increases in 10 years.
- For 1994, the non-salary component increased more than the salaries and wages component, rising from 133.8 in 1993 to 137.9 in 1994. This 3.1% increase was due to the substantial movement in instructional supplies, which rose 7.9%.
- Salaries and wages accounted for 82.6% of EPI inputs. Of this percentage, 74.2% is allocated to teachers' salaries. The remaining 17.4% of EPI inputs consisted of non-salary expenditures.
- At the provincial level, Prince Edward Island and Alberta are the only two provinces to register a decline in EPI for 1994 (3.2% and 0.9% respectively). In Prince Edward Island, this decline was mainly attributable to the salaries and wages component, which went from 133.1 in 1993 to 128.2 in 1994, representing a drop of 3.7%.
- Saskatchewan registered the greatest EPI increase in 1994, with 2.5%.

For further information, please contact Anne Drolet at (613) 951-1668, by fax at (613) 951-9040, or by mail at Postsecondary Education Section, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario K1A 0T6.

EQR

Donnée disponible

Donnée parue

Vous trouverez ci-dessous une donnée récemment diffusée par le Centre des statistiques sur l'éducation. On peut se procurer de l'information statistique additionnelle sur cette donnée sur une base de recouvrement des coûts. Veuillez communiquer avec Sheba Mirza, agente de diffusion, au (613) 951-1503, ou par télécopieur au (613) 951-9040 ou par Internet à l'adresse suivante: mirzshe@statcan.ca.

Indice des prix de l'enseignement — Certains intrants, primaire et secondaire, 1994

Anne Drolet, analyste

- Depuis les trois dernières années, l'Indice des prix de l'enseignement (IPE) a progressé plus rapidement que l'Indice des prix à la consommation (IPC), augmentant de 0.9% comparativement à 0.2% en 1994. Il s'agit ici des plus faibles augmentations en 10 ans.
- Pour 1994, la composante non salariale a connu une augmentation plus prononcée que la composante «traitements et salaires». Elle est passée de 133.8 en 1993 à 137.9 en 1994. Cet accroissement de 3.1% s'explique par l'augmentation significative de 7.9% du matériel didactique.
- Les traitements et salaires représentaient 82.6% des intrants de l'IPE. De ce pourcentage, 74.2% étaient alloués aux traitements des enseignants. Les 17.4% restants des intrants de l'IPE étaient consacrés aux dépenses non salariales.
- À l'échelle provinciale, l'Île-du-Prince-Édouard et l'Alberta sont les deux seules provinces ayant enregistré une baisse de l'IPE pour 1994 (3.2% et 0.9% respectivement). À l'Île-du-Prince-Édouard, la composante «traitements et salaires» est la principale responsable de cette baisse, puisqu'elle est passée de 133.1 en 1993 à 128.2 en 1994, représentant ainsi une chute de 3.7%.
- La Saskatchewan a enregistré l'accroissement de l'IPE le plus élevé en 1994, avec une hausse de 2.5%.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Anne Drolet au (613) 951-1668, par télécopieur au (613) 951-9040 ou par courrier à l'adresse suivante: Section de l'enseignement postsecondaire, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6.

RTE

Table 1
Level and annual growth rate* of the Consumer Price Index and the Education Price Index and its major components, 1994**Tableau 1**
Niveau et taux de croissance* annuel de l'Indice des prix à la consommation ainsi que de l'Indice des prix de l'enseignement et de ses principales composantes, 1994

	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
1986 = 100										
Consumer Price Index — Indice des prix à la consommation	96.0	100.0	104.4	108.6	114.0	119.5	126.2	128.1	130.4	130.7
%	3.9	4.2	4.4	4.0	5.0	4.8	5.6	1.5	1.8	0.2
Education Price Index — Indice des prix de l'enseignement	96.5	100.0	103.7	108.5	113.8	119.9	126.3	130.7	133.1 ^r	134.3
%	3.1	3.6	3.7	4.6	4.9	5.4	5.4	3.5	1.8	0.9
Salaries and wages — Traitements et salaires	96.3	100.0	103.8	108.4	113.5	119.7	126.0	130.6 ^r	133.0 ^r	133.5
%	3.0	3.8	3.8	4.4	4.7	5.5	5.3	3.7	1.8	0.4
Teachers' salaries — Traitements des enseignants	96.3	100.0	103.7	108.3	113.4	119.8	126.5	131.6	133.9 ^r	134.5
%	2.9	3.9	3.7	4.4	4.7	5.7	5.6	4.0	1.7	0.5
Non-teaching salaries — Salaires du personnel non enseignant	96.5	100.0	104.3	109.4	114.2	118.9	121.2	122.7	124.9	124.9
%	3.8	3.6	4.3	4.9	4.4	4.1	2.0	1.3	1.7	—
Non-salary — Composante non salariale	97.7	100.0	103.7	109.2	115.2	120.6	127.7	130.7	133.8	137.9
%	3.9	2.4	3.7	5.3	5.5	4.7	5.9	2.4	2.4	3.1
Instructional supplies — Matériel didactique	97.5	100.0	103.2	111.8	120.1	125.8	130.6	122.3	124.1	134.0
%	3.4	2.6	3.2	8.3	7.5	4.7	3.8	-6.4	1.5	7.9
School facilities, supplies and services — Installations, fournitures et services	105.0	100.0	99.8	100.7	103.1	106.2	113.0	115.4	116.7	117.4
%	4.8	-4.8	-2.0	0.9	2.4	3.0	6.4	2.2	1.1	0.6
Fees and contractual services — Honoraires et services contractuels	92.6	100.0	106.9	113.5	120.4	127.2	136.1	147.7	153.1	155.5
%	3.8	8.0	6.9	6.3	6.0	5.7	7.0	8.5	3.6	1.5

* Growth rates are expressed as percentages and may differ slightly due to rounding.

* Les taux de croissance sont exprimés en pourcentage et peuvent être légèrement différents en raison des arrondissements.

Current data**Données récentes**

Data series – Séries de données	Most recent data – Données les plus récentes	
	Final ¹	Preliminary or estimate Provisoires ou estimées
A. Elementary/secondary – Élémentaire/secondaire		
Enrolment in public schools – Inscriptions dans les écoles publiques	1993-94	1994-95 ^P 1995-96 ^e 1996-97 ^e
Enrolment in private schools – Inscriptions dans les écoles privées	1993-94	1994-95 ^P 1995-96 ^e 1996-97 ^e
Enrolment in minority and second language education programs – Inscriptions dans les programmes d'enseignement dans la langue de la minorité et la langue seconde	1993-94	
Secondary school graduation – Diplomation au secondaire	1992-93	
Teachers in public schools – Enseignants dans les écoles publiques	1992-93	1993-94 ^e 1994-95 ^e 1995-96 ^e 1996-97 ^e
Teachers in private schools – Enseignants dans les écoles privées	1992-93	1993-94 1994-95 ^e 1995-96 ^e 1996-97 ^e
Elementary/secondary school characteristics – Caractéristiques des écoles élémentaires et secondaires	1993-94	1994-95 ^P 1995-96 ^e 1996-97 ^e
Financial statistics of school boards – Statistiques financières des conseils scolaires	1993	
Financial statistics of private academic schools – Statistiques financières des écoles académiques privées	1993-94	1994-95 ^P
Federal government expenditures on elementary/secondary education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation élémentaire-secondaire	1993-94	1994-95 ^e 1995-96 ^e
Consolidated expenditures on elementary/secondary education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation élémentaire-secondaire	1993-94	1994-95 ^e 1995-96 ^e 1996-97 ^e
Education price index – Indice des prix de l'éducation	1994	
B. Postsecondary – Postsecondaire		
University: enrolments – Université: inscriptions	1995-96	1996-97 ^P
University degrees granted – Grades universitaires décernés	1995	1996 ^e
University continuing education enrolment – Inscription aux cours des programmes universitaires d'éducation permanente	1994-95	
Teachers in universities – Enseignants dans les universités	1994-95	1994-95 1996-97
Salaries and salary scales of full-time teaching staff at Canadian universities – Traitements et échelles de traitement des enseignants à temps plein des universités canadiennes	1994-95	
Tuition and living accommodation costs at Canadian universities – Frais de scolarité et de subsistance dans les universités canadiennes	1996-97	
University finance – Finances des universités	1994-95	1995-96 ^e
College finance – Finances des collèges	1993-94	1994-95 ^e
Federal government expenditures on postsecondary education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation postsecondaire	1994-95	1995-96 ^e 1996-97 ^e

*See footnotes at end of table.**Voir les notes à la fin du tableau.*

Current data – concluded

Données récentes – fin

Data series – Séries de données	Most recent data – Données les plus récentes	
	Final ¹	Preliminary or estimate Provisoires ou estimées
Consolidated expenditures on postsecondary education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation postsecondaire	1993-94	1994-95 ^e 1995-96 ^e
Community colleges and related institutions: postsecondary enrolment and graduates – Collèges communautaires et établissements analogues: effectifs et diplômés postsecondaires	1992-93	1993-94 ^e 1994-95 ^e
Trade/vocational enrolment – Effectifs dans les programmes de formation professionnelle au niveau des métiers	1992-93	1993-94 ⁵
College/trade teaching staff – Personnel d'enseignement des collèges communautaires et des écoles de métiers	1991-92	1992-93 ^e 1993-94 ^e
International student participation in Canadian education – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne	1993-94	1994-95 ^e 1995-96 ^e
C. Publications		
<i>Education in Canada – L'éducation au Canada</i>	1993-94	
<i>Leaving school – Après l'école</i>	1991 ³	
<i>After High School, the First Years – Après le secondaire, les premières années</i>	1995	
<i>Adult education and training survey – Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes</i>	1992	
<i>International student participation in Canadian education – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne</i>	1992-93	
<i>Education price index – methodological report – Indice des prix de l'enseignement – rapport méthodologique</i>	1993 ³	
<i>Handbook of education terminology: elementary and secondary level – Manuel de terminologie de l'éducation: Niveau primaire et secondaire</i>	...	
<i>Guide to data on elementary secondary education in Canada – Guide des données sur l'enseignement des niveaux primaire et secondaire au Canada</i>	1994	
<i>A Guide to Statistics Canada Information and Data Sources on Adult Education and Training – Guide des sources d'information et de données de Statistique Canada sur l'éducation et la formation des adultes</i>	1996	
<i>A Statistical Portrait of Elementary and Secondary Education in Canada – Third edition – Portrait statistique de l'enseignement primaire et secondaire au Canada – Troisième édition</i>	1992-93	
<i>A Statistical Portrait of Education at the University Level in Canada – First edition – Portrait statistique de l'enseignement au niveau universitaire au Canada – Première édition</i>	1993	
<i>The Class of '86 Revisited – La promotion de 1986 = second regard</i>	1991	

1. Indicates the most recent calendar year (e.g., 1993) or academic/fiscal year (e.g., 1993-94) for which final data are available for all provinces and territories.
2. Indicates the most recent calendar year (e.g., 1995) or academic/fiscal year (e.g., 1995-96) for which any data are available. The data may be preliminary (e.g., 1995^p), estimated (e.g., 1995^e) or partial (e.g., data not available for all provinces and territories).
3. Available on request.
4. Available for nine provinces excluding Quebec.
5. Available for some provinces.

1. Indique l'année civile (p. ex. 1993) ou l'année scolaire/financière la plus récente (p. ex. 1993-94) pour lesquelles les données finales sont disponibles pour toutes les provinces et les territoires.
2. Indique l'année civile (p. ex. 1995) ou l'année scolaire/financière la plus récente (p. ex. 1995-96) pour lesquelles des données sont disponibles. Les données peuvent être provisoires (p. ex. 1995^p), estimées (p. ex. 1995^e) ou partielles (p. ex. données non disponibles pour toutes les provinces et les territoires).
3. Disponible sur demande.
4. Disponible pour neuf provinces, excluant le Québec.
5. Disponible pour quelques provinces.

Education at a glance

Coup d'oeil sur l'éducation

This section provides a series of social, economic and education indicators for Canada, the provinces/territories and the G-7 countries. Included are key statistics on the characteristics of the student and staff populations, educational attainment, public expenditures on education, labour force employed in education, and educational outcomes.

Cette section fournira une série d'indicateurs sociaux, économiques et de l'enseignement pour le Canada, les provinces/territoires ainsi que les pays du groupe des sept. Y sera présentée une série de statistiques sur les caractéristiques des populations d'élèves et d'enseignants, la scolarité, les dépenses publiques au titre de l'éducation, la population active du secteur éducatif et les résultats de l'enseignement.

Table 1
Education indicators, Canada, 1971 to 1996

Tableau 1
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1971 à 1996

Indicator ¹ – Indicateur ¹	1971	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	
Social context – Situation sociale											
Population aged 0-3 – Population âgée de 0 à 3 ans	('000)	1,451.2	1,403.6	1,448.7	1,475.0	1,573.4	1,601.7	1,610.6	1,596.1	1,595.1	1,578.6
Population aged 4-17 – Population âgée de 4 à 17 ans	('000)	6,334.0	6,019.9	5,480.3	5,204.7	5,395.4	5,437.7	5,484.7	5,536.4	5,620.7	5,691.4
Population aged 18-24 – Population âgée de 18 à 24 ans	('000)	2,822.3	3,214.6	3,493.1	3,286.3	2,886.1	2,869.2	2,869.6	2,852.0	2,823.4	2,816.8
Total population – Population totale	('000)	22,026.4	23,517.5	24,900.0	26,203.8	28,120.1	28,542.2	28,940.6	29,248.1	29,562.5	29,963.7
Youth immigration – Jeunes immigrants		35,708	38,401	37,355	26,231	56,779	53,488
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	13.2	14.0	16.6	18.8	20.0
Economic context – Situation économique											
GDP: Real annual percentage change – PIB: variation réelle annuelle en pourcentage		9.2	15.4	14.9	5.8	0.7	1.9	2.6	4.1	2.0	..
CPI: Annual percentage change – IPC: variation annuelle en pourcentage		2.9	7.5	12.4	4.2	5.6	1.5	1.8	0.2	2.1	..
Employment-population ratio – Rapport emploi-population	(%)	54.5	57.1	60.4	59.9 ²	59.8 ²	58.4 ²	58.2 ²	58.5 ²	58.6	58.7 ³
Unemployment rate – Taux de chômage	(%)	6.2	7.1	7.5	9.5 ⁴	10.3 ⁴	11.3 ⁵	11.2 ⁵	10.4 ⁵	9.5	9.4 ³
Student employment rate – Taux d'emploi des élèves	(%)	34.4	38.0	35.1	34.0	34.2	33.3	..
Mothers' participation rate – Taux d'activité des mères	(%)	..	43.0	49.5	56.7	62.9
Families below low income cut-offs – Familles sous les seuils de faible revenu:											
Two-parent families – Familles biparentales		11.2 ⁶	10.3	10.4	9.5
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	50.8 ⁶	51.0	54.3	50.7

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

Table 1
Education indicators, Canada, 1971 to 1996 –
continued**Tableau 1**
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1971 à 1996 –
suite

Indicator – Indicateur	1971	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996
Enrolments – Effectifs (‘000)										
Elementary/secondary schools – Écoles primaires et secondaires	5,805.8	5,513.6	5,024.2	4,938.0	5,207.4	5,284.2	5,327.8	5,386.7 ^p	5,456.5 ^e	5,511.0 ^e
Percentage in private schools – Pourcentage des écoles privées	2.4	3.4	4.3	4.6	4.8	4.9	5.0	5.1	5.1 ^p	5.2 ^e
Public college/trade/vocational, full-time ⁷ – Collèges publics/ formation professionnelle et technique, à temps plein ⁷	167.3 ⁸	247.7	..	238.1	275.9	266.7	306.5	307.3 ^e
College/postsecondary, full-time – Collèges/formation postsecondaire, à temps plein	173.8	226.2	273.4	321.5	349.1	364.6	369.1	377.9	386.9 ^p	389.0 ^e
College/postsecondary, part-time – Collèges/formation postsecondaire, à temps partiel	8.3	19.4	29.9	95.2	177.6	183.9	179.2	164.0	163.4 ^p	..
Full-time university – Universités, à temps plein	323.0	376.4	401.9	475.4	554.0	569.5	574.3	575.7	573.2	576.9 ^p
Part-time university – Universités, à temps partiel	..	190.8	251.9	287.5	313.3	316.2	300.3	283.3	273.2	251.3 ^p
Adult education and training – Éducation permanente et formation	5,504	..	5,842
– Participation rate – Taux de participation (%)	27	..	28
Graduates – Diplômés (‘000)										
Secondary schools ⁹ – Écoles secondaires ⁹	260.7	272.9	281.4
Public college/trade/vocational ¹⁰ – Collèges publics/formation professionnelle au niveau des métiers ¹⁰	100.9 ^e	149.4 ^e	..	145.0	159.7	158.8	163.9	167.1 ^e
College/postsecondary – Collèges/formation postsecondaire	47.7	60.7	71.8	82.4	85.9	92.5	95.2	96.3 ^e	98.6 ^e	99.1 ^e
University/Bachelor's – Universités/baccalauréat	67.0	83.3	84.9	101.7	114.8	120.7	123.2	126.5	127.3	124.4 ^e
University/Master's – Universités/maîtrise	9.6	11.6	12.9	15.9	18.0	19.4	20.8	21.3	21.4	20.6 ^e
University/Doctorate – Universités/doctorat	1.6	1.7	1.8	2.2	2.9	3.1	3.4 ^e	3.6	3.7	3.5 ^e
Full-time teachers – Enseignants à temps plein (‘000)										
Elementary/secondary schools – Écoles primaires et secondaires	272.0	284.9	274.6	269.9	303.0	302.8	304.4 ^e	304.0 ^e	305.7 ^e	306.5 ^e
College/postsecondary/trade/vocational – Collèges/formation postsecondaire/ professionnelle/technique	14.1	18.8	24.1	25.0	30.9	32.7 ^p	33.8 ^e
University – Universités	27.6	31.6	33.6	35.4	36.8	37.3	36.9	36.4	35.5 ^e	35.5 ^e

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

Table 1
Education indicators, Canada, 1971 to 1996 –
concluded

Tableau 1
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1971 à 1996 –
fin

Indicator – Indicateur	1971	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996
Elementary/secondary pupil-educator ratio – Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires	20.8	18.1	17.0	16.5	15.5	15.8	15.7 ^p
Education expenditures – (\$ millions) Dépenses au chapitre de l'éducation (millions de \$)										
Elementary/secondary – Enseignement primaire et secondaire	5,387.5	10,070.9	16,703.2	22,968.0	33,444.9	34,785.4	35,610.3	35,724.3 ^p	36,389.5 ^e	36,387.4 ^e
Vocational – Formation professionnelle	565.9	959.9	1,601.2	3,275.1	4,573.8	5,380.9	5,631.2	6,494.5 ^p	6,596.3 ^e	6,250.8 ^e
College – Enseignement collégial	539.4	1,081.5	2,088.1	2,999.0	3,870.7	4,075.3	4,096.5	4,024.1 ^p	4,218.5 ^e	4,091.7 ^e
University – Enseignement universitaire	1,864.5	2,987.5	4,980.7	7,368.7	11,254.8	11,569.8	11,779.1	12,009.5 ^p	12,043.6 ^e	11,452.1 ^e
Total education expenditures – Dépenses totales au chapitre de l'éducation	8,357.4	15,099.7	25,373.1	37,074.5	53,075.7	55,461.0 ^p	57,131.6	58,252.4 ^p	59,247.9 ^e	58,182.0 ^e
– as a percentage of GDP – en pourcentage du PIB	7.1	7.3	7.8	8.0

1. See "Definitions" following Table 3.
2. Standard deviation 0.0% – 0.5%.
3. The figure is for August 1996.
4. Standard deviation 1.1% – 2.5%.
5. Standard deviation 0.6% – 1.0%.
6. The figure is for 1982. Data for earlier years are not comparable.
7. The enrolments have all been reported as full-time based on a "full-day" program, even though the duration of the programs varies from 1 to 48 weeks.
8. The enrolments include only public trade/vocational schools and not community colleges. Trade/vocational enrolments for Quebec and the Northwest Territories are not available.
9. Source: Canadian Education Statistics Council. (Excludes adults for Quebec and Ontario and Alberta equivalencies.)
10. The majority of trade and vocational programs, unlike graduate diploma programs which are generally two or three years' duration, are short programs or single courses that may require only several weeks. A person successfully completing these short-duration programs or courses is considered a completer, not a graduate.

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.
2. Écart-type 0.0% – 0.5%.
3. Le chiffre donné est celui du mois d'août 1996.
4. Écart-type 1.1% – 2.5%.
5. Écart-type 0.6% – 1.0%.
6. Le chiffre donné est celui de 1982. Les données pour les années antérieures ne sont pas comparables.
7. Les effectifs ont tous été déclarés comme étant à temps plein en fonction d'un programme d'une «journée entière», même si la durée des programmes était comprise entre 1 et 48 semaines.
8. Les effectifs comprennent uniquement ceux des écoles publiques de formation professionnelle et technique et non ceux des collèges communautaires. Les effectifs des programmes de formation professionnelle et technique ne sont pas disponibles pour le Québec ni pour les Territoires du Nord-Ouest.
9. Source: Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation. (Ne comprend pas les adultes du Québec ni les équivalences de l'Ontario et de l'Alberta.)
10. Les programmes menant à l'obtention d'un diplôme sont généralement d'une durée de deux à trois ans. Au contraire, la majorité des programmes de formation professionnelle et technique sont des programmes courts ou de simples cours qui peuvent ne s'étendre que sur quelques semaines. Une personne qui termine avec succès ce type de programmes ou de cours est considérée un sortant, et non comme un diplômé.

Table 2
Education indicators, provinces and territories

Indicator ¹	Canada	Newfound- land	Prince Edward Island	Nova Scotia	New Brunswick	Quebec	Ontario
		Terre- Neuve	Île-du- Prince- Édouard	Nouvelle- Écosse	Nouveau- Brunswick	Québec	
Social and economic context							
Educational attainment, ² 1995: (%)							
– Less than secondary	30.8	42.7	39.1	36.0	36.9	37.7	27.9
– Graduated from high school	20.0	13.8	13.7	13.5	19.0	16.3	22.1
– Some postsecondary	6.6	4.6	5.1	6.0	5.2	4.6	7.4
– Postsecondary certificate, diploma or university degree	42.6	38.9	42.4	44.6	39.0	41.4	42.6
Labour force participation rates by educational attainment, 1995: (%)							
– Total	65.4	55.3	65.5	59.8	59.4	63.1	66.3
– Less than secondary	41.9	32.3	47.0	37.8	36.1	39.7	42.9
– Graduated from high school	69.2	61.7	78.4	67.0	69.2	69.9	67.6
– Some postsecondary	73.8	60.2	72.1	68.3	65.9	74.3	74.8
– Postsecondary certificate, diploma or university degree	79.3	77.8	76.9	74.3	75.8	80.6	79.6
Unemployment rate, 1995 (%)	9.5	18.3	14.7	12.1	11.5	11.3	8.7
Costs and school processes							
Public expenditures on education as a percentage of GDP, 1993-94	7.0	11.3	8.8	7.8	8.6	7.7	6.6
Education expenditures as a percentage of total public expenditures, 1991	14.5	15.5	11.8	11.8	14.0	14.8	14.5
Public expenditures per student as a percentage of GDP per capita, 1992-93	23.4	31.5	29.2	26.4	28.5	25.6	22.1
Elementary/secondary pupil-educator ratio, 1992-93	15.6 ^r	14.7	17.1	17.0	17.1	15.2 ^r	15.0
Educational outcomes							
Secondary school graduation rates, 1992-93 (%)	74.6	71.5	78.1	70.1	82.6	69.4	75.0
University graduation rate, 1994-95 (%)	37.0	23.5	28.1	48.8	29.8	52.0	36.2
Unemployment rate by level of educational attainment, 1995 (%)							
– Less than secondary	12.8	27.2	23.1	14.5	15.6	15.2	11.4
– Graduated from high school	8.5	15.0	13.2	10.7	9.9	11.1	8.3
– Some postsecondary	8.8	15.0	9.7	9.3	12.7	10.7	8.1
– Postsecondary certificate, diploma or university degree	6.5	11.1	8.3	9.0	7.4	7.7	5.6
University/secondary school earnings ratio, 1991 (%)	170	212	184	175	194	165	171

1. See "Definitions" following Table 3.

2. Parts may not sum to 100% due to rounding.

Tableau 2
Indicateurs de l'enseignement, provinces et territoires

Manitoba	Saskatchewan	Alberta	British Columbia	Yukon	Northwest Territories	Indicateur ¹
			Colombie- Britannique		Territoires du Nord-Ouest	
Situation sociale et économique						
						(%) Niveau d'éducation ² , 1995:
35.2	35.5	24.8	22.8	– études secondaires non-complétées
19.3	19.7	20.7	23.6	– études secondaires complétées
7.2	6.3	7.5	8.5	– études postsecondaires partielles
						– certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
38.4	38.5	47.0	45.1	
Taux d'activité selon le niveau d'éducation, 1995:						
						(%)
65.6	66.3	72.6	65.6	– Total
44.8	46.0	50.9	41.3	– études secondaires non-complétées
71.9	77.1	75.4	67.2	– études secondaires complétées
74.4	73.2	78.6	70.7	– études postsecondaires partielles
						– certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
79.8	78.4	81.9	76.0	
7.5	6.9	7.8	9.0	(%) Taux de chômage, 1995
Coûts et scolarisation						
						Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB, 1993-94
7.9	7.7	6.0	6.0	13.2	15.5	
						Dépenses au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques, 1991
13.8	13.6	15.1	15.4	14.9	13.1	
						Dépenses publiques par élève en pourcentage du PIB par habitant, 1992-93
26.3	25.6	19.8	22.4	27.0	26.1	
						Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires, 1992-93
15.1	17.6	17.7	16.6	12.4	12.9	
Résultats de l'éducation						
						Taux de diplomation à l'école secondaire, 1992-93
78.5	74.8	65.7	64.1	48.5	25.5	(%)
						Taux de diplomation à l'université, 1994-95
34.4	36.0	26.1	23.9	(%)
						Taux de chômage selon le niveau d'éducation, 1995:
						(%)
8.8	7.5	9.4	13.2	– études secondaires non-complétées
5.3	5.1	6.6	7.3	– études secondaires complétées
8.6	6.4	8.1	8.4	– études postsecondaires partielles
						– certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
5.0	4.9	5.8	6.4	
						Rapport des gains des études universitaires/études secondaires, 1991
165	201	176	157	(%)

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.

2. La somme des éléments peut ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

Table 3
Education indicators, G-7 countries,¹ 1991-92**Tableau 3**
Indicateurs de l'enseignement, les pays du groupe des sept¹, 1991-92

Indicator ² – Indicateur ²	Canada	United States États-Unis	France	United Kingdom Royaume-Uni	Germany Allemagne	Italy Italie	Japan Japon
Social and economic context – Situation sociale et économique							
Educational attainment – Niveau d'éducation: (%)							
lower secondary or less – premier cycle du secondaire ou moins	29	16	32	48	18	72	..
tertiary – enseignement supérieur	41	31	19	16	22	6	..
Labour force participation by educational attainment – Taux d'activité selon le niveau d'éducation: (%)							
upper secondary education – second cycle du secondaire	89	90	91	91	86	90	..
university education – enseignement universitaire	94	94	94	91	94	94	..
Costs and school processes – Coûts et scolarisation							
Education expenditure as a percentage of total public expenditures – Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques	14.0	14.2	11.9	10.6	8.5	9.5	11.3
Public expenditures per student as a percentage of GDP per capita – Dépenses publiques par élève en pourcentage du PIB par habitant	7.2	5.4	5.2	5.5	4.1	5.1	3.6
Participation rate in formal education – Taux de participation à l'enseignement traditionnel (%)	58.0	54.2	51.9	58.4	50.3	50.0	55.7
Net tertiary non-university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'enseignement supérieur non universitaire (%)	..	13.8	3.9	8.8	2.3
Net university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'université (%)	23.9	25.0	14.2	20.2	7.4
Educational outcomes – Résultats de l'éducation							
Secondary school graduation rate – Taux de diplomation à l'école secondaire (%)	68.4	75.7	80.1	78.2	109.6 ³	58.9	92.2
University, first degree graduation rate – Taux de diplomation du 1 ^{er} cycle universitaire (%)	32.2	27.4	20.4	0.7	23.4
Unemployment rate by level of educational attainment – Taux de chômage selon le niveau d'éducation: (%)							
– upper secondary education – second cycle du secondaire	9.7	7.2	8.3	7.4	6.4	8.2	..
– university education – enseignement universitaire	5.2	2.9	3.6	4.4	3.7	6.0	..

1. These are the most recent figures available for these education indicators. As more recent data are made available, the indicators will be updated.

2. See "Definitions" following Table 3.

3. It is likely that many of the graduates may be older than the reference age.

Source: Education at a Glance: OECD Indicators, OECD, Paris, 1995.

1. Ces données sont les chiffres disponibles les plus récents pour ces indicateurs de l'enseignement. Les indicateurs seront mis-à-jour lorsque les données plus récentes seront disponibles.

2. Voir « Définitions » à la suite du tableau 3.

3. Il est probable qu'un grand nombre de diplômés soient plus âgés que la population ayant l'âge de référence.

Source: Regards sur l'éducation: Les indicateurs de l'OCDE, Paris, 1995.

Definitions

Education indicators, Canada

Table 1.

Year refers to the following: (1) population refers to July of given year; (2) enrolment and staff refers to the academic year beginning in September of the given year; (3) graduates refers to number of persons graduating in the spring or summer of the given year; (4) expenditures refers to the fiscal year beginning in April of the given year.

1. Youth immigration

The number of persons aged 0 to 19 who are, or have been, landed immigrants in Canada. A landed immigrant is a person who is not a Canadian citizen by birth, but who has been granted the right to live in Canada permanently by Canadian immigration authorities.

2. Lone-parent families

The number of lone-parent families expressed as a percentage of the total number of families with children. A lone parent refers to a mother or a father, with no spouse or common-law partner present, living in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters. Source: Statistics Canada, *Lone-parent families in Canada*, Catalogue no. 89-522E.

3. Gross Domestic Product

The unduplicated value of production originating within the boundaries of Canada, regardless of the ownership of the factors of production. GDP can be calculated three ways, as total incomes earned in current production, as total final sales of current production, or as total net values added in current production, and it can be valued either at factor cost or at market prices.

4. Consumer Price Index

The consumer price index (CPI) is an indicator of changes in consumer prices. It is defined as a measure of price change obtained by comparing, over time, the cost of a specific basket of commodities. Figures are annual averages.

5. Employment-population ratio

The number of persons employed expressed as a percentage of the population 15 years of age and over, excluding institutional residents. Figures are annual averages.

Définitions

Indicateurs de l'enseignement, Canada

Tableau 1.

L'année fait référence (1) au mois de juillet d'une année donnée pour la population; (2) à l'année scolaire débutant en septembre d'une année donnée pour les effectifs et le personnel; (3) au printemps ou à l'été de l'année où le diplôme a été décerné pour le nombre de diplômés; (4) à l'exercice commençant en avril d'une année donnée pour les dépenses.

1. Jeunes immigrants

Le nombre de personnes âgées de 0 à 19 ans qui sont, ou ont été, des immigrants ayant obtenu le droit d'établissement au Canada. Un immigrant ayant obtenu le droit d'établissement est une personne qui n'est pas citoyen canadien de naissance mais qui a obtenu des autorités canadiennes en matière d'immigration le droit d'établir sa résidence permanente au pays.

2. Familles monoparentales

Le nombre de familles monoparentales exprimé en pourcentage du nombre total de familles avec enfants. Par parent seul, on entend une mère ou un père, sans conjoint ni conjoint en union libre, qui habite un logement avec au moins un de ses fils ou une de ses filles n'ayant jamais été marié. Source: Statistique Canada, *Les familles monoparentales au Canada*, produit n° 89-522F au catalogue.

3. Produit intérieur brut

Valeur sans double compte de la production réalisée à l'intérieur des frontières du Canada, sans égard à la propriété des facteurs de production. Le PIB peut être calculé de trois façons, soit la somme des revenus gagnés dans la production courante, la somme des ventes finales de la production courante ou la somme des valeurs ajoutées nettes dans la production courante, et peut être évalué au coût des facteurs ou aux prix du marché.

4. Indice des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation (IPC) est un indicateur de l'évolution des prix à la consommation. Il se définit comme une mesure des variations de prix obtenue par comparaison dans le temps du coût d'un panier précis de produits. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

5. Rapport emploi-population

Le nombre de personnes occupées exprimé en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus à l'exception des personnes vivant dans des établissements. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

6. Unemployment rate

The number of unemployed persons expressed as a percentage of the labour force.

7. Student employment rate

The number of persons aged 15 to 24 attending school on a full-time basis who were employed during the calendar year, (excluding May through August) expressed as a percentage of the total number of full-time students 15 to 24 years of age.

8. Mothers' participation rate

The number of mothers who were in the labour force during the reference period and who live in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters, expressed as a percentage of the total number of mothers living in dwellings with one or more never-married sons and/or daughters. Source: Statistics Canada, *Women in the Workplace*, Catalogue no. 71-534.

9. Families below low income cut-offs

Low income cut-offs are a relative measure of the income adequacy of families. A family that earns less than one-half of the median adjusted family unit income is considered to be in difficult circumstances. The set of low income cut-offs is adjusted for the size of the area of residence and for family size. Source: Statistics Canada, *Income distribution by size*, 1992, Catalogue no. 13-207.

10. Adult education participation rate

The number of persons 17 years of age or over participating in adult education or training activities, expressed as a percentage of the total population 17 years of age or over. Excludes regular full-time students who are completing their initial schooling.

11. Elementary/secondary pupil-educator ratio

Full-time equivalent enrolment (enrolment in Grades 1 to 12 [including Ontario Academic Credits] and ungraded programs, pre-elementary enrolment in provinces where attendance is full time, and half of the pre-elementary enrolment in other provinces) divided by the full-time equivalent number of educators.

12. Education expenditures

Includes expenditures of governments and of all institutions providing elementary/secondary and postsecondary education, and vocational training

6. Taux de chômage

Le nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

7. Taux d'emploi des élèves

Le nombre de personnes âgées de 15 à 24 ans qui fréquentent l'école à temps plein et qui ont un emploi durant l'année civile (sauf durant la période de mai à août), exprimé en pourcentage du nombre total d'élèves à temps plein âgés de 15 à 24 ans.

8. Taux d'activité des mères

Le nombre de mères qui font partie de la population active durant la période de référence et habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié, exprimé en pourcentage du nombre total de mères qui habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié. Source: Statistique Canada, *Les femmes sur le marché du travail: données choisies*, produit n° 71-534 au catalogue.

9. Familles sous les seuils de faible revenu

Les seuils de faible revenu sont des mesures relatives de la suffisance du revenu des familles. On estime qu'une famille qui gagne moins qu'une demie de la médiane du revenu de l'unité familiale ajusté est «dans le besoin». La série de seuils de faible revenu est rajustée en fonction de la taille de la région de résidence et de la taille de la famille. Source: Statistique Canada, *Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu*, 1992, produit n° 13-207 au catalogue.

10. Taux de participation à l'éducation permanente

Le nombre de personnes âgées de 17 ans et plus inscrites à l'éducation permanente ou à des activités de formation, exprimé en pourcentage de l'ensemble de la population âgée de 17 ans et plus. Ce taux ne comprend pas les élèves à temps plein ordinaires qui poursuivent leur scolarité initiale.

11. Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires

Effectifs en équivalence à temps plein (effectifs de la 1^{re} à la 12^e année [y compris les cours préuniversitaires de l'Ontario] et des programmes à progrès continu, effectifs de l'éducation préscolaire dans les provinces où la fréquentation est à temps plein et la moitié des effectifs du préscolaire dans les autres provinces) divisés par l'ensemble du personnel scolaire en équivalence à temps plein.

12. Dépenses au chapitre de l'éducation

Ces dépenses comprennent les dépenses des administrations publiques et de tous les établissements offrant un enseignement primaire-secondaire et postsecondaire ainsi que

programs offered by public and private trade/vocational schools and community colleges.

les dépenses associées aux programmes de formation professionnelle offerts dans les écoles privées et publiques de formation professionnelle et technique et dans les collèges communautaires.

Education indicators, provinces and territories

Table 2.

The methodologies used to derive the indicators in Table 2 may differ from those used in other statistical tables of this section.

13. Educational attainment and labour force participation rates

Refers to the population aged 25 and over. Source: Statistics Canada, *Labour Force Annual Averages*, 1995, Catalogue no. 71-220E.

14. Graduation rate

This measure is the sum of age-specific ratios of the number of graduates to population for an academic year. The ratios are calculated using the population as of June 1 of the school year and the number of graduates by age as of the same date. "Late graduates" are included in the calculations. Graduation rates are based on "youth" only; that is, graduates from upgrading programs for out-of-school adults, sometimes leading to "equivalency" certification but in other cases leading to regular high school graduation certification, are not included. If adult graduates were included, the graduation rates would be higher in all jurisdictions.

15. University graduation rate

Number of degrees awarded at the undergraduate level, as a percentage of the population aged 22.

16. Unemployment rate by level of educational attainment

The number unemployed with a given level of education is expressed as a percentage of the labour force with the same education; population aged 25 and over. Upper secondary includes the final grade of secondary school.

17. University/secondary school earnings ratio

The average annual earnings of those with university education are expressed as a percentage of the average annual earnings of those with upper secondary education; population aged 45 to 64.

Indicateurs de l'enseignement, provinces et territoires

Tableau 2.

Les méthodes ayant servi au calcul des indicateurs du tableau 2 peuvent être différentes de celles utilisées pour les autres tableaux statistiques de la section.

13. Niveau d'éducation et taux d'activité

Il s'agit de la population âgée de 25 ans et plus. Source: Statistique Canada, *Moyennes annuelles de la population active*, 1995, produit n° 71-220F au catalogue.

14. Taux d'obtention des diplômes

Sommes des rapports par âge entre le nombre de diplômés et la population pour une année scolaire donnée. Les rapports sont calculés d'après les chiffres de la population au 1^{er} juin de l'année scolaire et le nombre de diplômés par âge à la même date. Les personnes qui ont obtenu leur diplôme plus tard dans l'année sont prises en compte dans le calcul du nombre de diplômés. Les taux d'obtention des diplômes sont fondés sur les données relative aux "jeunes" seulement. Ainsi, les diplômés des programmes de recyclage destinés aux adultes, qui mènent dans certains cas à l'obtention d'une attestation "d'équivalence", mais dans d'autres à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires normales, ne sont pas inclus. Si les diplômés adultes étaient inclus dans les taux, ceux-ci seraient plus élevés dans toutes les provinces et territoires.

15. Taux de diplomation à l'université

Il s'agit du nombre de grades de 1^{er} cycle décernés en pourcentage de la population âgée de 22 ans.

16. Taux de chômage selon le niveau d'éducation

Il s'agit du nombre de chômeurs ayant atteint un certain niveau d'éducation en pourcentage de la population active ayant atteint le même niveau d'éducation. La population est celle âgée de 25 ans et plus. Le second cycle du secondaire comprend la dernière année d'études secondaires.

17. Rapport des gains des études universitaires/études secondaires

Il s'agit des gains annuels moyens des personnes ayant fait des études universitaires en pourcentage des gains annuels moyens de celles ayant fait des études secondaires de second cycle. La population est celle âgée de 45 à 64 ans.

Education indicators, G-7 countries**Table 3.****18. Educational attainment**

Percentage of the adult population aged 25 to 64 that has completed a certain level of education.

19. Participation rate in formal education

The total number of students enrolled in formal education (excluding early childhood education) expressed as a percentage of the population aged 5 to 29.

20. Net tertiary non-university enrolment rate

Total number of full-time students aged 18 to 21 who are enrolled in non-university tertiary education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21.

21. Net university enrolment rate

Total number of full-time and part-time students aged 18 to 21 who are enrolled in university education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21. EOR

Indicateurs de l'enseignement, les pays du groupe des sept**Tableau 3.****18. Niveau d'éducation**

Il s'agit du pourcentage de la population adulte de 25 à 64 ans qui a atteint un certain niveau d'éducation.

19. Taux de participation à l'enseignement traditionnel

Il s'agit du nombre total d'élèves inscrits à l'enseignement traditionnel (sauf l'éducation des jeunes enfants) en pourcentage de la population âgée de 5 à 29 ans.

20. Taux net d'inscription à l'enseignement supérieur non universitaire

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein, à l'enseignement supérieur non universitaire exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans.

21. Taux net d'inscription à l'université

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein et à temps partiel à l'université, exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans. RTE

In our next issue

The following analytical articles are scheduled to appear in the Spring 1997 issue of Education Quarterly Review.

Educational attainment—a key to autonomy and authority in the workplace

Numerous studies have shown that high levels of educational attainment are associated with both high-status and highly paid occupations. However, few studies have looked at the relationship between educational attainment and employees' ability to work autonomously, exercise authority over others, and participate in policy making, budgeting, staffing and other types of decision-making.

Those whose jobs involve supervision, management and decision-making have the opportunity to develop skills that are portable to other organizations, such as leadership, communication and organization. In today's competitive labour market, those with supervisory, management and decision-making responsibilities may be better equipped to advance their careers and recover from job losses.

This study uses a multivariate statistical approach to examine the relationship between educational attainment and autonomy and authority in the workplace. The data used are from Statistics Canada's 1993 Survey of Labour and Income Dynamics and the 1994 General Social Survey. Results indicate that, with few exceptions, education is one of the strongest predictors of an individual's ability to access occupations offering autonomy and authority in the workplace. This remains true even after other factors, such as sex, age, years of experience with the same firm and firm size, are considered.

Job-related education and training—who has access?

In today's turbulent global economic environment, one sure way to ensure a bright future is the capacity of the work force—and indeed, of the entire population—to cope with change. Governments, employers and individuals must focus on the quality of the country's human resources. This article will provide recent and detailed measures of the incidence of job-related adult education and training and identify the main determinants of participation in training, whether supported by employers or not.

Training opportunities are far from being equally distributed among the population and among workers. It

Dans notre prochain numéro

Les articles analytiques suivants doivent paraître dans le numéro de printemps 1997 de la Revue trimestrielle de l'éducation.

Le niveau de scolarité, clé de l'autonomie et du pouvoir dans le milieu de travail

Quantité d'études ont montré qu'un niveau de scolarité élevé donne accès à des emplois bien rémunérés et de haut niveau. Toutefois, peu d'études ont porté sur la relation qui existe entre le niveau de scolarité et la capacité d'un employé à travailler de façon autonome, à exercer son autorité envers les autres et à participer aux décisions concernant les orientations, le budget, la dotation et à d'autres types de décisions.

Les personnes dont l'emploi comporte des fonctions de supervision, de gestion et de prise de décisions ont la possibilité de développer des habiletés, de chef, de communicateur et d'organisateur, par exemple, qui sont transférables dans d'autres milieux de travail. Sur le marché du travail d'aujourd'hui, caractérisé par la compétitivité, les personnes ayant des responsabilités de supervision, de gestion et de prise de décisions sont peut-être plus en mesure d'assurer leur avancement professionnel et de faire face aux pertes d'emploi.

Dans cette étude, on a mis à profit une approche statistique multidimensionnelle pour examiner la relation qui existe entre, d'une part, le niveau de scolarité et, d'autre part, l'autonomie et le pouvoir dans le milieu de travail. On a utilisé des données tirées de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu de 1993 ainsi que de l'Enquête sociale générale de 1994, toutes deux réalisées par Statistique Canada. Selon les résultats, à quelques exceptions près, le niveau de scolarité constitue l'un des prédicteurs les plus efficaces de la capacité d'une personne à accéder, dans son milieu de travail, à des emplois auxquels sont associés pouvoir et autonomie. Ce prédicteur reste valide même lorsqu'on tient compte d'autres facteurs tels le sexe, l'âge, les années d'expérience au sein de l'entreprise et la taille de cette dernière.

Enseignement et formation reliés à l'emploi — Qui y a accès?

Dans l'environnement économique mondial agité que nous connaissons actuellement, la capacité de la main-d'œuvre (et, en fait, de l'ensemble de la population) à faire face au changement est notre meilleure garantie pour l'avenir. Les gouvernements, les employeurs et les individus doivent s'attacher à rehausser la qualité des ressources humaines du pays. Cet article présentera des mesures récentes et détaillées de fréquence concernant l'enseignement et la formation reliés à l'emploi à l'intention des adultes. En outre, il identifiera les principaux facteurs qui déterminent la participation à la formation, que celle-ci bénéficie ou non de l'appui des employeurs.

Les possibilités de formation sont loin d'être réparties équitablement au sein de la population et chez les travailleurs.

may well be that training needs are also not equally distributed. But recent data from the 1994 Adult Education and Training Survey suggest that the present distribution of adult training opportunities benefit those workers who come to the labour force already well equipped with knowledge and skills than those with less education, problems accessing training, and an inability to hold onto jobs that will offer them further training opportunities. Provincial differences add to this picture of inequality.

Are we moving towards a surplus or a shortage of teachers?

Like many industrialized countries, Canada is facing an aging population. In fact, a lower mortality rate and a declining birth rate have contributed to the considerable increase in the proportion of Canadians aged 65 and over. The teaching profession is also part of this trend, with many teachers now aged 40 and over. The education sector will therefore experience major personnel shifts. Although young graduates in the primary and secondary education sector are having a hard time finding teaching jobs, it appears that their future may be rosier and they may benefit when older teachers retire. But will this be the case everywhere?

This article assesses how employment prospects for teachers in four Canadian regions will be affected as primary and secondary teachers retire. Retirement age and the teacher–student ratio will be examined to present several scenarios for evaluating hiring needs from 1996 through 2015.

In addition to the above articles, the following data releases are scheduled. Announcements of data availability appear in *The Daily*, Statistics Canada's official release publication, as soon as survey data are released. Please contact Sheba Mirza, Dissemination Officer, at (613) 951-1503, to obtain data or related information on the following program:

- University tuition fees, 1996-97
- University staff, 1994-95
- University enrolment trends, 1995-96 and 1996-97

EOR

Cela pourrait fort bien s'expliquer par le fait que les besoins en formation ne sont pas partout les mêmes. Cependant, des données récentes tirées de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes, réalisée en 1994, donnent à penser que la répartition actuelle des possibilités de formation pour les adultes est à l'avantage des travailleurs qui arrivent sur le marché du travail avec un bon bagage de connaissances et de compétences. Les personnes moins instruites, qui n'ont pas facilement accès à la formation et qui sont incapables de conserver des emplois susceptibles de leur ouvrir la voie à un complément de formation, sont désavantagées. À ce problème d'inégalité viennent s'ajouter les écarts relevés entre les provinces.

Se dirige-t-on vers un surplus ou une pénurie d'enseignants?

Le Canada, comme beaucoup de pays industrialisés d'ailleurs, fait face au vieillissement de sa population. En fait, le recul du taux de mortalité et la baisse du taux de natalité ont contribué à faire augmenter de façon marquée la proportion de Canadiens âgés de 65 ans et plus. De son côté, le personnel enseignant suit une tendance similaire, une grande partie des enseignants ayant maintenant passé le cap des 40 ans. Ce vieillissement des enseignants entraînera de grands mouvements de personnel dans le secteur de l'éducation. Si les jeunes diplômés du secteur de l'enseignement primaire et secondaire ont actuellement beaucoup de difficulté à trouver un poste d'enseignant, on peut penser que l'avenir sera meilleur pour eux et que le départ à la retraite de leurs aînés leur sera profitable.

Dans cet article, on évaluera l'incidence qu'auront les départs à la retraite des enseignants du primaire et du secondaire sur les perspectives d'emploi des enseignants dans quatre régions canadiennes. On se fondera sur les données relatives à l'âge de la retraite et sur le rapport élèves–enseignant pour élaborer plusieurs scénarios permettant d'évaluer les besoins en personnel enseignant de 1996 à 2015.

En plus des articles susmentionnés, on prévoit publier les données parues suivantes. Des annonces concernant les données disponibles sont publiées dans *Le Quotidien*, bulletin officiel de diffusion de Statistique Canada, cela dès la parution des données. Veuillez communiquer avec l'agente de diffusion Sheba Mirza, au (613) 951-1503, pour obtenir les données ou des renseignements sur le programme suivant:

- Frais de scolarité dans les universités, 1996-97
- Enseignants des universités, 1994-95
- Tendances des inscriptions universitaires, 1995-96 et 1996-97

RTE

Cumulative index

*This Index is an up-to-date list of analytical reports appearing in Education Quarterly Review, since its inception in Spring 1994. Included are descriptions of the many education and education-related surveys conducted by Statistics Canada, provincial governments and institutions, including colleges and universities.**

Access to education

Increases in University Enrolment: Increased Access or Increased Retention?	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
Enrolment Changes in Trade/Vocational and Preparatory Programs, 1983-84 to 1990-91	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
Private Elementary and Secondary Schools	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
The Increase in Tuition Fees: How to Make Ends Meet	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
Attitudes of Bachelor's Graduates towards their Programs	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Two Decades of Change: College Postsecondary Enrolments, 1971 to 1991	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Predicting School Leavers and Graduates	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Teacher Workload in Elementary and Secondary Schools	Fall 1994, Vol. 1, No. 3
University Enrolment and Tuition Fees	Winter 1994, Vol. 1, No. 4
University Enrolment Trends	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
Financial Assistance to Postsecondary Students	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
<i>College and Related Institutions Educational Staff Survey</i>	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
Tracing Respondent: The Example of the School Leavers Follow-up Survey	Summer 1995, Vol. 2, No. 2
Intergenerational Change in the Education of Canadians	Summer 1995, Vol. 2, No. 2
Renewal, Costs and University Faculty Demographics	Fall 1995, Vol. 2, No. 3
Teacher workload and work life in Saskatchewan	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
School transportation costs	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
<i>College and related institutions postsecondary enrolment and graduates survey</i>	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
Student borrowing for postsecondary education	Summer 1996, Vol. 3, No. 2
Graduation rates and times to completion for doctoral programs in Canada	Summer 1996, Vol. 3, No. 2
International students in Canada	Fall 1996, Vol. 3, No. 3

Education and the labour market

Returning to School Full-time	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Part-time University Teachers – A Growing Group	Fall 1994, Vol. 1, No. 3
Trends in Education Employment	Fall 1994, Vol. 1, No. 3
Male-Female Earnings Gap Among Postsecondary Graduates	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
Employment Income of Elementary and Secondary Teachers and Other Selected Occupations	Summer 1995, Vol. 2, No. 2
<i>Survey of Labour and Income Dynamics: An Overview</i>	Summer 1995, Vol. 2, No. 2
Earnings and Labour Force Status of 1990 Graduates	Fall 1995, Vol. 2, No. 3
Worker bees: Education and employment benefits of co-op programs	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
Youth combining school and work	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
Employment prospects for high school graduates	Spring 1996, Vol. 3, No. 1
Relationship between postsecondary graduates' education and employment	Summer 1996, Vol. 3, No. 2
Interprovincial university student flow patterns	Fall 1996, Vol. 3, No. 3

Learning and skill development

Occupational Training Among Unemployed Persons	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
<i>An Overview of Trade/Vocational and Preparatory Training in Canada</i>	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
<i>Adult Education and Training Survey – An Overview</i>	Fall 1994, Vol. 1, No. 3
Women in Registered Apprenticeship Training Programs	Winter 1994, Vol. 1, No. 4
Adult Education: A Practical Definition	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
Survey of Private Training Schools in Canada, 1992	Fall 1995, Vol. 2, No. 3
Distance Learning – An Idea whose Time Has Come	Fall 1995, Vol. 2, No. 3
Proprietary schools in Canada	Spring 1996, Vol. 3, No. 1
<i>The education component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth</i>	Summer 1996, Vol. 3, No. 2
Computer literacy – a growing requirement	Fall 1996, Vol. 3, No. 3

Financial investment in education

Does Canada Invest Enough in Education? An insight into the cost structure
of education in Canada
Federal participation in Canadian education

Winter 1994, Vol. 1, No. 4
Spring 1996, Vol. 3, No. 1

Education indicators and outcome measures

Education Indicators, Interprovincial and International Comparisons
Education Price Index – Selected Inputs, Elementary and Secondary Level
The Search for Education Indicators
Participation in Pre-elementary and Elementary and Secondary Education in Canada:
A Look at the Indicators
Educational outcome measures of knowledge, skills and values

Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Fall 1994, Vol. 1, No. 3
Winter 1994, Vol. 1, No. 4
Fall 1995, Vol. 2, No. 3
Spring 1996, Vol. 3, No. 1

Education data sources

An Overview of Elementary/Secondary Education Data Sources
Handbook of Education Terminology – Elementary and Secondary Levels

Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Winter 1994, Vol. 1, No. 4

* *Analytical articles appear in regular typeface; articles providing insights to education and education-related surveys appear in italics.*

Index cumulatif

L'index contient la liste à jour des rapports analytiques parus dans la Revue trimestrielle de l'éducation, depuis sa conception au printemps 1994. Vous y trouverez les descriptions des nombreuses enquêtes menées par Statistique Canada, les administrations provinciales et les établissements d'enseignement comme les collèges et les universités en ce qui concerne l'éducation et les sujets connexes*.

Accès à l'éducation

Hausse des effectifs universitaires: accès accru ou plus grande persévérance?	Printemps 1994, vol. 1, n° 1
Évolution des effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire, 1983-84 à 1990-91	Printemps 1994, vol. 1, n° 1
Écoles primaires et secondaires privées	Printemps 1994, vol. 1, n° 1
La hausse des frais de scolarité: comment joindre les deux bouts?	Printemps 1994, vol. 1, n° 1
Attitudes des diplômés du baccalauréat envers leur programme	Été 1994, vol. 1, n° 2
Deux décennies de changements: Effectifs de l'enseignement postsecondaire collégial, 1971 à 1991	Été 1994, vol. 1, n° 2
Prédire l'abandon scolaire ou l'obtention du diplôme	Été 1994, vol. 1, n° 2
La charge de travail des enseignants dans les écoles primaires et secondaires	Automne 1994, vol. 1, n° 3
Effectifs universitaires et droits de scolarité	Hiver 1994, vol. 1, n° 4
Tendances des effectifs universitaires	Printemps 1995, vol. 2, n° 1
Aide financière aux élèves de l'enseignement postsecondaire	Printemps 1995, vol. 2, n° 1
<i>Enquête sur le personnel enseignant des collèges et établissements analogues</i>	Printemps 1995, vol. 2, n° 1
Dépistage des répondants: l'exemple du Suivi de l'Enquête auprès des sortants	Été 1995, vol. 2, n° 2
Évolution intergénérationnelle de la scolarité des Canadiens	Été 1995, vol. 2, n° 2
Données démographiques sur le corps professoral, les coûts et le renouvellement de l'effectif	Automne 1995, vol. 2, n° 3
Les coûts de transport scolaire	Hiver 1995, vol. 2, n° 4
Charge de travail et vie professionnelle des enseignants en Saskatchewan	Hiver 1995, vol. 2, n° 4
Enquête sur les effectifs et les diplômés des collèges et des établissements d'enseignement postsecondaire analogues	Hiver 1995, vol. 2, n° 4
Emprunts des diplômés des études postsecondaires	Été 1996, vol. 3, n° 2
Taux d'obtention de diplôme et nombre d'années avant l'obtention du diplôme pour les programmes de doctorat au Canada	Été 1996, vol. 3, n° 2
Élèves étrangers au Canada	Automne 1996, vol. 3, n° 3

Éducation et marché du travail

Le retour aux études à temps plein	Été 1994, vol. 1, n° 2
Les enseignants à temps partiel dans les universités canadiennes, un groupe en croissance	Automne 1994, vol. 1, n° 3
Tendances de l'emploi dans le secteur de l'éducation	Automne 1994, vol. 1, n° 3
Écart salarial entre les hommes et les femmes diplômés de l'enseignement postsecondaire	Printemps 1995, vol. 2, n° 1
Revenu d'emploi des enseignants du primaire et du secondaire et des travailleurs d'autres professions retenues	Été 1995, vol. 2, n° 2
<i>Aperçu de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu</i>	Été 1995, vol. 2, n° 2
Gains et situation vis-à-vis de l'activité des diplômés de 1990	Automne 1995, vol. 2, n° 3
Les abeilles ouvrières: Avantages des programmes coopératifs au chapitre des études et de l'emploi	Hiver 1995, vol. 2, n° 4
L'association travail-études chez les jeunes	Hiver 1995, vol. 2, n° 4
Perspectives d'emploi des diplômés du secondaire	Printemps 1996, vol. 3, n° 1
Lien entre les études des diplômés de l'enseignement postsecondaire et leur emploi	Été 1996, vol. 3, n° 2
Modèles des mouvements interprovinciaux d'étudiants	Automne 1996, vol. 3, n° 3

L'apprentissage et le perfectionnement professionnel

La formation professionnelle chez les chômeurs
 Aperçu de la formation professionnelle au niveau des métiers et de la formation
préparatoire au Canada
Aperçu de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes
 Les femmes et les programmes d'apprentissage enregistrés
 Formation continue: une définition pratique
 Enquête sur les écoles privées de formation professionnelle au Canada, 1992
 Étudier à distance, une idée qui fait son chemin
 Les écoles privées de formation professionnelle au Canada
La composante éducation de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes
 Connaissances en informatique – une exigence de plus en plus répandue

Printemps 1994, vol. 1, n° 1

Printemps 1994, vol. 1, n° 1

Automne 1994, vol. 1, n° 3

Hiver 1994, vol. 1, n° 4

Printemps 1995, vol. 2, n° 1

Automne 1995, vol. 2, n° 3

Automne 1995, vol. 2, n° 3

Printemps 1996, vol. 3, n° 1

Été 1996, vol. 3, n° 2

Automne 1996, vol. 3, n° 3

L'investissement financier dans l'éducation

Le Canada investit-il suffisamment dans l'éducation? Un aperçu de la structure
 des coûts en éducation au Canada
 Participation du gouvernement fédéral à l'éducation au Canada

Hiver 1994, vol. 1, n° 4

Printemps 1996, vol. 3, n° 1

Indicateurs de l'enseignement et mesure des résultats

Indicateurs de l'éducation: comparaisons interprovinciales et internationales
 Indice des prix de l'enseignement: certains intrants, enseignement
 élémentaire et secondaire
 À la recherche d'indicateurs de l'enseignement
Participation à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire au
Canada: un regard sur les indicateurs
Mesure des résultats de l'enseignement du point de vue des connaissances,
des compétences et des valeurs

Été 1994, vol. 1, n° 2

Automne 1994, vol. 1, n° 3

Hiver 1994, vol. 1, n° 4

Automne 1995, vol. 2, n° 3

Printemps 1996, vol. 3, n° 1

Sources de données sur l'éducation

Un aperçu des sources de données sur l'enseignement primaire et secondaire
Manuel de terminologie de l'éducation: niveau primaire et secondaire

Été 1994, vol. 1, n° 2

Hiver 1994, vol. 1, n° 4

* Les articles analytiques y figurent en caractère régulier alors que les articles donnant un aperçu de l'éducation et les enquêtes analogues sur l'éducation y figurent en italique.